

GOVERNMENT OF INDIA

DEPARTMENT OF ARCHAEOLOGY

CENTRAL ARCHÆOLOGICAL
LIBRARY

CALL No. 734.24 / Esh.

ACC. No. 19048

D.G.A. 79.

GIPN—S4—2D. G. Arch. N. D./57.—25-9-58—1,00,000.



COLLECTION
DE
DOCUMENTS INÉDITS
SUR L'HISTOIRE DE FRANCE
PUBLIÉS PAR LES SOINS
DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE



Par arrêté en date du 10 août 1905, sur la proposition de la Commission des Musées, le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts a ordonné la publication, dans la Collection des documents inédits relatifs à l'histoire de France, du *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine*, par M. Émile ESPÉRANDIEU, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques.

M. Salomon REINACH, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, a été nommé commissaire responsable de cette publication.

SE TROUVE À PARIS

À LA LIBRAIRIE ERNEST LEROUX

RUE BONAPARTE, 28

General Collection

RECUEIL GÉNÉRAL

Bas-reliefs, Statues and busts

BAS-RELIEFS, STATUES ET BUSTES

of the Gauls Roman
DE LA GAULE ROMAINE

PAR

ÉMILE ESPÉRANDIEU

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT

19048

TOME SEPTIÈME

Vol VII

GAULE GERMANIQUE

I. — GERMANIE SUPÉRIEURE



734.24

Exp

Ref 731.54

Exp

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

4926
MDCCCXVIII



CENTRAL ARCHAEOLOGICAL
LIBRARY, NEW DELHI.

Acc. No 19048.....

Date 8-1-62.....

Call No 734.24/ Ekp.....

À LA MÉMOIRE DE MA FILLE



INTRODUCTION.

Le présent volume était entièrement en pages dès les premiers mois de 1916. La rareté du papier et d'autres causes en ont retardé l'impression pendant trois ans. Par suite de la guerre, je me suis trouvé dans l'impossibilité de tirer parti de toutes mes notes et de suivre l'ordre logique des cités rhénanes. Il m'eût fallu, pour l'illustration des notices, des photographies ou d'autres images qui m'ont manqué. Ainsi, indépendamment des sculptures des Némètes et des Vangions réservées pour le tome VIII, quelques pierres des Musées de Strasbourg et de Mayence sont omises. Je m'efforcerai de les publier dans un supplément général dont le texte est déjà presque entièrement composé.

Comme pour les précédents volumes, diverses personnes me sont venues en aide en me communiquant des épreuves de clichés ou en m'ouvrant libéralement les collections confiées à leur garde. Je me fais un devoir de remercier M. L. Vauthier à Jussey, M. Léon Coutil à Évreux, M. Payan à Luxeuil, M. Matthis à Niederbronn, et MM. les Conservateurs de Musées : Chudant à Besançon, Julien Feuvrier à Dôle, Gran à Avenches, Daniel Viollier à Zurich, Ettinger à Brugg, Albert Naef à Lausanne, Gessner-Siegfried à Aarau, W. Deonna à Genève, Tatarinoff à Soleure, Walz à Colmar, l'abbé Gromer à Haguenau, Robert Forrer à Strasbourg, Th. Burckhardt et Major à Bâle.

Il ne serait, d'autre part, ni juste ni digne d'omettre volontairement de nommer, parce qu'ils sont Allemands, M. Heinrich Blaul, professeur à Pfungstadt, qui m'a fourni en 1913 un assez grand nombre de photographies relatives à des monuments de Saverne; M. Emil Wendling, conservateur du Musée de Saverne, et MM. Schumacher, Lindenschmit,

Körber et Behn, administrateurs du Musée de Mayence, qui m'ont fait en 1909 et 1912 un courtois accueil. Mais on comprendra que ma gratitude ne soit pas sans amertume à la pensée de tout ce qu'ont osé contre mon pays les dirigeants et les armées de leur nation.

A M. Salomon Reinach, qui a continué de revoir les épreuves de mon travail, à la Direction de l'Enseignement supérieur, à la Commission des Musées et à son Président, M. Héron de Villefosse, qui m'ont témoigné comme de coutume leur bienveillance, ma reconnaissance la plus vive reste acquise⁽¹⁾.

1^{er} octobre 1918.

⁽¹⁾ Je tiens aussi à remercier les chefs et les ouvriers de l'Imprimerie nationale qui, depuis plusieurs années, s'occupent de mon *Recueil*, et dont quelques-uns ont à venir à bout de difficultés typographiques considérables : MM. Clavel, chef des travaux; Guillaume, sous-prote; Heydort, contremaitre de la composition; Bravard et Ledru, correcteurs; Klein et Oury, metteurs en pages; Prévost, contremaitre des presses. Un autre metteur en pages, M. Albert, dont le concours me fut longtemps précieux, est mort au champ d'honneur en 1918. Je ne puis lui témoigner ma gratitude que par un souvenir donné à sa mémoire.

GAULE GERMANIQUE

I. — GERMANIE SUPÉRIEURE

SÉQUANES.

(SEQUANI.)

Les Séquanes, placés entre les Leuques, les Lingons, les Éduens et les Helvètes, avaient pour capitale *Vesontio*, aujourd'hui Besançon, et pour autre principale ville *Epamanduodurum*, devenue Mandenre. Les départements actuels du Doubs et du Jura, complétés par quelques cantons de la Haute-Saône et de l'Ain, marquent à peu près les limites de leur territoire. Ils firent d'abord partie de la Gaule Belgique et formèrent plus tard avec les Helvètes la *Maxima Sequanorum*, province gauloise de la Germanie supérieure.

BIBLIOGRAPHIE.

I. CHARNAGE (François-Ignace DUNOD DE). *Histoire des Séquanois et de la province séquanoise, des Bourguignons et du premier royaume de Bourgogne, de l'église de Besançon jusques dans le vi^e siècle et des abbayes nobles, . . . depuis leur fondation jusqu'à présent*. Dijon, 1735; 2 volumes in-4°, xxvi-298-xxvi-179-cxii et xix-635 pages, 7 planches, 3 cartes.

II. BAVEREL (Abbé J.-P.). *Monumens antiques de la Séquanie*. Bibliothèque de Besançon, ms. n° 14; s. d., 49 feuillets. La plupart des objets figurés, au commencement du xix^e siècle, par Baverel appartenaient à l'antiquaire J.-J. Bruand, de Besançon. — *Recueil d'inscriptions antiques pour servir de preuves à l'histoire de la Séquanie*. Bibliothèque de Besançon, ms. n° 17, s. d., 59 feuillets. — *Monumens celtiques et romains trouvés dans la Séquanie*. Bibliothèque de Besançon, ms. n° 13; s. d., 71 feuillets. — *Dissertations sur les antiquités de la Séquanie*. Bibliothèque de Besançon, ms. n° 20; s. d., 125 feuillets. — *Inscriptions et monumens antiques trouvés dans l'ancienne Séquanie pour servir de preuves à l'histoire de ce pays*. Bibliothèque de Besançon, ms. n° 18; 1811; 190 feuillets.

III. MONNIER (D.). *Essai sur l'origine de la Séquanie, sur celle des contrées qui la composoient et des lieux qui en faisoient partie*. Lons-le-Saunier, 1816-1820; in-8°, 250 pages.

IV. PRUDENT (Le P.). *Dissertations sur les antiquités romaines trouvées en Franche-Comté, dans les Mémoires pour servir à l'histoire de la Franche-Comté*, t. I, 1838, p. 29 à 184. La Commission a joint à ce travail des *Additions* qui commencent à la page 114 du volume.

V. CLERC (Édouard). *La Franche-Comté à l'époque romaine représentée par ses ruines*. Besançon, 1847; in-8°, 167 pages; — 2^e édition, 1853; in-8°, 164 pages, 9 planches, 1 carte. — *Essai sur l'histoire de la Franche-Comté*. Besançon, 1840-1846; 2 volumes in-8°, xvii-494 et vii-544 pages, 19 planches; — 2^e édition en 1870.

BESANÇON.

(VESONTIO.)

Dû à l'initiative de Delacroix, le Musée des antiquités de Besançon a été fondé en 1849, dans une des grandes salles du pourtour de la halle, et organisé par Just Vuilleret. L'époque gallo-romaine y est surtout représentée par de menus objets dont le sous-sol de la ville et les ruines de Mandenre ont fourni le plus grand nombre. Les morceaux qui méritent plus particulièrement d'attirer l'attention des

archéologues sont d'origine grecque ou romaine et proviennent d'un cabinet légué à la ville, en 1819, par l'architecte Paris. Ils ont été publiés par Charles Weiss, et je n'ai pas jugé nécessaire de les faire reproduire⁽¹⁾. Alfred Vaissier, à partir de 1879, a considérablement amélioré la classification du Musée de Besançon. Son œuvre est continuée par M. Chudant.

Il y avait au commencement du XVIII^e siècle, au palais Granvelle, une importante collection de « statues, testes, figures et autres choses historiées » dont on possède un inventaire. A l'exception d'un buste de Jupiter qui est au Louvre, on ne sait pas ce que ces pièces sont devenues⁽²⁾.

BIBLIOGRAPHIE.

I. CHIFFLET (Jean-Jacques). *Vesontio civitas imperialis libera, Sequanorum metropolis, plurimis nec vulgaribus sacrae prophanaeque historiae monumentis illustrata, et in duas partes distincta*. Lyon, 1618; deux parties en un volume in-4°, 264 et 328 pages, 2 planches; — 2^e édition, Lyon, 1650, deux parties en un volume in-4°, xxxi-264 et 328 pages, 3 planches.

II. DELACROIX (Alphonse). *Recherches historiques sur les monuments de Besançon*. Besançon, 1842; in-8°, 32 pages, 3 planches. Extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, t. I, 1841, p. 3 à 20 et p. 55 à 67.

III. LAVOSSE (A.). *Notice sur les antiquités romaines trouvées dans les fouilles du nouvel arsenal de Besançon*. Besançon [1843]; in-8°, 11 pages, 7 planches.

IV. GUÉNARD (Alexandre). *Besançon; description historique des monuments et établissements publics de cette ville*. Besançon, 1843; in-18, 292 pages; — 2^e édition, Besançon, 1860; in-16, vi-354 pages, 4 planches.

V. DELACROIX (Alphonse) et Auguste CASTAN. *Guide de l'étranger à Besançon et en Franche-Comté, accompagné d'une carte du siège d'Alesia*. Besançon, 1860; in-16, 223 pages, 1 carte.

VI. LANCERON (J.-F.). *Musées de Besançon; Catalogue des peintures, dessins et sculptures*, 6^e édition. Besançon, 1879; in-16, 185 pages; — 1^{re} édition en 1853. (Voir CASTAN.)

VII. CASTAN (Auguste). *Considérations sur l'arc antique de la Porte Noire, à Besançon*. Besançon, 1867; in-8°, 12 pages. Extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 4^e série, t. II, 1866, p. 420 à 429. — *Le Capitole de Vesontio et les capitales provinciales du monde romain*. Besançon, 1869; in-8°, 31 pages, 3 planches. Extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 4^e série, t. IV, 1868, p. 201 à 235. — *Besançon et ses environs*. Besançon, 1880; in-16, 424 pages, 1 carte; — 3^e édition, par Léonce PINGAUD; Besançon, 1902; in-8°, 472 pages, 1 carte. — *Musées de Besançon; catalogue des peintures, dessins, sculptures et antiquités*, 7^e édition. Besançon, 1886; in-16, 319 pages. — *Les arènes de Vesontio et le square archéologique du canton Nord de Besançon*. Besançon, 1886; in-8°, 38 pages, 1 plan. Extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 5^e série, t. X, 1885, p. 110 à 148. — *Deux épitaphes romaines de femme ayant fait partie de l'avenue sépulcrale de Vesontio*. Paris, 1890; in-8°, 28 pages. Extrait de la *Revue archéologique*, 3^e série, t. XV, 1890, p. 29 à 56.

VIII. CASTAN (Auguste) et Alfred DUCAT. *Le théâtre de Vesontio et le square archéologique de Besançon*. Besançon, 1873; in-8°, 53 pages, 6 planches. Extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 4^e série, t. VII, 1872, p. 461 à 512.

IX. MAROTTE (P.). *Rapport sur la restauration de l'arc de triomphe romain dit Porte-Noire*. Besançon, 1875; in-4°, 22 pages, 11 planches. Extrait réimposé des *Séances publiques de l'Académie de Besançon*, année 1875, p. 191 et suivantes.

X. MATTY DE LA TOUR. *Arc de triomphe de Besançon*. Saint-Malo, 1881; in-8°, 19 pages, 1 planche.

XI. VAISSIER (Alfred). *Les colonnes à figures de la Porte Noire à Besançon*. Besançon, 1902; in-8°, 18 pages. Extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 7^e série, t. VI, 1901, p. 161 à 176. — *Porte-Noire; l'arc antique de Besançon et*

(1) Ch. WEISS, *Catalogue de la bibliothèque de M. Paris, suivi de la description de son cabinet*. Besançon, 1821; in 8°.

(2) E. MICROS, *Mém. des Ant. de France*, LXX (1911), p. 158.

ses commentateurs. Besançon, 1903; in-8°, 28 pages. 1 planche. Extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 7^e série, t. VII, 1902, p. 17 à 42.

XII. REINACH (Salomon). *La Porte Noire de Besançon*. Paris, 1909; in-8°, 8 pages. Extrait de la *Revue archéologique*, 1909, II, p. 254 à 261.

5270. Arc connu sous le nom de *Porte Noire*. Cet arc, qu'une Commission proposait de rebâtir ou de détruire,

a été sauvé par le comte de Milon, préfet du Doubs, et restauré par Marnotte, en 1825. Il servait, à cette



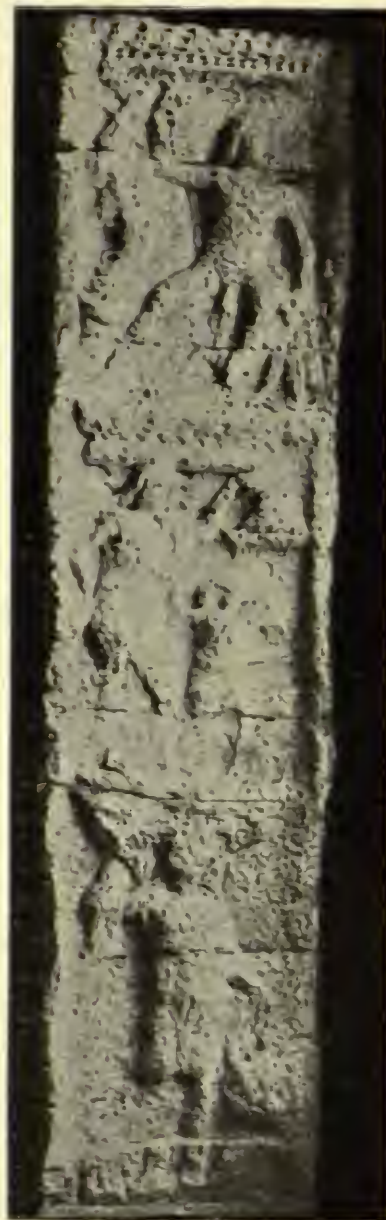
Arc de Besançon restauré par Marnotte (côté de la ville).

époque, de soubassement à une grosse tour se rattachant à l'ancienne clôture du chapitre métropolitain.

- Lors de la construction de cette tour, des précautions devinrent nécessaires pour que son poids n'écrasât pas le

monument antique qui devait être déjà fort endommagé. Il fut donc consolidé par le remplissage en maçonnerie de l'arc de triomphe, dans lequel on ménagea seulement une porte de 3 m. 32 de large sur 4 m. 70 de hauteur, pour servir de passage conduisant à l'église Saint-Jean,

au Chapitre, ainsi qu'à la Citadelle; et cette porte fut surmontée de deux fenêtres pour éclairer le premier étage de la tour; en outre, une des colonnes de l'arc, touchant la maison n° 3 [de la rue Saint-Jean], fut reprise en sous-œuvre, et on lui donna une base gothique qui caractérise



l'époque de cette construction » [MARS.]. Selon Marnotte, le monument devait avoir 13 m. 76 de large, « en supposant qu'il y avait des pilastres sur les faces latérales (ce qui est très probable) » et 12 m. 36 de haut « depuis le pavé jusqu'au-dessus de la corniche ». L'arc mesure 5 m. 60 d'ouverture sur 10 m. 30 de hauteur sous clef, depuis

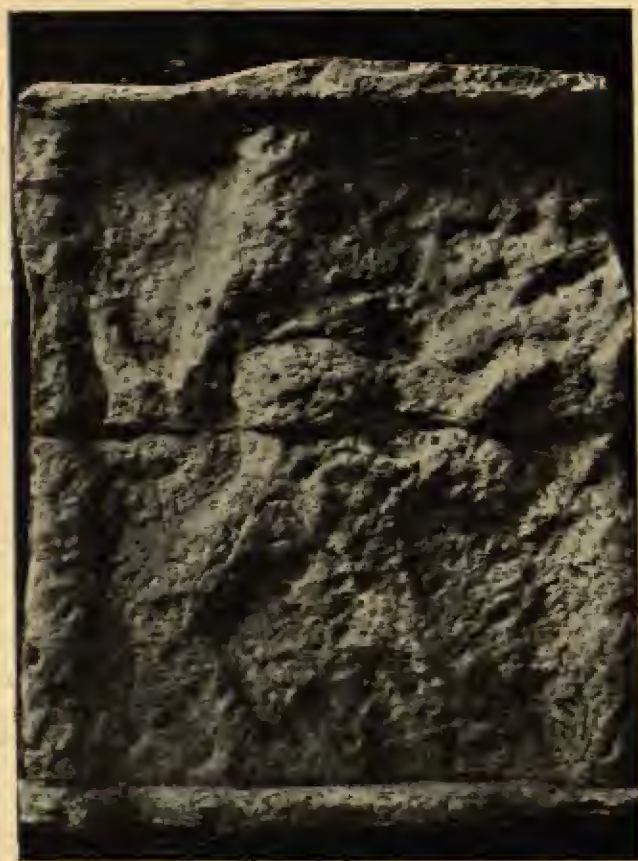
le pavé, et 2 m. 08 de profondeur, pilastres compris, en sorte que l'épaisseur, sans la saillie des pilastres, n'est que de 0 m. 88 ». Les pieds-droits de cet arc étaient flanqués de colonnes superposées supportant un entablement qui contenait dans sa frise une inscription, probablement de bronze, dans un cartouche soutenu par deux Génies.



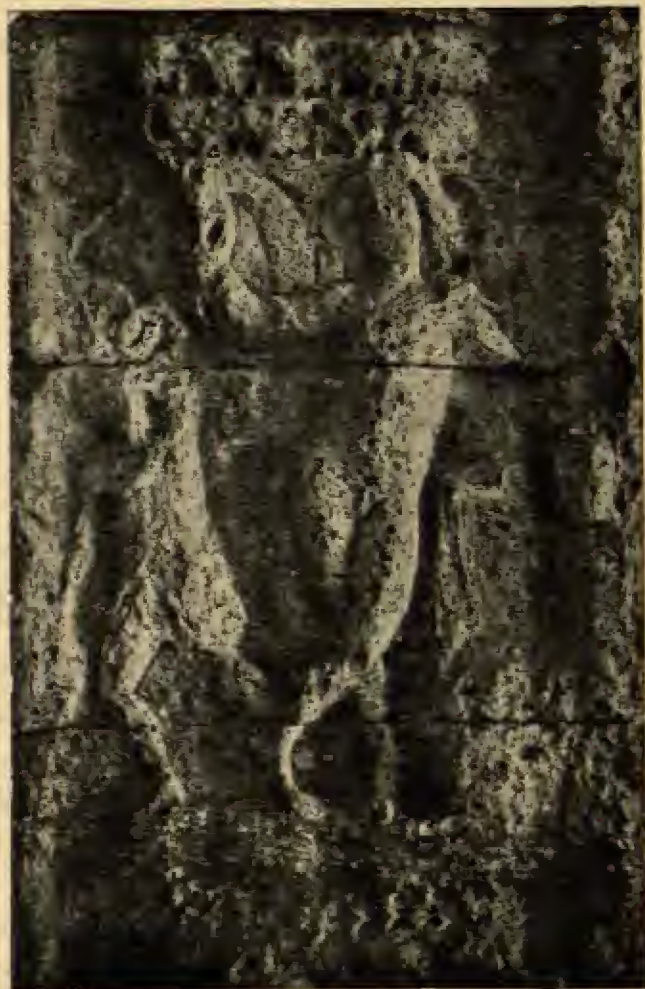
Are de Besançon en 1825 (d'après Clerc).

Ainsi, indépendamment des pilastres qui servaient d'appui à l'archivolte, la Porte Noire comptait huit colonnes sur chacune de ses grandes faces. Il n'en reste plus que six, en tout, dont trois seulement sont décorées de personnages. Les autres sont restaurées. Le pilastre du côté de la ville a des bas-reliefs répartis, sur toute sa hauteur, en six registres. On y distingue, de haut en bas, sur des culots : 1. Un personnage nu courant

vers la gauche. — 2. Une femme nue, debout, de face, les jambes croisées, devant un feuillage stylisé, paraissant de la main droite tenir un serpent; à sa droite est un personnage plus petit, vêtu d'une tunique, le côté gauche de la poitrine à découvert, marchant vers la gauche; à sa gauche, d'autres restes peu reconnaissables : ceux peut-être d'un autel drapé. — 3. Un jeune homme debout, à cheveux longs, le torse et les jambes nus, les



reins ceints d'une sorte de court jupon, cueillant des fruits; une corbeille à sa droite est destinée à les recevoir. — 4. Un homme assis, le torse nu, la jambe gauche couverte d'un manteau, tenant de la main droite une grappe de raisin; à sa droite un pied de vigne. — 5. Un personnage à cheveux longs, debout, n'ayant pour vêtement qu'un manteau couvrant le dos et les épaules, précédé d'un enfant portant sur la tête un far-



deau qu'il tient des deux mains; le personnage touche de la main gauche une grande bourse posée sur un piédestal, et tient de l'autre main peut-être une seconde bourse plus petite. — 6. Un homme debout, vêtu d'une tunique courte, levant la main droite et, de l'autre main, paraissant porter deux oiseaux. Vaissier admettait, sans aucune preuve, que l'arc était dédié à « Jupiter vainqueur des Titans » et voyait dans ces

six bas-reliefs des symboles des mois. Le personnage du haut serait «Hercule chasseur» et figurerait juillet; août, au-dessous, serait représenté par «la Vierge»; septembre, par «un éphèbe cueillant des fruits»; octobre, par «Bacchus tenant une grappe de raisin»; novembre, par «une offrande de prémices agricoles»; décembre, par «un paysan rapportant chez lui les provisions de l'hiver». «Ces interprétations, dit M. Salomon

Reinach, valent certes bien mieux que celles de Chifflet (par exemple, pour le n° 5, Romulus et Aurélien); mais elles laissent subsister des difficultés. Je ne pense pas que le signe de la Vierge ait jamais pu être figuré, au II^e siècle, comme on le voit sur le n° 2. » De fait, les explications de Vaissier ne sont nullement satisfaisantes. Mais je n'en trouve pas de meilleures.

La colonne la plus voisine du pilastre a aussi des bas-



reliefs étagés, séparés l'un de l'autre par une frise (voir p. 11). On en compte cinq où l'on reconnaît, de haut en bas, les scènes suivantes : 1. Dédale ajustant les ailes d'Icare; Dédale, vêtu d'une exomide, est assis; Icare nu, le bras droit levé, est devant lui et déjà pourvu d'ailes. D'autres personnages, qui complétaient le tableau, sont devenus complètement frustes. L'interprétation est due à Vaissier; elle lui a été suggérée par Hettner et n'est pas douteuse (voir le n° 4065). — 2. Vaissier a été

moins heureux pour l'explication des figures de ce second registre, où il reconnaissait «Hercule occupé à terroriser des animaux». M. Salomon Reinach suppose que c'est bien plutôt la folie d'Ajax. Cependant les animaux ne sont pas morts : on en distingue deux, de taille inégale, dont l'un est mis en fuite et l'autre, à la gauche du registre, baisse la tête. Ajax, si c'est bien de lui qu'il s'agit, est nu, son manteau sur le bras gauche, et se dirige vers la gauche, armé d'une épée. — 3. Thésée et

le Minotaure. Cette interprétation, proposée par Vaissier, est certaine. Les deux personnages sont nus; le Minotaure vient d'être abattu; Thésée, vu de dos, a son manteau sur le bras gauche et lève la main droite armée d'une massue. La scène se passe dans une chambre dont le mur du fond est décoré d'une draperie; à gauche est un arbre sous un arc supporté par deux pilastres. — 4. Des explications proposées pour le bas-relief de ce registre, la meilleure pourrait être celle de Vaissier, sui-

vant laquelle il s'agirait de l'apothéose d'Hercule. Le dieu serait nu, debout, légèrement tourné vers la droite, son manteau sur le bras gauche, entre deux arbres, devant un petit autel. Autour de l'arbre de gauche s'enroule un serpent; un carquois et une massue sont suspendus à l'une des branches de l'autre arbre, qui n'a pas de feuilles. Vaissier croyait distinguer le dieu déposant sa dernière flèche sur l'autel. M. Salomon Reinach a fait remarquer que « cela n'est pas dans l'esprit romain ». Mais

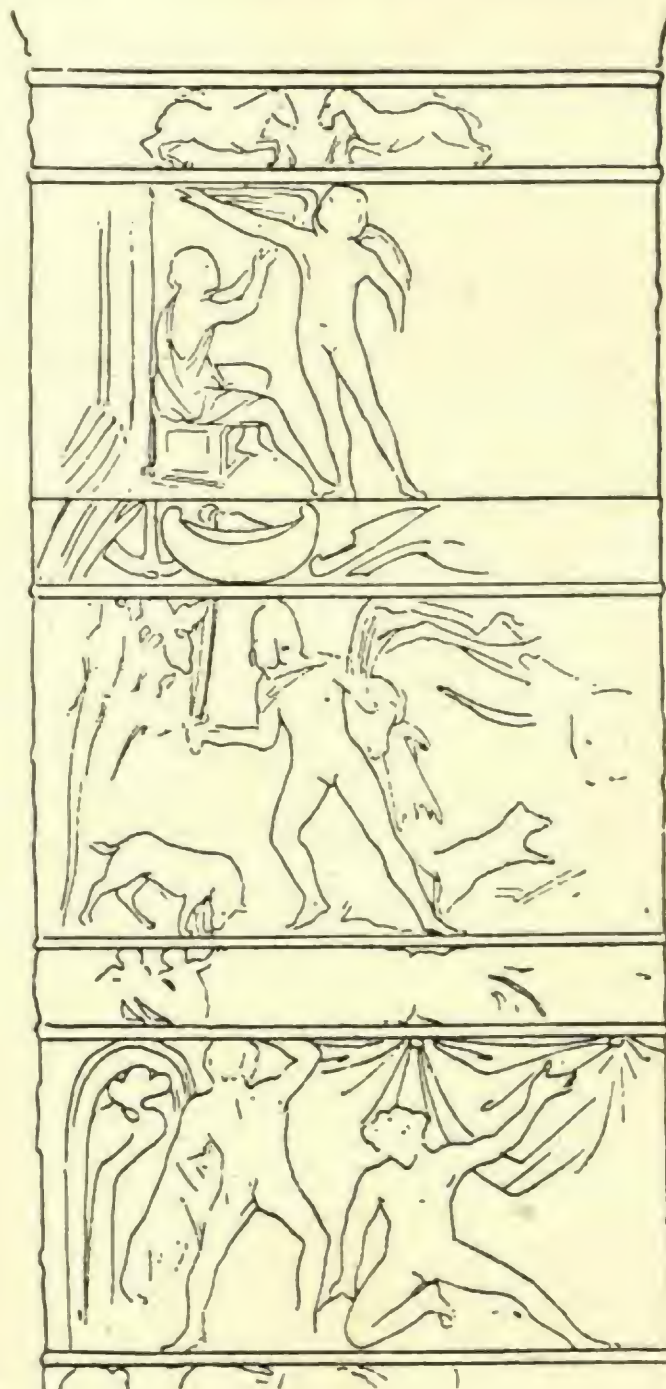
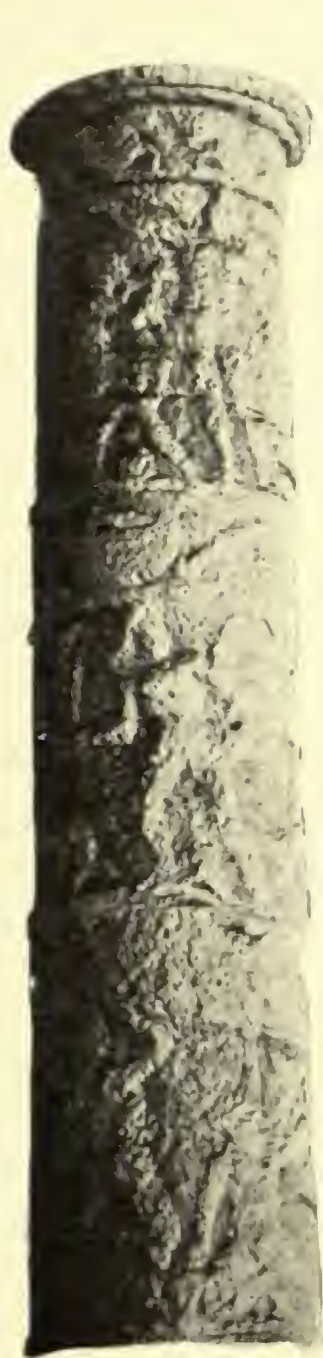


le personnage tient sûrement une flèche dont on distingue la pointe acérée. Hercule ne regarde pas l'autel. — 5. Andromède ou Hésione. L'héroïne, debout, de face, à demi nue, est attachée au rocher, les bras en croix. A sa droite, au pied d'un arbre, probablement un coffre dont le couvercle est levé; à sa gauche est le monstre sortant des flots. Le personnage, Persée ou Hercule, qui doit délivrer l'héroïne n'est pas figuré.

Les frises qui séparent les tableaux sont ornées d'attributs ou de figures. La plupart sont devenus frustes. Au-dessus de Dédale sont deux monstres marins affrontés; au-dessous, peut-être la pioche et la corbeille dont Hercule se servit pour le nettoyage des écuries d'Augias. Au-dessus de Thésée, deux Tritons affrontés. Au-dessus d'Hercule, des masques. Au-dessus d'Andromède ou d'Hésione, probablement deux griffons affrontés gardant une urne.

Dans l'entre-colonnement, Marnotte reconnaissait « une femme enchaînée avec ses enfants au pied d'une vasque »

et, au-dessus, « Hercule entre Mars et Minerve », puis « une conque marine entre deux dauphins ». La « vasque »



n'est en réalité qu'un culot de forme particulière, et la « femme » est sans nul doute une Victoire ailée. Mais les petits personnages drapés qui l'accompagnent

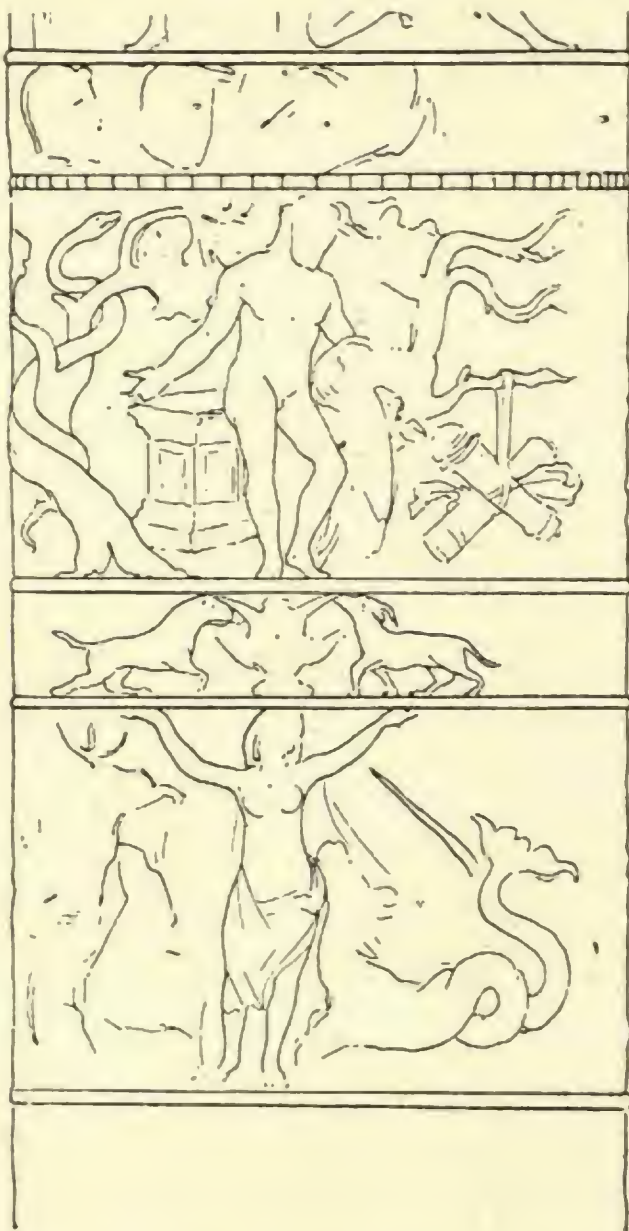
m'échappent totalement. En haut, le personnage du milieu étant de même beaucoup plus grand que les deux autres, l'hypothèse de Marnotte est inadmissible.

Il ne peut s'agir que d'un dieu ou d'un personnage héroïsé placé entre deux mortels, probablement des soldats.

Du côté opposé (en face Saint-Jean), les bas-reliefs

de la colonne la plus voisine du pilastre sont moins dégradés. Ils se suivent de haut en bas, de cette manière :

1. Hercule, Nessus et Déjanire. Le Centaure, fuyant vers la droite, emporte sur son épaule gauche Déjanire, qui



tend les bras vers Hercule; celui-ci, lancé à la poursuite du ravisseur, est nu, son manteau sur l'épaule gauche; il tient son arc de la main gauche; la position du bras droit levé indique que le dieu s'apprête à lancer une flèche. —

2. Bacchus, entre un Satyre et une Ménade. Bacchus, debout, de face, a son manteau sur l'épaule gauche et, de la main droite levée, tient un objet fruste ressemblant à une grappe de raisin. A la droite du dieu, une

panthère assise le regarde. De ce même côté, le Satyre, complètement nu, s'avance en courant. Du côté opposé,

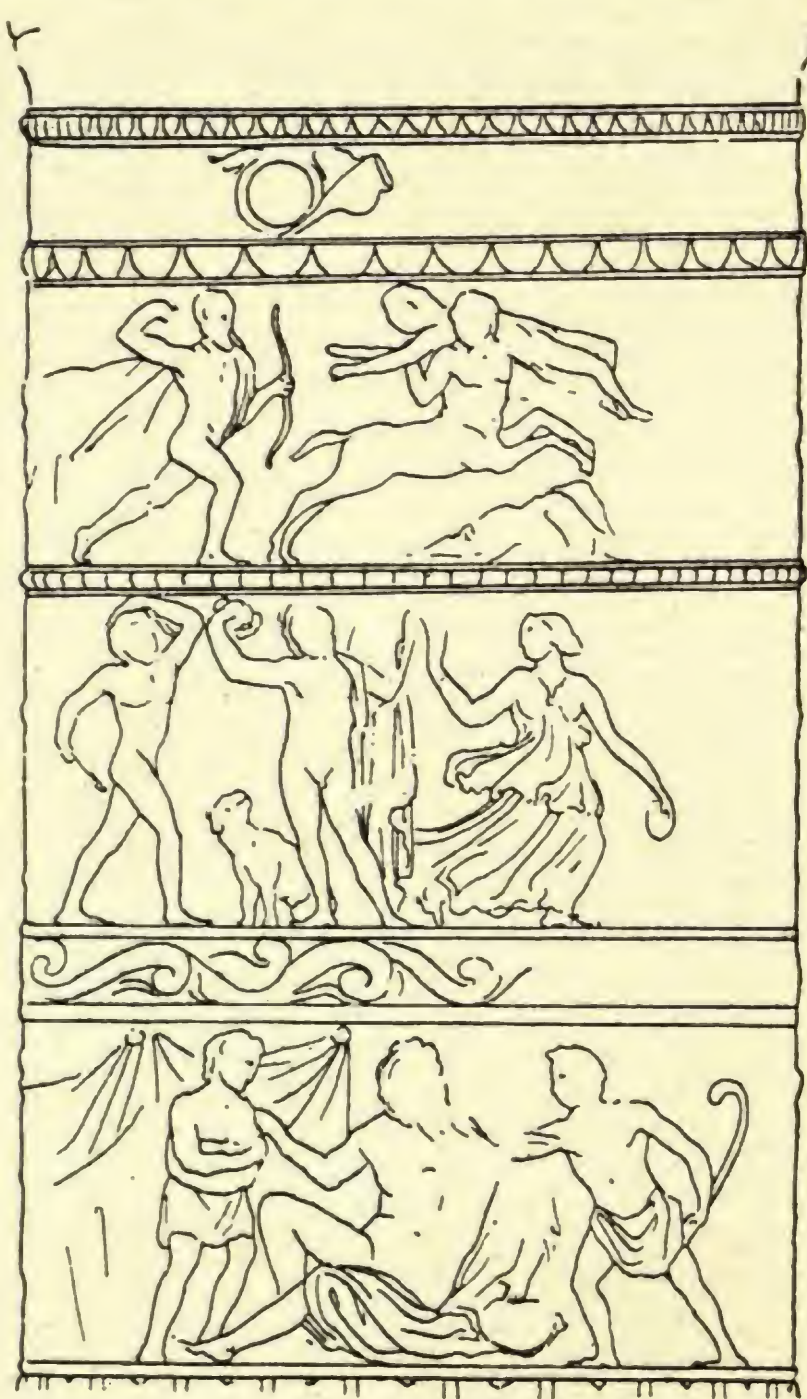
la Ménade, tenant de la main gauche des crotales, de l'autre main un rhyton, fuit vers la droite en tournant la



tête. — 3. Probablement Silène ivre, à demi renversé sur son manteau, le torse nu, entre deux Satyres qui

accourent pour l'aider à se relever. De ces Satyres, celui de droite, vêtu d'une pièce d'étoffe nouée autour

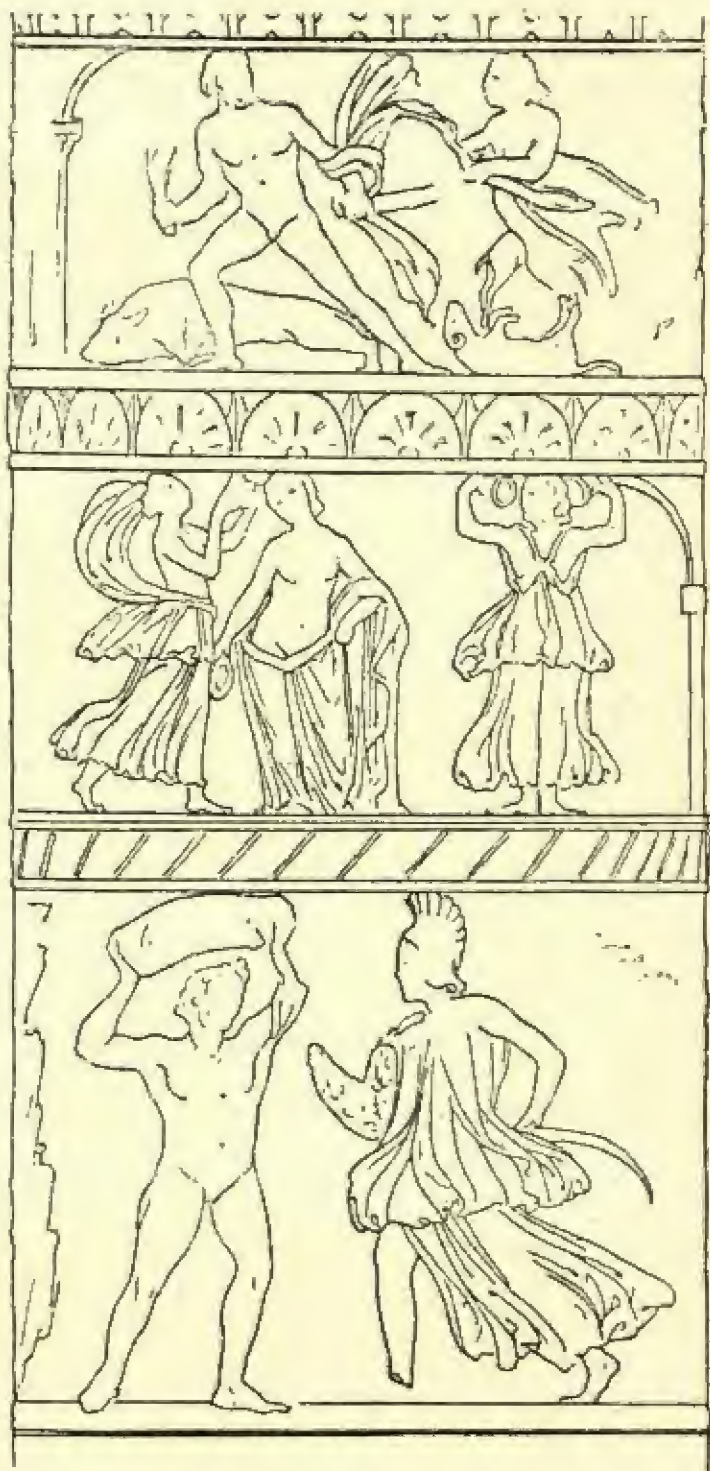
des reins, tient de la main gauche un *pedum*; celui de gauche est à côté d'un objet qui pourrait être un grand vase sans anse pourvu d'un couvercle. Une draperie, au second plan, indique que la scène se passe dans une



chambre. — 4. La folie d'Ajax. Cette interprétation, la seule qui puisse convenir, a déjà été proposée par Adolphe Reinach. Le héros, complètement nu, un manteau sur le bras gauche, tenant de la main droite une

épée, de l'autre main le fourreau de l'arme, court du côté gauche et tourne la tête vers Lyssa, drapée, à

deux mains, peut-être une écharpe. Un bélier et un tau-



reau sont étendus sur le sol; un autre animal fuit vers la droite et disparaît en partie derrière le rocher. —

5. Le bas-relief de ce tableau est d'une explication plus difficile. Adolphe Reinach a songé à Pandore.

Selon Vaissier, il s'agirait d'Ariadne, « entre une suivante qui la couronne et une danseuse ». De ces deux hypothèses, la seconde paraît préférable. Ariadne, le torse nu, les jambes entourées d'un manteau, tenant de la main droite baissée un canthare, serait debout, de face, entre deux Bacchantes, dont l'une agiterait des crotales,

tandis que l'autre jouerait du *tympanum*. — 6. Minerve et Encelade. La déesse, drapée et casquée, attaque le géant qui, des deux mains, soulève, pour se défendre, un bloc de rocher.

Le pilastre a été refait. Dans l'entre-colonnement, en bas, est une Ville tourelée, assise, drapée, tenant de la



main gauche une corne d'abondance remplie de fruits. Au-dessus, Hébé et l'aigle. L'héroïne, nue, debout, de face, est entourée d'une draperie; l'aigle placé à sa droite, la regarde. Une colonne de gauche (touchant à l'ancien archevêché) est décorée d'enfants nus dans des rinceaux. (Voir p. 18.)

Sur chaque façade, l'entablement de l'ordre inférieur

est couvert d'ornements. Sur la frise sont des boucliers et des armes superposés. L'archivolte a une rangée d'anguipèdes. La clef, complètement ruinée et écrasée, a été refaite par Marnotte. « Au moment de la restauration, dit-il, je n'ai trouvé qu'une masse informe, sans bras ni jambes, qui aurait semblé avoir appartenu plutôt à deux figures qu'à une seule; dans tous les cas, ces

figures, ou cette figure, devaient être amplement couvertes de draperies dont on voyait encore, mais latéralement surtout, quelques-unes des ondulations.» Les

tympans de l'arcade sont occupés par deux Victoires très dégradées volant l'une vers l'autre. Elles portent d'une main une palme et, de l'autre main, tiennent l'un



des bouts d'une guirlande (Voir p. 27: dessin tiré de Marnotte.)

Les colonnes de l'ordre supérieur reposaient sur des piédestaux ornés de moulures. On n'en possède plus

que deux, du côté de la ville. Sur l'une sont des feuilles d'eau; sur l'autre, quatre bas-reliefs étagés qu'il ne m'a pas été possible d'atteindre. On y distingue vaguement des personnages. « Jean-Jacques Chifflet, dit Vais-

sier, a cru y reconnaître Atlas supportant le monde, la Renommée avec sa trompette, Saturne avec sa faux et

Esculape tenant un serpent de chaque main; mais ce témoignage est de peu de valeur, attendu que le pré-



tendu Atlas fait partie d'un groupe de trois figures |
élevant les bras en manière de cariatides décoratives

et que les compartiments suivants comptent chacun au moins deux personnages. (Voir p. 17.)

Une grande figure était sculptée dans chaque entre-colonnement de cet ordre supérieur. La seule qui soit

antique représente un dieu nu, debout, de face, à cheveux longs, un manteau sur le bras gauche, s'appuyant



de la main droite sur une haste ou un sceptre et, de l'autre main, tenant une épée. (Voir p. 17.) Derrière

le personnage est une draperie. Au-dessus, une sorte de fronton triangulaire, entre deux dauphins, est décoré

d'une tête ailée de Méduse. Au-dessous, sur les piédestaux des colonnes et la partie de soubassement qui les sépare, sont des boucliers et des armes superposés, et peut-être des captifs. (Voir p. 7.)

La frise de l'entablement de l'ordre supérieur n'a conservé que des traces de l'un des Génies qui soutenaient le cartouche contenant l'inscription. Le personnage est ailé, le genou gauche à terre, et complètement nu.

L'architrave et la corniche de cet entablement sont couvertes de sculptures : moulures, rais de cœur, feuilles d'eau, etc.

Sous l'arc, de chaque côté, sont trois étages de bas-reliefs, séparés par des frises d'armes et de boucliers. Il s'agit de scènes de combat ou de siège; mais elles sont tellement dégradées, qu'on ne peut que difficilement en reconnaître les détails. Du côté gauche en se dirigeant vers



la ville (voir p. 18 et 19), le bas-relief du haut paraît mettre aux prises des Romains et des Barbares. Un Romain, casqué et cuirassé, tenant de la main gauche un bouclier, marche vers la droite et se retourne comme pour frapper un ennemi dont il ne reste plus que des traces. Ce Romain enjambe un Barbare renversé, barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau, la main gauche levée et, de l'avant-bras droit, s'appuyant sur le sol. Le

registre du milieu figurait, sans doute, la reddition d'une ville défendue par des Barbares. Un personnage barbu, à cheveux longs, vêtu d'une tunique, les épaules couvertes d'un manteau flottant agrafé du côté droit, la main droite sur la poitrine, tenant un bouclier de l'autre main, derrière un mur d'enceinte, s'adressait probablement à quelque personnage de premier plan qui ferait aujourd'hui défaut, et vers lequel un soldat

cuirassé, tenant une lance, tournait la tête. Le bas-relief du bas figurait certainement des captifs debout, les mains liées derrière le dos. Leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. Des deux personnages dont on a les restes, l'un, vu de dos et dont les jambes manquent, est un homme, probablement barbu; l'autre, vu de face, est imberbe et a les cheveux bouclés.

Du côté droit sont des bas-reliefs analogues. (Voir p. 22.) En haut est une scène de combat entre Romains et Barbares. Un de ceux-ci, paraissant nu, le genou droit à terre, tient de la main gauche un bouclier ovale et, de l'autre main, s'apprête à lancer un trait. Un Romain casqué et cuirassé court vers la gauche; un autre, dont il ne reste que l'une des jambes, faisait face aux Barbares. Au milieu est une seconde scène de combat.



(Voir p. 24.) On y reconnaît deux cavaliers, lancés au galop vers la gauche, et un personnage, probablement un Barbare, à demi renversé. Un des cavaliers brandit une lance; l'autre tient un arc. Le bas-relief inférieur a pu représenter des Barbares implorant le pardon d'un général ou d'un empereur. (Voir p. 25.) Assis sur un tribunal est un chef romain vêtu d'une cuirasse. Un soldat debout, casqué et cuirassé, armé d'un pilum,

l'accompagne. A gauche du tableau, on aperçoit une femme drapée assise sur le sol, les jambes allongées, la tête soutenue par la main gauche. Au second plan, de ce même côté, est un autre soldat debout, armé et vêtu comme le précédent et, de plus, portant un manteau sur l'épaule gauche.

Parmi les armes des frises sont des haches d'une forme particulière. (Voir p. 26.)

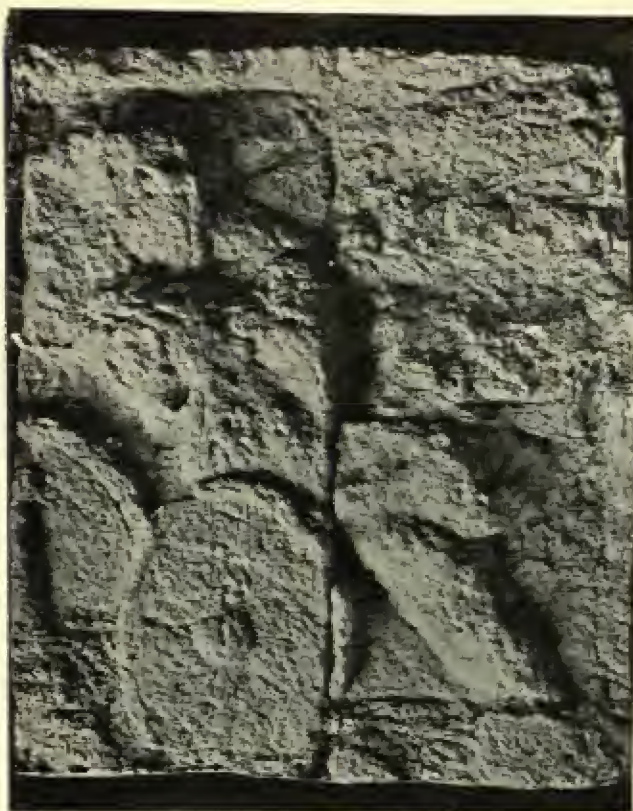
« La voûte de l'arc, dit Marnotte, était ornée de caissons octogones et carrés sur les pans coupés; ils étaient

encadrés d'un rang de perles et renfermaient chacun une petite figure; mais de cette voûte complètement ruinée

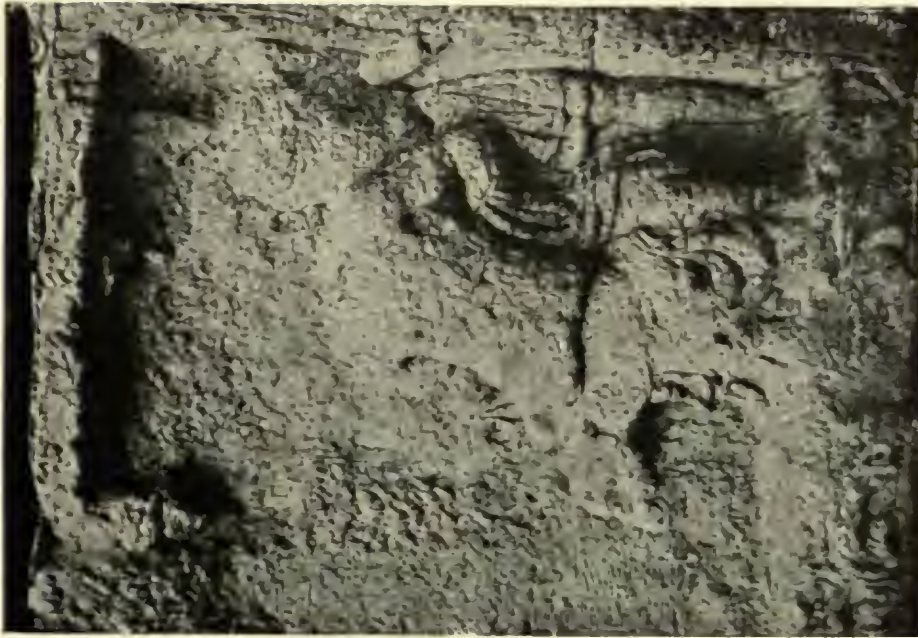


je n'ai pu conserver que deux caissons, qui ont été déposés sur l'escalier du Musée de la ville. » (Voir p. 28.)

Marnotte a fait remarquer que la Porte Noire a quelque analogie avec l'arc d'Hadrien, près de l'acropole







d'Athènes. Tous deux sont à double face et ont deux ordres d'architecture superposés; seulement le cintre de

l'arc d'Hadrien ne dépasse pas, en hauteur, le premier entablement. Tous deux aussi n'ont que fort peu d'épaisseur;

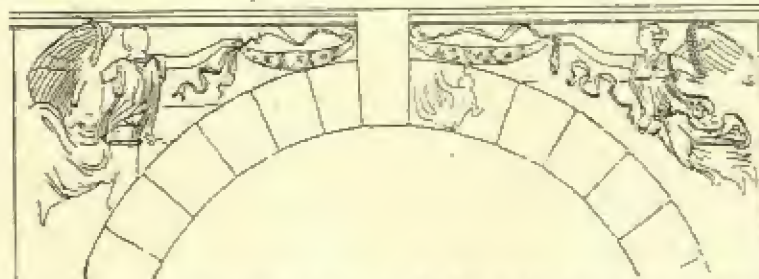


mais tandis que l'arc d'Hadrien est de marbre, ce qui s'explique dans un pays où cette matière est fort commune,

la Porte Noire est de pierre tendre à grain fin en ses parties sculptées et de pierre à gros grain pour le reste.

La date de l'arc de Besançon n'est pas connue. Selon J.-J. Chifflet, ce monument glorifierait Aurélien; Dunod

l'attribuait à Crispe; l'abbé Bullet et Perreciot le rapportaient à Julien; Matty de Latour le datait de Vespasien;



l'abbé Gousset, Clerc, Castan, Marnotte et Vaissier en faisaient une construction du règne de Marc-Aurèle.

Je le crois également élevé en l'honneur de Marc-Aurèle, et de peu de temps postérieur à l'année 166.

Les fouilles d'Alesia prouvent que de grands désastres, dont la ville d'ailleurs ne se releva jamais, eurent lieu vers cette année 166. On sait, d'un autre côté, par Capitolin, que Marc-Aurèle rendit aux Séquanes le service d'apaiser par sa seule autorité — ce qui ne veut pas dire sans combat — des troubles qui avaient un moment menacé leur prospérité croissante. Il ne peut s'agir, ce me semble, que d'une invasion repoussée et je ne partage pas l'opinion du président Clerc que la Porte Noire « n'est point un arc de triomphe érigé comme souvenir d'une victoire ». Je suis au contraire d'avis qu'il commémore les succès de Marc-Aurèle sur les premières



bandes de Germains qui tentèrent de s'établir en Franche-Comté et qu'il poursuivit ou fit poursuivre au delà du Rhin, ce qui lui valut, en l'année 167, le surnom de *Germanicus*.

Des moulages des sculptures de la Porte Noire sont au Musée de Besançon.

Dessins au trait tirés de Salomon Reinach. — CHIFFLET, *Vesontio* (1650), p. 158 et pl. II et III. — DUSOD, *Hist. des Séquanois*, p. 118 (gravure); *Hist. de l'Église de Besançon*, II, p. 375. — BULLEY, *Ouvr. manuscr. des Membres de l'Acad. de Besançon*, IV, p. 197. — PERRECIOT, *Séances publiques de l'Acad. de Besançon*, 1764. — BERTHOD, *Mém. et Docum. inédits publiés par l'Acad. de Besançon*, II, p. 280. — BAVEREL, *Inscript.*, fol. 175. — A. DE JARROLD, *Monum. de France*, I (1816), p. 90 et pl. CLX (d'après

lui, P. GRAEF, dans les *Denkmäler* de Baumeister; — CURTIS, *Papers of the American School in Rome*, II [1908], p. 57). — GRAPPIN, *Séances publ. de l'Acad. de Besançon*, 24 août 1818, p. 25. — PRUDENT, *Dissert.*, p. 60. — RAVIER, *Congrès scient. de Besançon*, 1840, p. 513. — CLERC, *La Franche-Comté à l'époque romaine*, p. 25 (gravure). — GUÉNAUD, *Besançon* (1860), p. 39 (gravure). — DELACROIX, *Recherches hist.*, p. 1. — DELACROIX et CASTAN, *Guide* (1860), p. 87. — CASTAN, *Considérations*, *Besançon*, p. 60. — MARNOTTE, *Rapport* (lithogr.). — MATTY DE LA TOUR, *Arc de triomphe de Besançon* (gravure). — BOISSONNET, *Mém. de la Soc. d'émul. du Jura*, 4^e série, IV (1888), p. 327. — VAISSIER, *Les colonnes de la Porte Noire* — *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, 7^e série, VI (1901), p. 161 (gravures); *Porte Noire* — *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, 7^e série, VII (1902), p. 17. — SALOMON REINACH, *Répert. de reliefs*, I, p. 78-82; *Porte Noire* — *Revue archéol.*, 1909, II, p. 254 (d'après des dessins de M. Spitz, déposés au Musée de Saint-Germain).

5271. Stèles trouvées au xvii^e siècle à Besançon, près de la porte de Battant. Au Musée. Pierre commune. Hauteurs, 0 m. 67 et 0 m. 60; largeurs, 0 m. 38 et 0 m. 33; épaisseur commune, 0 m. 16.



C. I. L., XIII, 5393 et 5397. — CASTAN, *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, 5^e série, VI (1881), p. 100 et 101 (d'où *Bull. épigr. de la Gaule*, I [1881], p. 175 et 176).

Inscriptions : 1. *D(ia) M(anibus), memoria; Invetius Domitianus, an(norum) LXXV*. — 2. *D(ia) M(anibus), [m]emoria; Megethius, Mineti (filia), an(norum) XXXIII*. Dans le fronton de chaque stèle, un croissant. Le Musée de Besançon a d'autres stèles de même forme.

5272. Fragment de groupe, découvert en 1875 « dans l'intérieur d'une maison de la basse époque

romaine, en partie construite avec des matériaux empruntés aux grands édifices de l'âge antérieur. Cette maison avait été détruite par l'incendie, et c'est d'une couche de charbon et de tuileaux brisés que la sculpture qui nous occupe a été extraite » [cast.]. Au Musée. Pierre blanche et tendre d'un grain très fin. Hauteur, 0 m. 31 ; largeur, 0 m. 37 ; épaisseur, 0 m. 13.



— CASTAN, *Revue archéol.*, 1875, II, p. 171 (gravure); *Mém. de la Soc. d'émulat. du Doubs*, 4^e série, X (1875), p. 13 (gravure).

Déeses mères assises, drapées, de face; celle de gauche tient de la main droite une patère, de l'autre main une corne d'abondance qu'elle appuie contre son épaule, du même côté. L'autre a sur les genoux six objets ronds, probablement des pommes. « Les faces latérales du siège étaient lisses et produites par un sciage de la pierre; il en reste assez pour que l'on puisse se convaincre que le morceau n'a jamais comporté que deux figures » [CASTAN].

5273. Fragment de statue en trois parties, « trouvé, en 1825, dans le sol romain de Besançon, lors du creusement des fondations d'une maison de la rue Ronchaux, tout à côté des restes d'un établissement balnéaire » [cast.]. Au Musée. Marbre blanc. Longueur, 0 m. 57.

Annuaire du Doubs, 1826, p. 194. — CASTAN, *Besançon* (1902), p. 345; *Catal.*, p. 269, n° 1008.

Main gauche de femme ornée d'une bague à chaton plat, portée au quatrième doigt. Le pouce et le premier



doigt sont défaut. Cette main à demi fermée tenait un attribut de forme rectangulaire. Elle provient d'une statue d'environ 8 mètres de haut.

5274. Tête découverte « près de l'arc de triomphe romain » [cast.]. Au Musée. Pierre de Vergennes. Hauteur, 0 m. 21.



CASTAN, *Catal.*, p. 267, n° 997. — VAISSIER, *Mém. de la Soc. d'émulat. du Doubs*, 6^e série, VIII (1893), p. 363. — L. GOSSE, *Chefs-d'œuvre des musées de France; sculpt.*, p. 107 (gravure).

Enfant à cheveux longs et bouclés. Le nez est en partie restauré.

5275. Autel avec base et couronnement de provenance non indiquée. Au Musée de Besançon. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 07 ; largeur, 0 m. 30 ; épaisseur, 0 m. 28.

Par devant, une déesse debout, de face, vêtue d'une robe longue relevée à la taille en nombreux plis, la poitrine nue barrée de deux bandelettes croisées, levant

la main droite à la façon des caryatides. A droite, une autre déesse plus fruste, drapée, les bras nus, tenant devant elle, de la main droite, peut-être un gobelet et, de



l'autre main baissée, paraissant saisir un pan de son manteau. A gauche, un dieu nu, imberbe, tenant de la main droite ramenée devant le corps un attribut qui n'est plus reconnaissable. Le bras gauche manque. La quatrième face de l'autel est restée lisse.

5276. Sarcophage découvert à Besançon en 1694, sur le terrain d'un marchand, « le long du chemin romain, près l'église des Saints Ferréol et Ferjeux » [BOIS]. Il était fermé par un couvercle et contenait un squelette

de femme, dans une caisse de plomb du poids de 700 livres. Quatre *ascies* accompagnaient les inscriptions gravées sur ce sarcophage. Le populaire y vit des images de la croix, et les Bénédictins de Saint-Ferjeux, soutenant aussi le caractère chrétien de la sépulture, la réclamèrent pour leur église. Il y eut procès. « Plusieurs savants, parmi lesquels Mabillon, furent d'avis que le tombeau était païen, et dès lors les 700 livres de plomb que renfermait le sarcophage firent le profit du marchand qui possédait le terrain où la trouvaille avait été faite » [CAST.]. « On jeta à la voirie des ossements qu'on

avait été sur le point de transporter dans l'église voisine » [PROST]. Le marchand donna le sarcophage à l'abbé Boisot, qui l'avait aidé à gagner son procès, et le monument vint s'ajouter à d'autres pierres antiques groupées dans le jardin de l'abbaye de Saint-Vincent. A la mort de l'abbé (1694), ce monument fut recueilli par le président Boisot, qui le donna aux Visitandines. Celles-ci le transformèrent en lavoir, et de peur qu'on ne le leur

reprît, elles en firent effacer les bas-reliefs et les inscriptions, en ne laissant subsister que les *asciae* et l'acclamation *Vale Eusebi* gravée du côté gauche. « Au début du XIX^e siècle, l'abbé de Tersan obtint de faire détacher au moyen d'un sciage et de se faire envoyer à Paris la face latérale encore intacte » [CAST.]. Elle paraît perdue, ainsi d'ailleurs que la partie du sarcophage qui resta à Besançon.



Dessin tiré de Dunod. — *C. I. L.*, XIII, 5386. — Boisot, *Lettre à l'abbé Nicaise* (Bibl. nat., f. fr., ms. n° 9361, fol. 46). — *Journal des sçavans* (1694), p. 464. — Prost, *Hist.*, fol. 45 et 90. — MARILLON, *De cultu sanct. ignotorum* (1705), p. 89 (d'où Dom Martin, *Relig. des Gaulois*, II, p. 237); *Vetera analecta* (1728), p. 554. — DUNOD, *Hist. des Séquanois*, I, p. 195 (gravure). — DENARD, *Notes*, V (1749), p. 843. — MURATORI, *Notus thes.*, p. DXXXI, n° 2. — GRIVAUD DE LA VINCELLE, *Catal. de la coll. Campion de Tersan*, p. 16, n° 79; *Arts et métiers des anc.*, pl. CXXX. — BAVEREL, *Inscript.*, fol. 43, 153 et 178. — PREBENT, *Docum. inédits* publiés par l'Acad. de Besançon, I, p. 96. — CASTAN, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, XVII (1889), p. 176; *Deux épitaphes*, p. 13 = *Revue archéol.*, 1890, I, p. 41 = *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, 6^e série, IV (1889), p. 241.

Sur la face antérieure du couvercle était, selon Dunod, « la figure d'un homme debout, couvert d'un bonnet et portant un manteau qui ne passait pas la ceinture. Il tenoit, à ce que l'on croit, un pot à la main droite et un rouleau de papiers ou un bâton à la main gauche. A l'un de ses côtés étoit un animal couché, que les uns disoient être un chien et d'autres une brebis. Il y

en avoit un aussi à l'autre côté; mais il étoit effacé ». L'habillement du personnage « étoit d'une étoffe à grands poils, avec un manteau sur les épaules ».

5277. Stèle de provenance comtoise imprécise. Au Musée. Pierre blanche commune. Hauteur, 0 m. 99; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 17.

A. VAISSIER, *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, X (1895), p. 345 (gravure). — SALOMON REINACH, *Revue celtique*, XXII (1901), p. 163 (gravure); *Cultes, mythes et religions*, p. 269 (gravure).

Dieu et déesse debout, de face. Le dieu, vêtu d'une blouse serrée à la taille par une ceinture dont un tron de louve a fait disparaître une partie, un manteau flottant couvrant les épaules, chaussé, est barbu et a de longs cheveux bouclés; il lève la main gauche, qui peut avoir tenu un maillet, et porte de l'autre main un vase en forme d'olla. La déesse, dont la coiffure est basse et cache les

oreilles, tient de la main gauche baissée un vase sans anse à goulot étroit. Son vêtement se compose d'une robe

longue et d'une tunique relevée à la taille en nombreux plis. La main droite ramenée contre l'épaule a pu tenir



un attribut qui ferait défaut. Vraisemblablement Sucellus et sa parèdre Nantosvelta. (Voir le n° 4566.)

5278. Groupe découvert à Besançon depuis une quinzaine d'années. La sculpture, de très fort relief, a

été taillée dans un fragment de colonne cannelée. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 83; largeur, 0 m. 43 à la base, 0 m. 36 à la partie supérieure; épaisseur, 0 m. 38.

Priape jeune debout, de face, coiffé de feuilles de vigne et de grappes de raisin, vêtu d'une tunique longue

et d'un ample manteau agrafé sur l'épaule droite, les jambes nues, les pieds joints. Dans un pan du manteau relevé sont des fruits tenus des deux mains. Devant le



dieu, un petit personnage nu, vu de dos, à demi couché, prend de la main droite appui sur le sol et regarde sous la tunique qu'il soulève légèrement de l'autre main. Le bras droit de ce petit personnage est mutilé.

5279. Stèle rectangulaire, découverte sur le territoire de Saint-Claude (Besançon), près la gare Viotte,

Haut-reliefs. — VII.

le 15 janvier 1917. Au Musée de Besançon. Calcaire tendre commun. Hauteur, 0 m. 81; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 13.



Dans un cadre de moulures, l'inscription : *Biraca, Sabini filia, h(ic) s(it)a; a(morum) viii*. Au-dessus, l'image d'un fronton entre deux acrotères figurés par des palmettes. Dans le fronton, une rose.

5280. Stèle en deux fragments, trouvée à Besançon « dans le canton de *Pater*, derrière la gare du chemin de fer, en un endroit où la route de Metz fait un coude pour repartir en ligne droite vers le hameau de Saint-Claude » [cast.]. Au Musée. Pierre commune de Vergennes. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 16.

C. I. L., XIII, 5388. — CASTAN, *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, 5^e série, VI (1881), p. 100 (d'où *Bull. épigr.*, I [1881], p. 175).

Figure à mi-corps d'un homme barbu, vêtu d'une tunique, dans une niche, tenant de la main droite des tablettes. Sur la bordure de la niche et au-dessous du



bas-relief, dans les restes d'un cartouche, l'inscription : *D(iis) [M(anibus)] Ca[.]*. La stèle avait deux acro-
tères formés de palmettes.

5281. Têtes trouvées à la Viotte. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteurs, 0 m. 12 et 0 m. 09.



Personnages imberbes : peut-être des portraits. Sur la plus grande, les oreilles ne sont indiquées que par un simple bourrelet de forme rectangulaire.

5282. Tête mutilée découverte à Besançon, dans le cimetière gallo-romain de la Viotte. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 25.



Homme imberbe; certainement un portrait. Il peut s'agir d'un débris de statue funéraire du 1^{er} siècle; mais la sculpture est devenue très fruste.

5283. Bloc mutilé, retiré en 1825 des fondations du mur séparant la Porte Noire de la maison n° 3, rue Saint-Jean. Au Musée. Pierre de Vergenne. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 1 m. 25; épaisseur, 0 m. 16.

MARNOTTE, *Rapport*, p. 12 et pl. V. — CLERC, *La Franche-Comté*, p. 29 et pl. III. — CASTAN et DECAT, *Le théâtre de Vesoutio*, pl. IV (sans texte). — SALOMON REINACH, *Répert. de reliefs*, I, p. 89, n° 4.

Restes d'une femme nue levant le bras gauche; probablement une danseuse ou une Bacchante. Derrière le personnage est une écharpe. Dans l'angle inférieur gauche sont les restes d'un second personnage, et au-dessus ceux d'une urne renversée d'où l'eau s'écoule. Ce bas-relief et les suivants, n° 5284, 5285, 5287, 5288, sont trop incomplets pour qu'on puisse les

interpréter. Ils paraissent provenir d'un bassin dans lequel venaient aboutir, près de la Porte Noire, les eaux

du canal d'Arcier. On a trouvé dans la maçonnerie de ce canal une monnaie de Marc-Aurèle qui donne à cet



empereur le surnom de *Germanicus*. Elle est, par suite, postérieure à l'année 167.

5284. Bloc retiré en 1825 des fondations du mur séparant la Porte Noire de la maison n° 3, rue Saint-



Jean. Au Musée. Pierre de Vergennes. Hauteur, 0 m. 75 : largeur, 1 m. 50 ; épaisseur, 0 m. 46.

MARNOTTE, *Rapport*, p. 12 et pl. V. — CLERG, *La Franche-Comté*, p. 30 et pl. IV. — CASTAN et DUCAT, *Le théâtre de Vesontio*, pl. IV (sans texte). — SALOMON REINACH, *Répert. de reliefs*, I, p. 82, n° 3.

Amour porté par un dauphin nageant vers la gauche et restes d'une Néréide sur un second monstre marin. Devant le dauphin, une coquille. (Voir le n° 5283.)

5285. Blocs retirés en 1825 des fondations du mur séparant la Porte Noire de la maison n° 3, rue Saint-

Jean. Au Musée. Pierre de Vergenne. Hauteurs, 0 m. 58 et 0 m. 55; largeurs, 0 m. 95 et 0 m. 90; épaisseur commune, 0 m. 24.



1. Amour ailé tourné vers la gauche. — 2. Restes d'un personnage posant la main droite sur un rocher. Le bras est nu; contre le rocher, deux fleurs. (Voir le n° 5283.)

5286. Fragment de cippe découvert à la Viotte. Au Musée de Besançon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 23.



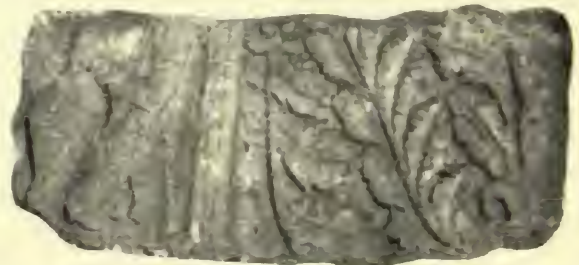
En haut, sous deux arcs supportés par des pilastres, d'un côté une épée dans son fourreau, de l'autre un bouclier dont il ne reste plus qu'une partie. Au bas du fragment, dans un cadre de moulures, l'inscription :

MARNOTTE, *Rapport*, p. 12 et pl. IV. — CLERC, *La Franche-Comté*, p. 29 et pl. III. — CASTAN et DUCAT, *Le théâtre de Vesontio*, p. 18 et pl. IV.



Mundo. . . . Dans l'intervalle des arcs, peut-être des grappes de raisin. Le cippe était, à ce qu'il semble, surmonté d'une colonnette.

5287. Bloc retiré en 1825 des fondations du mur séparant la Porte Noire de la maison n° 3, rue Saint-Jean. Au Musée. Pierre de Vergenne. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 98; épaisseur, 0 m. 30.



MARNOTTE, *Rapport*, p. 12 et pl. V. — CLERC, *La Franche-Comté*, p. 30 et pl. IV. — CASTAN et DUCAT, *Le théâtre de Vesontio*, pl. IV (sans texte). — SALOMON REINACH, *Répert. de reliefs*, I, p. 82, n° 2.

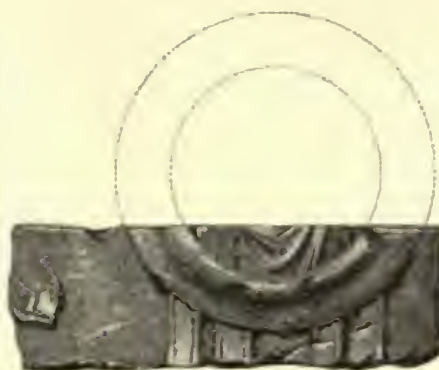
Amour ailé tenant une bandelette et restes d'un rinceau. (Voir le n° 5283.)

5288. Blocs retirés en 1825 des fondations du mur séparant la Porte Noire de la maison n° 3, rue Saint-Jean. Au square archéologique. Pierre de Vergenne. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 1 m. 20.

Dessin tiré de Ducat. — MARNOTTE, *Rapport*, p. 12 et pl. IV.
— CLERC, *La Franche-Comté*, p. 29 et pl. III. — CASTAN et DUCAT.
Le théâtre de Vesontio, p. 12 et pl. IV.



Buste de femme casquée, de face, vêtue d'une tunique, dans un médaillon que soutenaient sans doute deux Amours. Peut-être Rome. Un autre bloc - pro-



venant des mêmes parages » [CASTAN] fournit le bas d'un second médaillon de même style. (Voir les numéros 5283 et 5290.)

5289. Plaque mutilée découverte à Mathay (Doubs). Au Musée de Saint-Germain. Bronze. Hauteur, 0 m. 082 : largeur, 0 m. 115 ; épaisseur, 0 m. 003.



Divinités de trois des jours de la semaine. A gauche, le Soleil; au milieu, la Lune; à droite, Mars. Les personnages sont debout, sous des édicules. Mars est casqué et porte de la main gauche un bouclier; la main droite est levée et fermée, comme pour tenir une lance. La Lune

marche vers la droite en tournant la tête. Le Soleil, coiffé comme une femme, paraît, de la main gauche, porter un sceptre. Mars et Apollon sont nus, les épaules couvertes d'un manteau. La Lune est drapée et parée d'un croissant; une écharpe flottante l'entoure.

MANDEURE.

(EPAMANDVODVRVM.)

Nœud de routes très important, l'ancien lieu de Mandeure (*Epamanduodurum*) s'étendait des deux côtés du Doubs sur de grands espaces. On y a fait de nombreuses fouilles depuis le xvi^e siècle; mais ce fut presque toujours en vue de recueillir des objets précieux ou de se procurer des matériaux de construction. Bien peu de monuments figurés sur pierre proviennent de Mandeure. Aucun n'est resté dans le pays.

BIBLIOGRAPHIE.

I. GOLBÉRY (Philippe DE). *Antiquités romaines de Mandeure, du pays de Porrentruis et de quelques contrées voisines; Antiquités de l'Alsace; Supplément: Antiquités romaines des pays limitrophes du département du Haut-Rhin*. Mulhouse et Paris, 1828-1829; in-8°, 24 pages, 8 planches. (Voir plus loin, p. 124, n° VI.)

II. MOREL-MACLER (F.). *Antiquités de Mandeure*. Montbéliard, 1847; in-4°, 22 pages, 62 planches.

III. BOUCHEY (Abbé [Eugène-Augustin]). *Recherches historiques sur la ville, la principauté et la république de Mandeure (Epamanduodurum); Origines et histoire abrégée de l'ancien comté de Montbéliard*, tome I. Besançon, 1862; in-8°, 370 pages.

IV. INGOLD (A.). *Mandeure*. Strasbourg, 1866; in-8°, 6 pages. Extrait du *Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace*, 2^e série, t. IV, p. 107 à 110.

5290. Fragment découvert « en avant du pont » [MOR.-MAC.]. Paraît perdu.

Dessin tiré de Morel-Macler. — MOREL-MACLER, *Antiquités*, pl. XXIII (sans texte descriptif).



Restes d'un médaillon contenant la figure à mi-corps d'un personnage cuirassé. Morel-Macler a donné de ce

médaille la restitution tout hypothétique que j'ai fait reproduire. Le médaillon aurait formé la décoration de

l'un des pieds-droits d'une porte dont certains éléments, mis au jour à différentes époques, seraient perdus. Selon Morel-Macler, des fouilles faites de son temps auraient permis de reconnaître que cette porte n'avait qu'une seule arcade et que chaque face était décorée de quatre colonnes cannelées, d'ordre corinthien, au module de 0 m. 48. « Les modillons de la corniche, dit-il, étaient sculptés en feuilles de chêne; mais aucun objet trouvé n'a pu indiquer en mémoire de quel événement ou en l'honneur de qui le monument avait été élevé; seulement on a pu voir que, malgré quelques beaux profils, il datait du commencement de la décadence de l'art. Il était en pierre blanche des carrières voisines, d'Audincourt ou de Vaudoncourt. Les colonnes, trouvées debout en 1783, avaient été transportées au château d'Étupes pour en orner les jardins. Lors de la vente de cette propriété du prince de Montbéliard, devenue nationale, elles ont été employées comme pierre de taille dans la construction d'un bâtiment de ferme. »

5291. Fragment de bloc provenant de Mandeure. Au Musée de Besançon. Pierre dure commune. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 51; épaisseur, 0 m. 26.

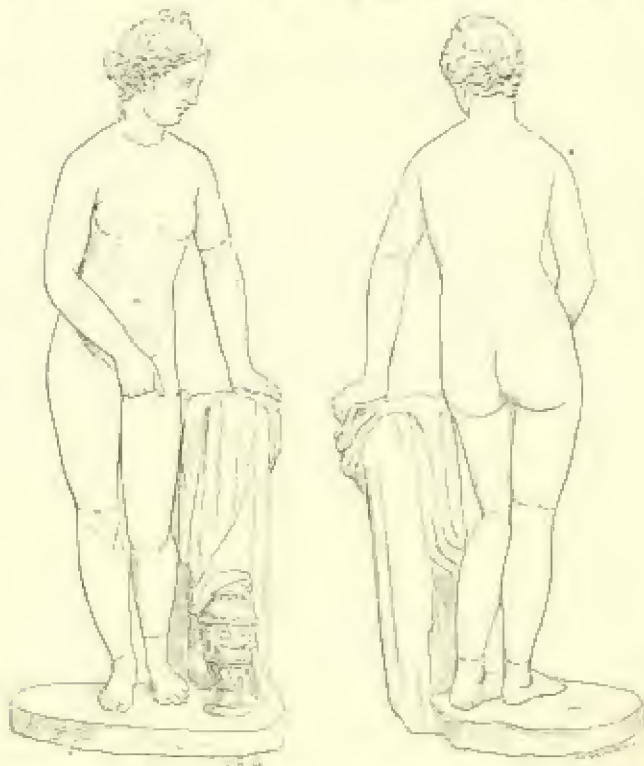


C. I. L., XIII, 5493.

Bâton dégradé (sceptre?) et sandale avec courroies, posés sur une table dont le bord, du côté droit, est très

apparent et détaché de la masse. De ce même côté sont des traces de l'un des pieds. Au-dessus, le mot *Venus*. L'inscription paraît fautive; mais l'authenticité du bas-relief ne fait aucun doute.

5292. Statue en huit fragments, découverte, dit-on, à Mandeure, dans le courant de la seconde moitié du XVIII^e siècle; elle appartenait, en 1845, au juge Royer, du tribunal d'Altkirch, qui l'avait recueillie dans la succession de son père, propriétaire à Belfort; ce



magistrat la légua à son neveu, l'avocat Nizole, de Belfort; elle est actuellement conservée à Grancourt, près de Delle, dans la famille de cet avocat. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 60.

Dessin tiré de Gontzwiller. — Ch. GONTZWILLER, *Revue archéol.*, 1888, I, p. 346 et pl. XVI. — INGOLD, *Roll. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2^e série, IV (1866), p. 107 = *Mandeure*, p. 3; V (1867), p. 13. — Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 352, n° 1.

Vénus nue, debout, dans l'attitude dite pudique, la main gauche appuyée sur une draperie posée elle-même sur un support. Au pied de ce support, un vase allongé sans anse, dont la panse est décorée de deux Amours nus soutenant une guirlande. Ce marbre, légèrement restauré, est inspiré du chef-d'œuvre de Praxitèle.

5293. Fragment de statue trouvé à Mandeure. Acquis en 1841 par le Musée de Besançon. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 54.



Bacchus ou Satyre. Le personnage, très dégradé par devant, n'a pour vêtement qu'une dépouille d'animal nouée sur l'épaule droite. Art gréco-romain.

5294. Plaque de bronze trouvée à Mandeure. Paraît perdue.



Dessin tiré de Morel-Maclet. — MOREL-MACLET, *Ant.*, pl. LII (sans texte).

Probablement Mercure et Maia. Il peut s'agir d'une garniture de coffret. Époque incertaine.

5295. Stèle mutilée découverte à Mandeure, en 1752. Au Musée de Besançon. Calcaire grossier.

Hauteur, 1 m. 48 ; largeur, 0 m. 57 ; épaisseur, 0 m. 18.



C. I. L., XIII, 11557. — DUVERNOY, *Mém. de la Soc. d'émulat. de Montbéliard*, 2^e série, IV (1868-1874), p. 65 et 200 et pl. XVI.

Homme debout, de face, probablement barbu, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau, dans une niche, tenant de la main droite baissée de grands ciseaux dont la pointe repose sur un petit autel, de l'autre main ramenée devant le corps peut-être une bourse. Au-dessus, l'inscription : *Dis Manib(us); Saver e(xit) ann(is)* [1] XLIV.

5296. « Torse en pierre, trouvé en 1843 sur la rive droite du Doubs, au nord du chemin du Pont » [MOR.]. Au Musée de Besançon. Hauteur, 0 m. 43.



MOREL-MACLER, *Antiquités*, pl. XXXIII (sous texte descriptif).

Homme nu; dieu indéterminé. (Voir le numéro suivant.)

5297. « Dans les ruines du théâtre de Mandeure, on a trouvé plusieurs objets remarquables. C'est d'abord un

lion en pierre, sans tête, adossé à une colonne brisée, accroupi sur un socle, portant gravé en creux, sur le devant, les lettres nor; sur un des côtés est une bordure d'arabesques en relief. . . » [BOUCH.]. Ce « lion », qui appartenait en 1862 « à la famille de M. Duvernoy », est au Musée de Besançon et maçonné, avec d'autres débris, dans un pilier, à côté de l'homme nu décrit sous le numéro précédent. Le fragment, de 0 m. 08 de haut sur autant de large, pourrait provenir d'une statuette de dieu accompagné d'un chien assis.

C. I. L., XIII, 5422. — PRUDENT, *Docum. inédits*, I, p. 160, et 175. — MOREL-MACLER, *Antiquités*, p. 11. — BOUCHÉ, *Mandeure*, I, p. 84.

5298. « Bas-relief enchâssé. Pierre tendre » [MOR.]. Paraît perdu. « Hauteur, 0 m. 13. »



Dessin tiré de Morel-Macler. — MOREL-MACLER, *Antiquités*, pl. LII.

On peut penser à une image de la Fortune tenant une corne d'abondance et s'appuyant sur un gouvernail. Mais la singularité de ce bas-relief le rend suspect.

DÔLE

ET LOCALITÉS DIVERSES ENTRE LA BIENNE ET LE DOUBS.

La ville de Dôle possède un petit Musée d'antiquités régionales, qui a été fondé en 1821 et transféré, depuis quelques années, dans l'ancienne chapelle du collège de l'Arc. MM. Julien Feuvrier et Louis Févret en assurent la conservation.

BIBLIOGRAPHIE.

I. [NORMAND (C.-J.).] *Dissertation historique et critique sur l'antiquité de la ville de Dôle, en Franche-Comté*. Dôle, 1744; in-16. 158 pages.

II. [DUNOD DE CHARNAGE.] *Lettre sur l'antiquité de la ville de Dôle*. Besançon [1745]; in-16. 158 pages.

5299. Fragment de stèle trouvé à Dôle, aux Commauds. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, en-



viron 0 m. 93; largeur, 0 m. 58; épaisseur, environ 0 m. 13.

C. I. L., XIII, 5364. — PALLU DE LESSERT, *Séances générales tenues en 1840 par la Société française pour la conserv. des monum. histor.*, p. 153 = *Bull. monum.*, VI (1840), p. 422. — MOWAT, *Bull. archéol.*, 1889, p. 329.

Buste d'homme, de face. Au-dessous, l'inscription : *D(īs) M(anibus) Gentilis*. Dans le fronton de la stèle, un croissant.

5300. « On conserve, dans l'Apoticaire des Jésuites du collège de Dôle, un buste de bronze qui fut trouvé dans la terre, du côté de Tavaux, il y a environ 25 ans. . . Le visage, les yeux et la gorge de ce buste, vuide en dedans, représentent ceux d'une femme d'une taille médiocre; le globe des yeux est détaché des paupières et mouvant dans l'orbite; la bouche est percée d'un petit trou placé entre les deux lèvres, avec assez d'art pour n'être pas aperçu facilement, à moins qu'on ne l'examine avec attention. La partie inférieure de ce buste est terminée par un feuillage en fleurons, vers le bord inférieur duquel on aperçoit des trous de distance en distance, qui ont servi pour l'attacher avec des clous sur un pied d'estal. . . » [NORM.]. Paraît perdu.

[NORMAND], *Dissert.*, p. 89.

5301. Pierre trouvée, dit-on, à Meirans. Serait perdue.

C. I. L., XIII, 5354. — DUNOD DE CHARNAGE, *Hist. des Séquanois*, II, p. 371.

Selon Dunod de Charnage, on aurait lu sur cette pierre les mots : *Hector vic(toriarum) III*, au-dessous des figures de deux gladiateurs combattant.

5302. Stèle provenant d'un couvent de Carmes remplacé vers 1830 par un asile d'aliénés, et abattu en 1898. Au Musée de Dôle. Calcaire dur, de couleur rose. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 10.

Photographie communiquée par M. Salomon Reinach. — Louis FÉVRET et Julien FEUVRIER, *Journal officiel*, 7 avril 1904, p. 2184 = *Bull. archéol.*, 1904, p. LXVIII.



de couleur rose. Hauteur, 0 m. 82; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 10.

Photographie communiquée par M. Julien Feuvrier. — Louis FÉVRET et Julien FEUVRIER, *Journal officiel*, 7 avril 1904, p. 2184 = *Bull. archéol.*, 1904, p. LXVIII.

Des deux faces latérales de la stèle, celle de droite est grossièrement taillée; l'autre porte à sa base l'image d'un autre oiseau dont la crête, comme pour celui de



Des deux faces latérales, celle de gauche est régulièrement taillée; l'autre porte à sa base un oiseau becquetant des épis et, au-dessus, d'abord un objet qui pourrait être une poire, puis une autre figure de forme allongée, plus difficile à reconnaître. (Voir le numéro suivant.)

5303. Stèle en deux fragments provenant d'un couvent de Carmes remplacé vers 1830 par un asile d'aliénés, et abattu en 1898. Au Musée de Dôle. Calcaire dur,

la face principale, est décorée d'une croix. Cet oiseau becquète un objet cylindrique, monté sur une tige, dont l'apparence est celle d'une fleur de jonc. Au-dessus, deux cylindres comparables à ceux de la face principale, puis un cœur. Il y a lieu de remarquer que les ornements de cette stèle et ceux de la précédente sont symétriques. Les deux pierres ont dû être taillées pour se faire pendant. Mais elles ne sont sûrement pas antiques. Une sorte de prie-Dieu, de pierre grise, a été trouvé en même temps. Il est décoré d'un cœur sur une de ses grandes faces et d'une croix sur l'autre.

5304. Stèle découverte en 1886, « dans le cimetière romain de Tavaux (Jura) » [THÉD.] Au Musée de Lons-le-Saunier. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 69; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 18.



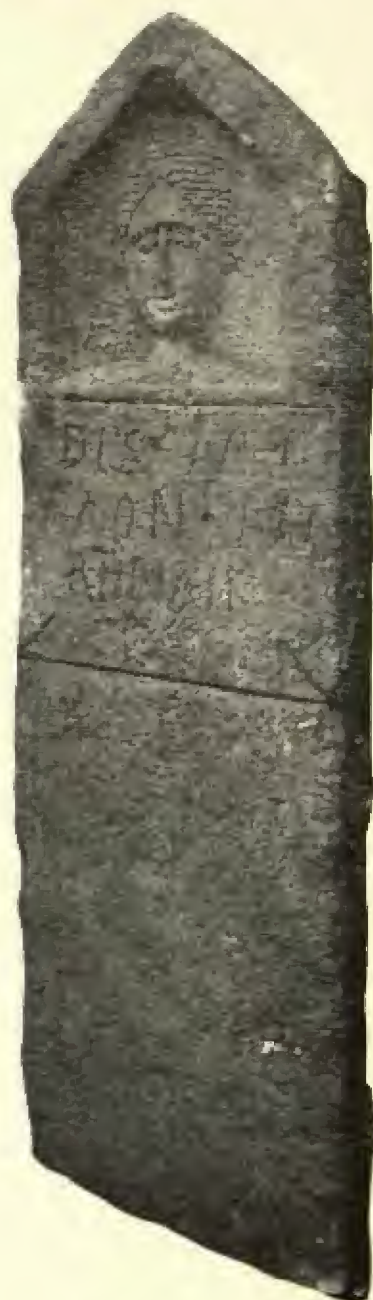
Gravure tirée de Thédelat. — *C. I. L.*, XIII, 5363. — BRUNE, *Mém. de la Soc. d'émulat. du Jura*, 3^e série, VII (1886), p. 308 (gravure). — THÉDÉNAT, *Bull. des Ant. de France*, 1887, p. 177 (gravure).

Portrait à mi-corps d'une femme, vêtue d'une tunique, tenant de la main droite un gobelet; sur l'avant-bras gauche, une mappa. Au-dessous, dans un cartouche, l'inscription : D(omi) M(an)ibus; Senobena.

5305. Stèle découverte à Tavaux en 1777. Au Musée de Dôle. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 78; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 11.

C. I. L., XIII, 5362. — TRÉZEAUD, *Soc. d'émulat. du Jura*, XIV (1834), p. 34. — PRUDENT, *Docum. inédits*, I, p. 97, note 2.

— MONNIER, *Annuaire du Jura*, 1840, p. 150 (gravure). — PALLU DE LESSERT, *Séances générales tenues en 1840 par la Société française pour la conserv. des monum. hist.* [Congrès archéol.], p. 153 = *Bull. monum.*, VI (1840), p. 422. — BRUNE, *Mém.*



de la Soc. d'émulat. du Jura, 3^e série, VII (1886), p. 307. — MOWAT, *Bull. archéol.*, 1889, p. 330.

Buste de femme, de face. Au-dessous, l'inscription : Dis M(an)ibus; non(umentum) Martinac.

5306. Statue mutilée provenant d'Avilley. Au Musée de Besançon. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 36.



Déesse debout, vêtue de deux tuniques d'inégale longueur serrées à la taille par un cordon. Peut-être Isis.

5307. « En 1890, on a retrouvé, en exploitant des cendres dans la propriété de M. H. Guichard [à Grozon], une tête en marbre blanc d'une divinité inconnue, mais jeune et à l'aspect féminin. Ce fragment intéressant, recueilli par un cultivateur des Deux-Fays, a été malheureusement égaré. Comme il arrive trop souvent, on l'avait donné aux enfants pour servir de jouet » [GUICH.].

Abbé A. GUICHARD, *La cité gallo-romaine de Grozon* (Lons-le-Sauvier, 1892, in-8°), p. 11.

5308. « J'ai vu au mois de mai 1891, dans une basse-cour [à Grozon], un beau vase en marbre blanc ayant la forme d'une coupe évasée, décoré aux quatre faces de têtes de chimères en guise d'anses. Ce vase a disparu depuis peu sans l'agrément du propriétaire. On suppose qu'il a été la proie de quelque marchand ambulante » [GUICH.].

Abbé A. GUICHARD, *La cité gallo-romaine de Grozon*, p. 10.

BOURBONNE-LES-BAINS.

Un certain nombre d'antiquités, trouvées à Bourbonne en 1875 sur des terrains de l'État, sont au Cabinet des médailles. Le Dr Athanase Renard avait formé une petite collection qu'il donna, vers cette même époque, à l'établissement thermal, où elle est conservée. Bourbonne possède aussi quelques inscriptions, la plupart au dieu *Borvo* et à la déesse *Damona*, dont une est connue depuis la fin du xvi^e siècle. Le reste des objets antiques de provenance locale est perdu.

BIBLIOGRAPHIE.

I. BERGER DE XIVREY (Jules). *Lettre à M. Hase sur une inscription latine du second siècle trouvée à Bourbonne-les-Bains, le 6 janvier 1833, et sur l'histoire de cette ville*. Paris, 1833; in-8°, 264 pages, 6 planches.

II. [SAINT-FERJEU (Th. PISTOLLET DE).] *Notice histor. sur la ville de Bourbonne-les-Bains*. Langres, 1836; in-16, 59 pages.

III. BEAULIEU (Jean-Louis DUGAS DE). *Mémoire sur les antiquités de Bourbonne-les-Bains*. Paris, 1862; in-8°, 28 pages. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. XXV, 1862, p. 57 à 84.

IV. RENARD (Athanase). *Bourbonne, son nom, ses origines, ses antiquités gallo-romaines, ses établissements thermaux, son ancien château et sa seigneurie, la ville comme commune et comme paroisse; église Notre-Dame de Bourbonne* (par Henry BROCARD). Langres, 1877; in-4°, 47 pages, 5 planches. Extrait des *Mémoires de la Société historique et archéologique de Langres*, t. II, 1861-1877, p. 309 à 353.

V. CHAROUILLET (Anatole). *Notice sur des inscriptions et des antiquités provenant de Bourbonne-les-Bains, données par l'État à*

la Bibliothèque nationale. Paris, 1881; in-8°, 74 pages, 2 planches. Extrait de la *Revue archéologique*, 1880, I, p. 18 à 37, 65 à 85, 129 à 145; 1881, I, p. 292 à 311.

VII. BOUGARD (Émile) et B.-C. DEMIPIED. *Géographie illustrée du canton de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne)*. Bourbonne-les-Bains, 1882; in-8°, 226 pages, 10 planches. On doit au docteur Bougard une *Bibliotheca Borvoniensis* ou *Essai de bibliographie et d'histoire* (Paris, 1865; in-8°), contenant la reproduction de plaquettes rares et curieuses et le catalogue raisonné de tous les ouvrages relatifs à l'histoire de Bourbonne et de ses thermes. Quelques reproductions de plaquettes, notamment celle des *Bains de Bourbonne-les-Bains*, par Jean Le Bon (Lyon, 1590; in-8°), ont été tirées à part.

5309. Fragment de stèle, découvert en 1829 près de Bourbonne-les-Bains, sur le coteau de la Chavane. D'abord au même lieu, chez le Dr Athanase Renard, ce fragment de stèle a été cassé pendant la guerre de 1870; une partie a disparu, l'autre est conservée à la Bibliothèque de la ville. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30; largeur (incomplète), 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 15.



Dessin tiré de Renard. — C. I. L., VIII, 5924. — COQUEBERT DE MONTERRET, *Mém. des Ant. de France*, IX (1832), p. 201 et pl. XI; *Recherches sur l'arrond. de Langres*, p. 108. — BERGER DE XIVREY, *Lettre*, p. 135 et pl. IV (d'où GREPPO, *Eaux therm.*, p. 31). — DUGAS DE BEAULIEU, *Mém. des Antiq. de France*, XXV (1869), p. 74. — A. RENARD, *Bourbonne*, p. 11 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, II (1861-1877), p. 318 et pl. XLII, n° 3. — BOUGARD et DEMIPIED, *Géogr.*, p. 85 et pl. III, n° 10.

Tête d'homme, très dégradée, à la partie supérieure d'une niche, entre deux pilastres supportant un fronton. Dans ce fronton, l'inscription : *Maponus, histrio... Gabalus; decessit ann(or)um MDCXVI*. Selon Berger de Xivrey, la tête serait celle d'un singe; mais cette hypothèse est inadmissible.

5310. Stèle mutilée, autrefois à Bourbonne-les-Bains, « chez M. Gavaux (Gavot) » [BEAUL.]. Acquis par Athanase Renard, cette stèle est aujourd'hui à l'établissement thermal. Pierre commune. Hauteur et largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 12.

[Dessin tiré de Renard. — BEAULIEU, *Mém. des Ant. de France*, XXV (1862), p. 69. — A. RENARD, *Bourbonne*, p. 11 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, II (1861-1877), p. 318 et pl. XLII, n° 4. — BOUGARD et DEMIPIED, *Géogr.*, p. 91 et pl. IV, n° 25.



Mercury et Rosmerta ou Maia. Le dieu tenait probablement la bourse et le caducée; mais ces attributs ne sont plus reconnaissables. La déesse s'appuyait de la main droite sur un autel. Entre les deux divinités, les traces d'un animal, sans doute un bouc. Selon Bougard, on aurait trouvé à Bourbonne un autre Mercure « à demi-grandeur », tenant une bourse et accompagné d'un « chien ».

5311. Fragment de stèle de provenance exacte non indiquée, autrefois à Bourbonne, chez « M. Gavot, qui le tenait lui-même d'un médecin de l'hôpital militaire, M. Rodes » [REN.]. Acquis par Athanase Renard, ce

fragment est aujourd'hui à l'établissement thermal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 18; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 06.



Dessin tiré de Renard. — A. RENARD, *Bourbonne*, p. 11 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, II (1861-1877), p. 318 et pl. XLII, n° 5. — BOUGARD et DEMIMID, *Géogr.*, p. 91 et pl. IV, n° 28.

Jeune femme, de face. Déesse indéterminée.

5312. Tête de statue trouvée à Bourbonne-les-Bains. Le 19 mai 1875, dans une niche en briques, au-dessus de l'angle nord-est de la grande piscine romaine [RAD. et BL.]. A Paris, au Cabinet des médailles. Bronze. Hauteur, 0 m. 36.



Dessin tiré de Babelon et Blanchet. — A. RENARD, *Bourbonne*, p. 26 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, II (1861-1867), p. 333. — CRAHOUILLET, *Notice*, p. 11 = *Revue archéol.*, 1880, I, p. 27 et pl. III, n° 1. — BABELON et BLANCHET, *Catal. des bronzes de la Bibliot. nat.*, p. 377 (gravure). — BONNARD, *La Gaule thermale*, p. 220 (gravure). — BOUGARD et DEMIMID, *Géogr.*, p. 92 et pl. III, n° 3.

Femme romaine; « ses traits et sa coiffure rappellent les portraits de l'impératrice Crispine, femme de Commode; ses cheveux, partagés en deux bandeaux sur le front, forment chignon sur la nuque. . . Des fragments de bronze, pareillement oxydés, et trouvés au même endroit, paraissent avoir appartenu à la même statue » [BABELON et BLANCHET]. La tête a conservé quelques traces de dorure.

5313. Fragment de stèle, découvert en 1880, en construisant des étuves, « dans la cour intérieure des bains civils ». [BOCC.]. A l'établissement thermal. Grès. Hauteur, 0 m. 77.



Gravure tirée de Bougard et Demimid. — BOUGARD et DEMIMID, *Géogr.*, p. 84, pl. II, n° 26, et pl. III, n° 6.

Buste d'un homme barbu, dans une niche. Au-dessous, les restes d'une épitaphe.

5314. Après avoir rapporté un passage de Jean Le Bon relatif à la découverte de diverses antiquités, le P. Vignier, dans sa *Décade historique*, cite « deux testes de marbre blanc qui furent tirées, il y a environ 60 ans après l'impression de son livret (celui de Jean Le Bon), du fond d'un puits du chasteau comme on le netoyoit ». L'une de ces têtes représentait une déesse couronnée d'une branche de laurier de laquelle pendaient deux tresses qui tombaient sur les épaules. L'autre était masculine et n'avait rien qui la caractérisât. Selon Dugas de Beaulieu, il se serait agi de deux statues de grandeur naturelle: mais le témoignage de Vignier est formel :

on ne découvrit que deux têtes, qui furent placées de chaque côté d'une cheminée du château et disparurent par la suite.

L'ingénieur Gautier, chargé vers 1715 de faire exécuter les travaux nécessaires pour l'entretien des sources thermales, indique qu'on mit au jour à cette occasion « un tronçon, depuis la ceinture en bas, d'un corps en relief de grandeur naturelle, qui avoit un bout du pied mutilé, trouvé dans le corps du vieux bâtiment de la tour du château, qui s'est perdu, et qu'on a employé apparemment avec les autres matériaux à la nouvelle bâtisse ». « J'ai vu encore sur une autre pierre, ajoute Gautier, une figure sculptée en bas-relief qui m'a paru ressembler au bout de l'aile d'une grande aigle romaine, et dont le derrière étoit taillé en coupe, en sorte qu'elle

paroissoit avoir servi à quelque caveau d'un tombeau ou à quelque trophée d'armes. »

VIGNIER, *Décade histor.*, II, p. 671. — GAUTIER, *Dissert.*, dans BOUGARD, *Biblioth. Bourbonn.*, p. 256. — BAGGIER, *Mém. histor. de la province de Champagne*, I (Châlons, 1721, in-16°) = *Biblioth. Bourbonn.*, p. 289. — [PISTOLET DE SAINT-FERJEL], *Notice histor.* (1836), p. 9. — DUGAS DE BEAULIEU, *Mém.*, p. 9 = *Mém. des Ant. de France*, XXV (1862), p. 64. — A. RENARD, *Bourbonne*, p. 13 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, II (1861-1877), p. 319. — CHABOUILLET, *Notice*, p. 12 = *Revue archéol.*, 1880, I, p. 28. — BOUGARD et DEMINIO, *Géogr.*, p. 87.

5315. Tête découverte le 18 mars 1875, au cours de travaux dans l'établissement thermal. Au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 21.



A. RENARD, *Bourbonne*, p. 27 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, II (1861-1877), p. 333. — CHABOUILLET, *Notice*, p. 14 = *Revue archéol.*, 1880, I, p. 30 et pl. III, n° 2. — BOUGARD et DEMINIO, *Géogr.*, p. 92 et pl. III, n° 20.

Enfant; peut-être un Génie. Les cheveux sont relevés et noués sur le sommet de la tête. « Les sections droites de la partie postérieure et de la partie supérieure de cette tête ne permettent pas de douter qu'elle n'eût servi de cariatide » [RENARD]. Le nez et une partie du menton sont restaurés.

5316. Statue « de grandeur naturelle », découverte en 1804, « en creusant un fossé dans une vigne située à environ 500 mètres de Bourbonne, entre



la voie romaine qui traversait la ville et la route de Langres » [BEAULIEU]. Autrefois au même lieu, « chez M. Artaud, propriétaire ». Paraît perdue. « Grès bigarré. »

BEAULIEU, *Mém. des Ant. de France*, XXV (1862), p. 69. — A. RENARD, *Bourbonne*, p. 12 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1861-1877), p. 319. — BOUGARD et DEMINIO, *Géogr.*, p. 90.

Lion couché. « La même fouille a aussi produit divers autres morceaux de sculpture, comme un buste de femme, une tête de cheval, des figurines en argile kaolin et une stèle funéraire sur laquelle je n'ai pu me procurer aucun renseignement » [BEAULIEU].

LUXEUIL

(LUXOVIVM)

ET LOCALITÉS DIVERSES ENTRE L'OGNON, LA SAÔNE ET LE CONEY.

Luxeuil n'est désigné sous le nom de *Luxovium* que dans un document du ^{vii}^e siècle : la *Vie de saint Colomban*, par le moine Jonas. La véritable forme du nom antique de la ville pourrait être fournie par une dédicace, de provenance locale, au dieu *Lussoius* (*C. I. L.*, XIII, 5425). Luxeuil n'a pas de Musée municipal; mais il existe à l'Établissement thermal une collection, appartenant à l'État, en grande partie formée de stèles qui ont été mises au jour vers le milieu du dernier siècle, en procédant à des travaux de captage de sources ou à des terrassements en vue de nouvelles constructions.

BIBLIOGRAPHIE.

- I. FABERT (Docteur). *Essai historique sur les eaux de Luxeuil*. Paris, 1773; in-12, xii-195 pages.
- II. FONGLAUSE (Jean-François-Melchior). *Recueil d'antiquités trouvées à Luxeuil*. Luxeuil, 1778, ms. in-fol., 71 feuillets. (Bibliothèque de Vesoul, nouvelles acquisitions, n° 315 h.)
- III. FROISSARD. *Notice sur l'antiquité de la ville de Luxeuil*. Vesoul, 1806; in-8°, 9 pages. Extrait des *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences, commerce et arts du département de la Haute-Saône*, t. I, 1806, p. 83 à 91.
- IV. MARC (J. A.). *Dissertation sur les monuments d'antiquité du département de la Haute-Saône*. Vesoul, 1806; in-8°, 44 pages. Extrait des *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences, commerce et arts du département de la Haute-Saône*, t. I, 1806, p. 159 à 202.
- V. MOLIN (Docteur). *Notice sur Luxeuil et ses eaux minérales*. Paris, 1833; in-16, 120 pages, 2 planches.
- VI. RAINGUEL (L.). *Description historique et pittoresque de Luxeuil et de ses environs*. Paris, 1837; in-16, iii-89 pages.
- VII. ALIÈS (Barnabé). *Études sur les eaux minérales en général et sur celles de Luxeuil en particulier*. Paris, Besançon et Luxeuil, 1850; in-8°, xlvii-220 pages, 4 planches.
- VIII. FABERT (Lieutenant-colonel DE). *Notice historique et descriptive sur divers monuments antiques trouvés à Luxeuil, dans le mois de novembre 1855*. Vesoul, 1856; in-8°, 19 pages, 11 planches. Extrait du *Recueil agronomique publié par la Société centrale d'agriculture du département de la Haute-Saône*, t. V, 1850, p. 108 à 126.
- IX. CHÂPELAIN (Pierre-Jean). *Luxeuil et ses bains; propriétés physiques, chimiques et médicinales des eaux minéro-thermales de Luxeuil. . . avec quelques recherches prouvant l'importance de cette ville et de ses bains dans l'antiquité et au moyen-âge*. Paris, 1854; in-8°, xi-171 pages, une carte; — 2^e édition. Paris, 1857; in-8°, 207 pages.
- X. BOCHQUELOT (Félix). *Inscriptions antiques de Luxeuil et d'Aix-les-Bains*. Paris, 1863; in-8°, 96 pages. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. XXVI, 1862, p. 1 à 96.
- XI. CLERC (Abbé J.-B.). *Ermilage et vie de saint Walbert, avec un abrégé de l'histoire de Luxeuil*. Besançon, 1863; in-8°, 286 pages.
- XII. DEHAUT (Charles). *Luxeuil ancien et moderne*. Besançon, 1865; in-18°, 43 pages.
- XIII. GRANDMOUGIN (Félix) et Auguste GARNIER. *Histoire de la ville et des thermes de Luxeuil (Haute-Saône), depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*. Paris, 1866; in-fol., 31 pages, 15 planches.

XIV. DELACROIX (Émile). *Luxeuil; ville, abbaye, thermes*. Besançon, 1868; in-8°, 128 pages. Extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 4^e série, t. III, 1867, p. 59 à 185; — 2^e édition, Paris, 1875; in-8°, 198 pages.

XV. DESJARDINS (Ernest). *Les monuments des thermes romains de Luxeuil*. Paris, 1880; in-8°, 55 pages, gravures. Extrait du *Bulletin monumental*, t. XIV, 1879, p. 633 à 652, et t. XLVI, 1880, p. 5 à 17, 209 à 229.

5317. Bloc en deux fragments, découvert en 1858 dans les jardins de l'Établissement thermal de Luxeuil. A

l'Établissement thermal. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 35.



C. I. L., XIII, 5424. — *Journal de la Haute-Saône*, 19 mars 1858 (d'où *Revue archéol.*, XV [1858], p. 130) = *Moniteur universel*, 30 mars 1858. — *Revue des Soc. sav.*, IV (1858),

p. 240. — BOURQUELOT, *Mém. des Ant. de France*, XXVI (1862), p. 29 = *Inscript. ant.*, p. 29. — DUNAUT, *Luxeuil*, p. 23, pl. II. — DELACROIX, *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, XXIV

(1867), p. 77; *Luxeuil*, p. 23. — LONGCHAMPS. *Bull. de la Soc. d'agrie. de la Haute-Saône*, II (1871), p. 203. — ROBERT. *Revue celtique*, IV (1880), p. 139 (gravures) = *Sirona*, p. 7. — DESJARDINS. *Monum.*, p. 17 = *Bull. monum.*, XIV (1879), p. 646 (gravures). — R. DE LASTEYRIE. *Revue des Soc. sav.*, 7^e série, V (1880), pl. 402. — L. BONNARD. *La Gaule thermale* (Paris, 1908; in-8°), p. 166. — RODET. *Les eaux thermales de la Gaule* (Paris, 1911; in-8°), p. 41 (gravures).

Sur la face principale, l'inscription : *Apollini et Sironae*, *idem Taurus*; au-dessous, une guirlande avec lemnisques flottants. Sur les faces latérales : à droite, un dieu imberbe, debout, de face, le torse nu, une tunique autour des reins, paraissant chaussé; à gauche, un autre dieu de même style, mais barbu. Sur la face opposée à l'inscription, Apollon debout, nu, légèrement tourné



vers la droite, tenant de la main droite un objet peu reconnaissable, peut-être un *plectrum*, le genou gauche appuyé sur un rocher (plutôt que sur l'*omphalos*);



à la gauche du dieu, une lyre posée sur le sol. Un autre monument, consacré par *Taurus*, a dû disparaître.

5318. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, trouvée en 1847 - au centre de la ville - [LONGCH.] A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 75; largeur, 0 m. 84; épaisseur, 0 m. 30.



C. I. L., XIII, 5431. — BOURQUELOT, *Inscript. ant.*, p. 32 = *Mém. des Ant. de France*, XXVI (1869), p. 32. — DEHAUT, *Luxeuil*, pl. II (sans texte). — LONGCHAMPS, *Bull. de la Soc. d'agricult. de la Haute-Saône*, II (1871), p. 206. — DESJARDINS, *Monum.*, p. 40 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 215 (gravure). — L. PAYAN, *Le Petit Écho luxovien*, 23 mai 1914.

Homme et femme debout, de face, dans une niche; leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. L'homme est imberbe et porte de la main gauche un coffret ou des tablettes; dans un pan relevé de son manteau est une bourse. La femme a la main gauche sur

l'épaule gauche de son compagnon. Tous deux tiennent, la femme de la main droite, l'homme de la main gauche, un objet fruste qui n'est plus reconnaissable et pourrait être pourvu d'un manche. Au-dessus de la niche, dans un médaillon, une tête d'homme très dégradée, et l'inscription : *D(iis) M(anibus) : Cassianus; Maronius filius; uxor Vinilla*. Chaque acrotère est décoré d'une rosace.

5319. Stèle à sommet triangulaire, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 80; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 25.



Homme et femme debout, de face, dans une niche; tous deux sont vêtus d'une saie. L'homme est imberbe et, de la main gauche, porte une bourse; l'autre main est ramenée sur la poitrine. La femme tient de la main droite un gobelet; l'autre main est placée sur l'épaule gauche de l'homme. Monument funéraire de deux époux.

5320. Bloc de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 40; longueur, environ 0 m. 75.



C. I. L., XIII, 5450 a. — DEHAUT, *Luxeuil*, pl. VI (sans texte). — *Magasin pittoresque*, XXXVII (1869), p. 308 (gravure). — DESJARDINS, *Monum.*, p. 21 = *Bull. monum.*, XLV (1879), p. 651 (gravure).

Certainement Epona assise, à droite, sur une jument marchant à droite. Mais la pierre, échancrée par devant et creusée par dessous, paraît de destination funéraire. (Voir les nos 5341 et 5342.)

5321. Fragments de stèle de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur présumée de la stèle, environ 1 m. 65; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 27.

C. I. L., XIII, 5440. — DE FABERT, *Notice hist.*, p. 7 = *Rec. agronom.*, publié par la Soc. centrale d'agriculture de la Haute-Saône, V (1850), p. 114 et pl. II; *Congrès archéol.*, 1856, p. 198. — CHAPELAIN, *Eaux minéro-thermales*, p. 20. — BOURQUELOT, *Inscript. ant.*, p. 35 = *Bull. des Ant. de France*, XXVI (1862), p. 35. — DELAGROUX, *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, 2^e série, II (1867), p. 19 (gravure); *Luxeuil*, p. 26. — *Magasin pittoresque*, 1869, p. 312 (gravure). — DESJARDINS, *Monum.*, p. 38 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 213 (gravure). — L. PAVAN, *Le Petit Écho luxonois*, 23 mai 1914.

Homme imberbe, debout, de face, vêtu d'une saie, tenant de la main gauche un petit fouet; la main droite manque. Au-dessous, l'inscription : *D(ix) M(uni-)*



bux) Musin[i] Irenil[is] fil[is]). M. Léon Payan a cru distinguer, à la droite du personnage « la silhouette de l'encolure et de la crinière d'un cheval ». Il peut s'agir du monument funéraire d'un mulétier.

5322. Fragment de groupe de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 08; largeur, 0 m. 52.

DEHAUT, *Luxeuil*, pl. V (sans texte). — DESJARDINS, *Monum.*, p. 49 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 224 (gravure).

Homme et enfant debout. L'homme est drapé et, de la main gauche, tient l'épaule gauche de l'enfant placé



devant lui. Celui-ci, vêtu d'une tunique pourvue d'un bourrelet autour du cou, a la main gauche sous le menton et, de l'autre main, porte un objet rectangulaire difficilement reconnaissable. La sculpture est très plate. Il s'agit vraisemblablement d'un groupe funéraire destiné à être placé contre un mur.

5323. Stèle mutilée à sommet triangulaire, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 75; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 30.

DEJARDINS, *Monum.*, p. 29 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 13 (gravure).

Homme et femme debout, de face, dans une niche, se donnant la main. Leur vêtement se compose d'une

tunique et d'un manteau. L'homme est barbu et porte un objet de forme allongée, peut-être un rouleau; la

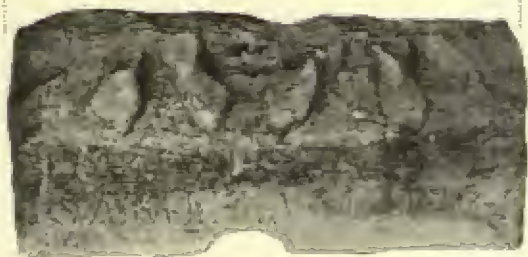


femme tient un flacon. La pierre a conservé de nombreuses traces de peinture.

5324. Fragments de stèle à sommet triangulaire, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès. Hauteur présumée de la stèle, environ 2 mètres; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 24.

G. I. L., XIII, 543A. — CHAPELAIN, *Eaux minéro-therm.*, p. 29. — BOUTGUELOU, *Mém. des Ant. de France*, XXVI (1862)

p. 36 = *Inscript. ant.*, p. 36. — DESJARDINS, *Monum. ant.*,
p. 42 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 217 (gravure).



On ne possède, dans une niche, que la tête et les pieds d'un homme barbu et d'une femme dont la coiffure basse cache les oreilles. Au bas de la niche était l'inscription : *D(ñs) M(anibus); Divicus et Samilla, mater.*

5325. Stèle à sommet triangulaire, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre

commune. Hauteur, 1 m. 87 ; largeur, 0 m. 63 ; épaisseur, 0 m. 22.

C. I. L., XIII, 5444. — BOUQUELOT, *Inscript. ant.*, p. 36 = *Mém. des Ant. de France*, XXVI (1862), p. 36. — DUBAUT, *Luxeuil*, pl. V (sans texte). — DELACROIX, *Mém. de la Soc. d'étud. du Doubs*, II (1867), p. 68 ; *Luxeuil*, p. 25. —



DESJARDINS, *Monum.*, p. 26 = *Bull. monum.*, XLVI (1879-1880), p. 9 (gravure). — L. PAYAN, *Le Petit Écho luxovien*, 23 mai 1914.

Homme imberbe, debout, de face, vêtu d'une saie, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main un sachet rond ou une bourse d'une forme particulière. Au-dessus de la niche, l'inscription : *D(ñs) M(anibus) Victorini Conctili (filii).*

5326. Fragment de stèle à sommet triangulaire, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 25.



DUHAUT, *Luxeuil*, pl. II (sous texte). — DESJARDINS, *Monum. des thermes rom. de Luxeuil*, p. 28 = *Bull. monum.*, XLIV (1880), p. 10 (gravure). — L. PAYAN, *Le Petit Écho luxovien*, 23 mai 1914.

Portrait d'un homme barbu, debout, de face, vêtu d'une saie, dans une niche, tenant de la main gauche une plane, de l'autre main un gobelet. Monument funéraire d'un menuisier ou d'un charron.

5327. Stèle mutilée, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre commune.

Hauteur, 1 m. 70; largeur, 0 m. 82; épaisseur, 0 m. 36.

C. I. L., XIII, 5447. — DUHAUT, *Luxeuil*, pl. V (sans texte). — DESJARDINS, *Monum. des thermes rom. de Luxeuil*, p. 50 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 225 (gravure). — L. PAYAN, *Le Petit Écho luxovien*, 23 mai 1914.



Femme debout, de face, dans une niche, tenant de la main gauche levée un objet de forme circulaire qui pourrait être un miroir; son vêtement se compose d'une tunique longue et d'une sorte de cache-nez barrant la poitrine. Au-dessous de la niche, un animal, peut-être un sanglier, tourné vers la droite.

5328. Stèle mutilée, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès. Hauteur, 1 m. 56; largeur, 0 m. 69; épaisseur, 0 m. 28.

C. I. L., XIII, 5445. — DESJARDINS, *Monum. des thermes rom. de Luxeuil*, p. 43 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 218 (gravure). — L. PAYAN, *Le Petit Écho luxovien*, 30 mai 1914.

Homme debout, de face, vêtu d'une saie, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main probablement



un outil. Au-dessous, les restes peu reconnaissables d'une inscription.

5329. Stèle «trouvée et conservée [à Luxeuil], dans le jardin particulier de M. Colle, ancien député» [VAUTH.]. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 90; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 30.

Photographie et renseignements communiqués par M. L. Vauthier.

Homme imberbe, debout, de face, vêtu d'une tunique et d'un manteau avec capuchon, entre deux



colonnettes pourvues d'un chapiteau; le personnage tient de la main droite un gobelet, de l'autre main un coffret ou des tablettes. Monument funéraire. (Voir le n° 5345.)

5330. Cipse mutilé, de provenance locale. À l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 85; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 35.

Photographie communiquée par M. L. Vauthier. — DUBAUT, *Luxeuil*, pl. IV (sans texte). — DESJARDINS, *Monum. des thermes rom. de Luxeuil*, p. 46 = *Bull. monum.*, XLVI (1886), p. 331 (gravures). — L. PAVAN, *Le Petit Echo luxovien*, 30 mai 1914.

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche en forme de coquille

à la partie supérieure; elle tient de la main gauche une *mappa* ou l'un des pans du manteau; la main droite manque. Les cheveux, abondamment frisés, sont relevés en chignon sur le sommet de la tête. Sur chaque face latérale était une danseuse nue. Celle de

gauche, tenant des crotales, est montée sur un culot que supporte une plante stylisée; celle de droite, dont il ne reste que la partie supérieure, agitait des cliquettes. L'une et l'autre ont les cheveux relevés en chignon sur le sommet de la tête. Une draperie flot-



tante est jetée sur une de leurs épaules. Monument funéraire.

5331. Fragment de stèle, découvert à Luxeuil. La pierre, vue par Quicherat « dans le jardin de la maison Nozo, habitée autrefois par un médecin inspecteur de

l'établissement », est toujours au même endroit, 2, rue Carnot, chez M. Éloi Pinot. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 75.

C. I. L., XIII, 5437. — *Mém. pour servir à l'histoire de la Franche-Comté*, I, p. 157 (d'où LONGCHAMPS, *Bull. de la Soc. d'agricult. de la Haute-Saône*, II [1871], p. 206). — QUICHERAT, *Bull. des Ant. de France*, 1873, p. 173.

Il ne reste du bas-relief que deux têtes dans une niche; au-dessus de cette niche est l'inscription : *D(ñs) M(anibus); Lagusa et Lupula, fil(ia)*.

5332. Stèle mutilée, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 60; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 13.



DESJARDINS, *Monum.*, p. 34 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 220 (gravure).

Homme debout, de face, vêtu d'une saie et d'un manteau, dans une niche, tenant de la main droite une règle, de l'autre main probablement un coffret. Monument funéraire.

5333. Fragment de stèle à sommet cintré, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 45; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 13.

DESJARDINS, *Monum.*, p. 31 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 15 (gravure).

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main la courroie d'un grand objet en forme de cartable,



probablement un coffret maladroitement figuré. Toute la sculpture est d'ailleurs de style barbare. Monument funéraire.

5334. Stèle à sommet triangulaire, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre

commune. Hauteur, 1 m. 60; largeur, 0 m. 66; épaisseur, 0 m. 29.

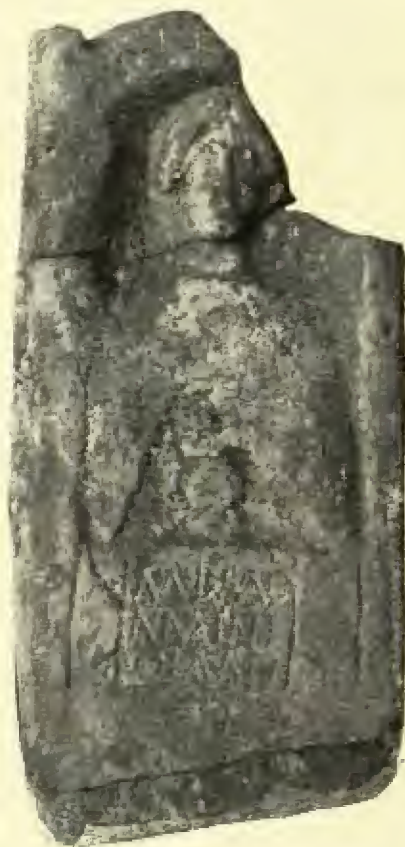
C. I. L., XIII, 5438. — DE FABERT, *Notice hist.*, p. 10 = *Recueil agron. de la Haute-Saône*, V (1850), p. 118 et pl. VIII. — BOURQUELOT, *Inscript. ant.*, p. 34 = *Mém. des Ant. de France*,



XXVI (1869), p. 35. — DENAUT, *Luxeuil*, pl. III (sans texte). — DELACROIX, *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, III (1867), p. 78; *Luxeuil*, p. 25. — DESJARDINS, *Monum.*, p. 37 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 212 (gravure). — L. PAYAN, *Le Petit Écho luxevien*, 23 mai 1914.

Buste dans une niche d'un homme barbu, drapé, tenant de la main gauche une chaussure ou une forme, de l'autre main un polissoir. Au-dessous l'inscription : *D(ñs) M(anibus) Mariciani (= Marciani?)*. Pierre tombale d'un cordonnier.

5335. Stèle mutilée, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 28; largeur, 0 m. 61; épaisseur, 0 m. 22.



C. I. L., XIII, 5429. — FABERT, *Notice hist.* (1846), p. 10 et pl. VII, n° 9 = *Recueil agron. de la Haute-Saône*, V (1850), p. 117. — BOURQUELOT, *Inscript. ant.*, p. 35 = *Mém. des Ant. de France*, XXVI (1869), p. 35. — DENAUT, *Luxeuil*, pl. II (sans texte). — DESJARDINS, *Monum.*, p. 25 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 8 (gravure).

Femme à mi-corps, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main un facon. Au-dessous, dans un cartouche, l'inscription : *Memo(rine); Ammiola, Ati filia*.

5336. « En 1763, un bas-relief en pierre, trouvé [à Luxeuil] dans la cour du palais abbatial, et qui y était autrefois placé en entrant à gauche, représentait une femme romaine, les cheveux frisés et séparés sur le devant de la tête, vêtue d'une tunique et d'un grand manteau. Ce bas-relief a disparu. » [GRANDM.]

GRANDMOUGIN et GARNIER. *Hist.*, p. 7.

Sans doute un monument funéraire.

5337. Stèle mutilée à sommet triangulaire, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 75; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 20.



DESJARDINS, *Monum.*, p. 48 = *Bull. monum.*, XLVI (1886), p. 223 (gravure).

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, tenant de la main droite un



gobelet, de l'autre main levée sans doute un miroir. Monument funéraire.

5338. Fragment de statue, découvert « sur la place Saint-Jacques, lors de la démolition des chapelles de Saint-Jacques et de Saint-Léger » [ALIÈS]. En 1778, ce fragment faisait partie du cabinet de « l'avocat Princet » [FONCLAU]. Paraît perdu.



Dessin tiré de Fonclause. — FONCLAUSE, *Recueil*, fol. 44, n° 2. — ALIÈS, *Études*, p. vi. — CHAPELAIN, *Luxeuil*, p. 20 (d'où L. BONNARD, *La Gaule thermale*, p. 234).

Mercure nu, debout, un manteau sur le bras gauche, portant de la main gauche un caducée. La main droite et la bourse qu'elle avait dû tenir faisaient défaut.

5339. Stèle mutilée à sommet triangulaire, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 70; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 25.



DEHAUT, *Luxeuil*, pl. VI (sans texte). — DESJARDINS, *Monum.*, p. 32 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 16 (gravure).

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique, dans une niche profonde, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main un flacon. Monument funéraire.

5340. Fragment de stèle, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 25.

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique, la poitrine entourée d'une pièce d'étoffe, tenant de la main



gauche une bourse, de l'autre main un objet plat peu reconnaissable. Monument funéraire.

5341. Bloc de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 60; longueur, 1 m. 32.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier. — *C. I. L.*, XIII, 5441. — DE FARNET, *Notice hist.*, p. 14 = *Rec. agron. de*

la Haute-Saône, V (1850), p. 121 et pl. X; *Congrès archéol.*, (1846), p. 199. — BOUQUÉLOT, *Inscr. ant.*, p. 35 = *Mém. des Ant. de France*, XXVI (1862), p. 35. — DEBAUT, *Luxeuil*, pl. VI (sans texte). — DESJARDINS, *Monum.*, p. 34 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 209 (gravure). — L. PAYAN, *Le Petit Écho luxovien*, 23 mai 1914.

Buste de femme, coiffée de bandeaux plats, probablement voilée, de face, dans une niche. Au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(ambus) Oetinae*. La pierre, échantonnée dans le bas pour permettre de voir l'urne contenant les ossements, a été percée de part en part en son milieu, de haut en bas, afin sans doute de pouvoir pratiquer des libations. (Voir le n° 5320.)

5342. Bloc de provenance locale. Dans le jardin de l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 73; largeur, 0 m. 65; longueur, 1 m. 30.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier. — *C. I. L.*, XIII, 5443. — DE FAHERT, *Notice hist.*, p. 14 = *Rec. agronom. de la Haute-Saône*, V (1850) p. 121 et pl. IX; *Congrès archéol.*, 1846, p. 199. — BOUQUÉLOT, *Inscr. ant.*, p. 33 = *Mém. des Ant. de France*, XXVI (1862), p. 33. — DESJARDINS, *Monum.*, p. 34 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 210 (gravure). — Cf. GUERRO, *Eaux therm.*, p. 130. — L. PAYAN, *Le Petit Écho luxovien*, 23 mai 1914.

Buste de femme voilée, de face, vêtue d'une tunique, dans une niche. Au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(a-*

nibus); *Tascilla*. La pierre a été échantonnée dans le bas, afin de permettre de voir l'urne contenant les ossements. (Voir le n° 5320.)

5343. Fragment de stèle, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 25.



DESJARDINS, *Monum.*, p. 49 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 224 (gravure).

Jenne femme debout, de face, vêtue d'une tunique serrée à la taille et d'une pièce d'étoffe portée en sautoir; elle tient de la main droite cette pièce d'étoffe et, de l'autre main, une assiette remplie de fruits. Monument funéraire.

5344. Stèle à sommet triangulaire, de provenance locale, autrefois à Luxeuil, « dans la cour de M. Gentilhomme, pharmacien de la Grande-Rue » [vers.]; aujourd'hui au même endroit, 41, rue du Centre, chez

M. Steinmann. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 53; largeur, 0 m. 49.

Dessin tiré de Desjardins. — *C. J. L.*, XIII, 5446. — De FÉBERT, *Notier hist.*, p. 10 = *Rev. agron. de la Haute-Saône*, V (1850), p. 117 et fig. 10. — DESJARDINS, *Monum.*, p. 33 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 17 (gravure).



Figure à mi-corps d'une femme vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet. Au-dessous, les restes d'une épitaphe.

5345. « En 1794 on déterra, entre Luxeuil et Saint-Sauveur une statue de pierre, haute de 1 m. 41, qui porte tous les caractères d'un Gaulois tenant un gobelet de la main droite et un coffret de la gauche, la chaussure entièrement fermée; les Bénédictins avaient fait enchâsser cette statue dans le mur intérieur de leur jardin, à côté de la porte Saint-Colomban » [GRANDM.]. Perdue.

FONCLAUZE, *Recueil*, fol. 3 (dessin). — FROISSARD, *Notice*, p. 3 = *Mém. de la Soc. d'agric. de la Haute-Saône*, I (1806), p. 85.

— MARC, *Dissert.*, p. 33. — D. MONNIER, *Essai*, p. 209. — GRANDMOUGIN et GARNIER, *Hist.*, p. 7.

On se rend compte, par le dessin peu soigné de Fonclauze, qu'il s'est agi d'une stèle presque semblable à celle qui est décrite plus haut sous le n° 5329. La pierre était en deux fragments.

5346. Fragment de stèle, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 71; épaisseur, 0 m. 18.



DESJARDINS, *Monum.*, p. 30 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 14 (gravure).

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique, portant de la main gauche un flacon, de l'autre main une *mappa*. Monument funéraire.

5347. Têtes, buste et statuette découverts en 1865, au cours des travaux de captage des eaux de la

source du Pré Saint-Martin. A l'Établissement thermal. Bois de chêne. Hauteur des têtes, de 0 m. 10 à

0 m. 12; hauteur du buste, 0 m. 32; hauteur de la statuette, 0 m. 45.



E. DELACROIX, *Mém. de la Société d'émulation du Doubs*, 4^e série, II (1866), p. XXVI et XXIX. — DERAULT, *Luxeuil*, p. 15 et pl. I.

Figures d'hommes et de femmes et enfant emmaillotté coiffé d'un capuchon. Ex-voto. D'autres figures, « qui s'écrasaient sous les doigts », n'ont pas été conservées. La plupart étaient coiffées d'un capuchon. Des « jambes d'airain » ont été, de même, trouvées à Luxeuil. Dom Calmet, qui les cite, y voyait avec raison des « monuments votifs » laissés à la source par des malades « qui croioient y avoir guéri des maux de jambes ». (*Œuvres inédites* publiées par DINAGU, I, p. 65 = *Bulletin de la société philomathique vosgienne*, II, 1876, p. 176.) Une autre tête, provenant aussi de Luxeuil, est conservée au Musée de Besançon. (Cf. BONNARD, *La Gaule thermale*, p. 273.)

5348. Statue mutilée, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75.



Aigle de face, les ailes éployées. Probablement un ornement funéraire.

5349. Fragment de statue, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès. Hauteur, 0 m. 80.



Femme drapée, tenant de la main gauche baissée une grappe de raisin. Sculpture funéraire.

5350. Stèle mutilée, de provenance locale. Est à l'Établissement thermal de Luxeuil, où je ne l'ai pas vue. Pierre commune. « Hauteur, 1 m. 47; largeur, 0 m. 65. » [DESJ.]



Dessin tiré de Desjardins. — DESJARDINS, *Monum.*, p. 29 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 12 (gravure).

« Buste de femme vue de face, ayant à côté d'elle un vase » [DESJARDINS]. La sculpture, d'après M. Payan, serait « fruste et grossière ».

5351. Tête de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès. Hauteur, 0 m. 30.



Jeune femme. La coiffure est basse et cache les oreilles.

5352. Tête découverte en 1865, « en faisant des fouilles à quelques centaines de pas au nord de l'établissement thermal pour retrouver une source qui avait



été perdue ». [vun.]. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 25.

DORANT, *Luxeuil*, p. 15.

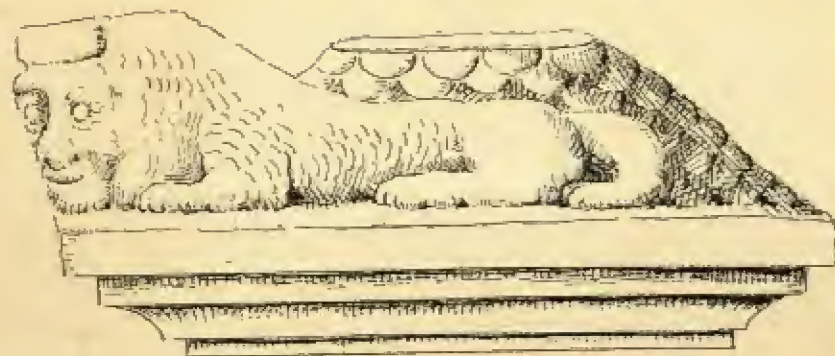
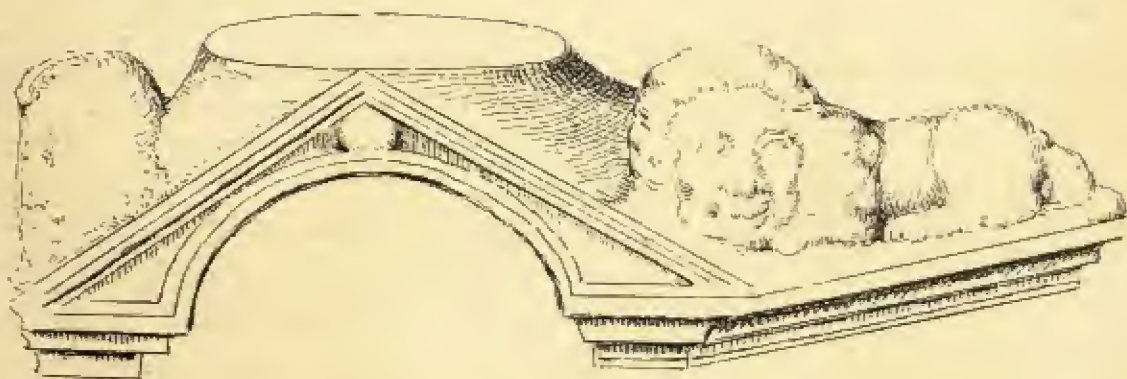
Personnage imberbe, probablement une femme. Le derrière de la tête manque. La sculpture est soignée et paraît inspirée de l'art grec.

5353. Bloc de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 70; largeur et épaisseur, 0 m. 80.



Masques de femme et toit de feuilles imbriquées. Débris du couronnement d'un monument funéraire.

5354. Blocs de provenance locale (quatre énormes pierres, dit M. Coutil, dont la réunion forme un entable-



ment d'autel). Autrefois à Luxeuil, dans la cave d'un restaurateur de la rue de la Gare; actuellement à l'Établissement thermal. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 1 m. 20; épaisseur, 0 m. 68.

Dessin de M. L. Coutil. — Héron de Villefosse, *Bull. archéol.*, 1906, p. XLVII. (Communication de M. Léon Coutil).

Lions couchés et toit de feuilles imbriquées. Débris du couronnement d'un monument funéraire.

5355. Fragment de statue, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès. Hauteur, 0 m. 60; longueur, 0 m. 75.



Monstre marin. Peut-être un ornement de fontaine. Une partie du cou est restaurée. (Voir le n° 5363.)

5356. Fragment de « statue équestre », découvert en 1767 « au nord de la ville, au milieu des bois, près de la Fontaine au Miroir » [ALIÈS]. Appartenait, en 1778, « à l'avocat Prinzel » [FONCL.]. Perdu.

Dessin tiré de Fonclause. — FONCLAUSE, *Recueil*, fol. 21. — ALIÈS, *Études*, p. xii.



Dessin tiré de Caylus. — MONARD, *Journal de Verdun*, mars 1756. — CAYLUS, *Rec. d'aut.*, III, p. 367 et pl. XCIX (d'ŒUVRE GRIVAUD DE LA VINCILLE, *Arts et métiers des anc.*, pl. CXIV; — GRANDMOUGIN et GARSIER, *Hist.*, p. 7; — SALOMON REINACH, *Répert.*,

Probablement le cavalier d'un groupe du cavalier et de l'anguipède. Le personnage paraît cuirassé. Deux autres débris, dont une tête barbue, vraisemblablement



d'anguipède, étaient aussi chez l'avocat Prinzel et provenaient peut-être du même groupe. (Voir le n° suivant.)

5357. Groupe mutilé, découvert, dit-on, à Luxeuil en 1755, « en travaillant pour retrouver et nettoyer les fontaines d'eaux minérales » [CAYL.]. Perdu. La sculpture complète, en pierre du pays, aurait eu, d'après Caylus, « environ 5 pieds [1 m. 65] de haut ».



II, p. 532, n° 3 et 6). — FÉRET, *Essai hist.*, p. 17. — PRUDENT, *Dissert.* — *Mém. pour servir à l'hist. de la Franche-Comté*, I (1838), p. 157. — FONCLAUSE, *Recueil*, fol. 9 et 10. — FROISSARD, *Notice*, p. 6 — *Mém. de la Soc. d'agric. de la Haute-Saône*,

1 (1806), p. 88. — MARI, *Dissert.*, p. 25 = *Mém. de la Soc. d'agric. de la Haute-Saône*, I (1806), p. 183 (d'où BAYEREL, *Inscript.*, fol. 163). — GREPPO, *Eaux therm.*, p. 128. — ALIÈS, *Études*, p. vi. — DUBAUT, *Luxeuil*, p. 16. — QUICHERAT, *Bull. des Ant. de France*, 1873, p. 174. — L. PAVAN, *Le Petit Écho luxovien*, 27 juin 1914. — ESPÉRANDIER, *Revue archéol.*, 1917, I, p. 72 (gravures). — Camille JULIAN, *Revue des études anc.*, XIX (1917), p. 280.



Ce groupe, reconstitué par le comte de Caylus, aurait été mis au jour au même lieu que l'inscription fautive, si souvent citée, où il est question d'une réparation des thermes de Luxeuil ordonnée par César et faite par Labienus. Marc écrit à cet égard : « Dans l'ancien hôtel de cette ville [Luxeuil], on conserve un groupe de pierres graveleuses représentant une statue équestre, trouvée le 26 juillet 1755, dans un étang appartenant aux ci-devant bénédictins. Ce monument a 1 m. 09 dans sa plus grande hauteur. Le guerrier à cheval passe son bras gauche dans une roue à sept traits; une femme nue, dont les bras et les jambes ne subsistent plus, semble chercher un appui contre lui; ce guerrier a le costume romain : il est d'un mauvais style. Son cheval est mieux : la bride est dans le goût antique. Le pied droit de devant du cheval pèse sur une tête d'homme. On a trouvé, près de ce groupe, quelques fragments d'autres figures qu'on a pensé lui avoir appartenu. » Selon Froissard, la tête du cavalier de ce groupe était conservée, de son temps, « chez le médecin Fabert ». En 1873, Quicherat vit à Luxeuil, dans le jardin de la

maison Nozo, « une tête de cheval, sculptée en pierre, plus forte que nature », qui lui parut provenir « du groupe découvert en 1755 ». Il écrivait que, si sa conjecture était fondée, la statue équestre de Luxeuil complèterait parmi les plus beaux monuments de l'art gallo-romain, « car cette tête de cheval est traitée avec un talent dont on n'a pas l'idée par le dessin qui fut communiqué à M. de Caylus ». Il est difficile de se prononcer sur ce singulier monument. Je le crois authentique. La description de Marc est une bonne garantie, et d'ailleurs, du temps de Caylus, on n'eût pas inventé le type du cavalier tenant une roue. (Voir ci-dessus, n° 3207 et 4666.) Mais il est certain que la reconstitution proposée n'est pas exacte. La tête sur laquelle est posé le pied droit du cheval n'est, je pense, qu'une mauvaise interprétation d'un fragment d'anguipède. Il est manifeste que le sol tout entier a été reconstitué dans le dessin de Caylus. L'idée préconçue que le cheval marchait l'amble a dû conduire au placement de la tête ainsi que l'indique ce dessin. En réalité, on peut croire que le cheval galopait et que ses membres antérieurs s'appuyaient sur un géant. Le petit personnage appliqué contre le flanc gauche de la monture trouve son équivalent dans un groupe mutilé du Musée de Limoges (ci-dessus n° 1581), lui-même comparable à un autre groupe de Mayence (ci-après n° 5771), et à des terres cuites de l'Adier figurant un dieu debout tenant une roue, la main gauche posée sur la tête d'une figure agenouillée beaucoup plus petite. (Cf. BLANCHET, *Étude sur les figurines en terre cuite de la Gaule romaine*, p. 123 et pl. II, fig. 25.)

5358. « A la Pisseure, petit village à 12 kilomètres O. de Luxeu, un particulier trouva dans sa vigne, en 1738, un taureau en bronze d'un poids considérable. La crainte d'être découvert le lui fit briser et vendre morceau par morceau. Une oreille seule, du poids d'environ 4 kilogrammes, qui a été conservée, fait regretter la perte de ce beau monument » [MARC].

DOM CALMET, *Œuvres inéd.* publiées par DISAGE, I, p. 76 = *Bull. de la Soc. philomathique vosgienne*, II (1876), p. 187. — MARI, *Dissert.*, p. 27 = *Mém. de la Soc. d'agric. de la Haute-Saône*, I (1806), p. 188.

Selon Dom Calmet, ce taureau « était si gros et si pesant, qu'il chargea quatre chariots des pièces de bronze qui le composaient », (Voir les n° 5380 et 5390.)

5359. Cippes découvert à Vallerois-le-Bois. A Vesoul, dans la cour de l'hôtel de ville. Grès. Hauteur, 1 m. 18; largeur, 0 m. 68; épaisseur, environ 0 m. 30.



Homme barbu, vêtu d'une saie, debout, de face, dans une niche profonde, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main une bourse. La pierre est seulement épannelée sur les côtés. Monument funéraire.

5360. Stèle découverte à Corre, vers 1895, « par M. Simonet, maire de l'endroit, en traçant des sillons

dans une chênevière » [MABO]. Au même lieu, chez M. Barbey. Grès. Hauteur, 1 m. 74; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 25.



Photographie communiquée par M. L. Vanthier. — *C. I. L.*, VIII, 5453. — MABO, *Dissert.*, p. 30 = *Mém. de la Soc. d'agric., sciences et arts de la Haute-Saône*, I (1806), p. 189 (d'où : PRUDENT, *Docum. inédits sur la Franche-Comté*, I, p. 155). — LONCHAMPS, *Mém. de la Soc. d'agric., sciences et arts de la Haute-Saône*, II (1808), p. 208. — SALVERTE, dans BOTTIN, *Mélanges d'archéol.*, p. 180.

Portraits d'un homme barbu, d'une femme et d'un adolescent, dans une niche; la femme, placée au milieu, paraît voilée. Au-dessous, dans un cartouche supporté par un piédocube, l'inscription, de lecture incertaine : *D(i)s M(anibux); munimen(tum) Ama[nd]i(?)*, *simul Cara[c]a]cor(is), Amandini fil(i); cura A[m]an[d]i(?)h[berti]*.

5361. Bustes découverts, dit-on, à Luxeuil, au cours de fouilles, par le docteur Joseph-Ferdinand Leclerc,

ancien chirurgien de la Grande Armée. Ce docteur, né à Luxeuil en 1773, y revint en 1810. On le nomma

inspecteur des eaux en 1820, et il mourut dans l'exercice de ses fonctions en 1830. Jadis placés dans



la salle du bain Gradué, ces bustes ont été transportés en 1913 dans la salle du bain des Capucins. Ils sont de marbre blanc et leur hauteur commune est

d'environ 0 m. 35. Malgré leur état exceptionnel de conservation et l'absence de tous renseignements précis les concernant, il n'est nullement certain que ces





bustes soient modernes; mais, s'ils sont antiques, leur découverte à Luxeuil paraît inadmissible. D'aussi belles œuvres d'art n'eussent point manqué d'attirer l'atten-

tion. Le premier figure la déesse Rome, reconnaissable à son casque décoré d'un bas-relief représentant la louve avec Romulus et Remus. C'est une adaptation



romaine, dont il existe au Musée du Louvre une variante, de l'Athéna Parthenos de Phidias (S. REINACH, *Têtes ant.*, p. 77 et pl. XCVI). Le Satyre rieur rappelle le Faune tenant un rhyton du Musée du Vatican (AMELUNG, *Vatican*, I, pl. XLIX; cf. II, pl. LIX; — S. REINACH, *Répert. de la stat.*, I, p. 403). Le troisième buste, dont on possède aussi des variantes, reproduit une tête juvénile, peut-être de Ganymède, mais plutôt de Pâris, qui pourrait dériver d'un sculpteur praxitélisant. Parmi ces variantes, celles du Musée Capitolin (H. STUART JONES, *The sculpt. of the Museo Capitolino* [Oxford, 1919; in-fol.], pl. XXV, n° 54 c) et du Musée du Louvre (S. REINACH, *Têtes ant.*, p. 169 et pl. CCXI) sont les plus connues. Les deux bustes drapés représentent des personnages du n° siècle, Vénus et quelque autre prince peut-être de la famille impériale. La dernière image procède d'un original perdu, que l'on croit de Phidias. Deux répliques, dites portraits de Sapho, de cet original sont célèbres : la première, au Musée de Florence, provient du palais Cepparelli

(FURTWAENGLER, *Masterpieces of Greek Sculpture*, p. 70, n° 23; — MILANI, *Museo archeol. di Firenze*, p. 309 et pl. CL, n° 6; — S. REINACH, *Répert.*, II, p. 302, n° 10); la seconde est à Rome, au Musée Pie-Clémentin (VISCONTI, *Musée Pie-Clémentin* [Milan, 1821; in-8°], VI, p. 49 et pl. IV). Furtwaengler et d'autres auteurs y voient une Aphrodite; mais leur opinion n'exclut pas l'hypothèse d'un portrait.

MOLIN, *Notice* (lithographie en regard de la page 16, les six bustes y sont indiqués au-dessus des cabines du bain Gradot); cf. p. 10. — RAINGEL, *Descript.*, p. 46.

5362. Stèle mutilée, découverte en 1702 à Corre, « à cinquante pas du Coney » [MARC]. Paraît perdue.

C. I. L., XIII, 5458. — MARC, *Dissert.*, p. 28 = *Mém. de la Soc. d'agric. de la Haute-Saône*, I (1806), p. 188 (d'où : *Annuaire de la Haute-Saône*, 1835, p. 194; — PUGNET, *Docum. inédits sur la Franche-Comté*, I, p. 150 et 173; — BAVIEREL, *Inscript.*, fol. 54; — LONGCHAMPS, *Mém. de la Soc. d'agric., sciences et arts de la Haute-Saône*, II [1880], p. 208.)

On y voyait « une statue pédestre » accompagnée de l'inscription : « S(. . .) r(. . .) *Sambattole* ». Sans doute un monument funéraire.

5363. Statue en deux fragments, trouvée à Corre. Au même lieu, chez M. Barbey. Grès. Hauteur, 0 m. 43; longueur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 22.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier.
Divinité marine tenant une rame. (Voir le n° 5355.)

5364. Fragment de statue trouvé à Corre. Au même lieu, chez M. Barbey. Grès. Hauteur, 0 m. 80.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier.

Jeune femme vêtue d'une saie, tenant de la main droite un gobelet. La coiffure est basse et cache les oreilles. Sculpture funéraire.

5365. Fragment de stèle trouvé à Corre. Au même lieu, chez M. Barbey. Grès. Hauteur, 1 m. 22; largeur, 0 m. 72; épaisseur, 0 m. 31.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier.

Homme et femme debout, de face, l'un et l'autre vêtus d'une tunique et d'un manteau, tenant de la main droite un même gobelet. L'homme est imberbe et chauve

et porte de la main gauche un coffret ou des tablettes. La femme a la main gauche sur l'épaule gauche de son compagnon. Monument funéraire de deux époux.

5366. Stèle trouvée à Corre. Au même lieu, chez M. Barbey. Grès. Hauteur, 1 m. 90; largeur, 0 m. 83; épaisseur, 0 m. 33.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier.

Homme et femme debout, de face, dans une niche, vêtus l'un et l'autre d'une tunique longue et d'un man-

teau, tenant de la main droite un même gobelet. L'homme, à droite, porte de plus de l'autre main probablement une bourse. Monument funéraire.

5367. Stèle mutilée, trouvée à Corre. Au même lieu, chez M. Barbey. Grès. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 95; épaisseur, 0 m. 45.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier.

Homme et femme debout, de face; devant eux, deux enfants paraissant assis. Les quatre personnages sont vêtus d'une tunique et d'un manteau. L'homme tient de la main droite un gobelet; la femme, une cassette. Des deux enfants, celui de droite porte peut-être un cartable

d'écolier; l'autre a sur les genoux un objet rond tenu de la main droite et, dans l'autre main, probablement un gobelet. Monument funéraire de deux époux, de leur fils et de leur fille.

5368. Stèle trouvée à Corre. Paraît perdue.

C. I. L., XIII, 5457. — SALVERTE, dans BOTTIN, *Mélanges d'archéol.*, p. 181.

On y voyait, d'après Salverte, le buste d'un enfant accompagné d'une inscription qu'il faudrait peut-être lire : *Q. Rami Op[tati]*.

5369. Statue trouvée dans les ruines de Biémont, près Vitrey. A Vitrey, chez M. Emile Rousselot. Grès. Hauteur, 0 m. 65; longueur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 30.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier.

Lion terrassant un taureau. Ornement funéraire. (Voir les n^{os} 3768 et 3778.)

5370. « Bloc formant une niche peu profonde surmontée d'un tympan triangulaire » [saly.]. Ce bloc, « d'une pierre rougeâtre dont on ne connaît point de carrière dans le pays », était autrefois à Corre, chez un propriétaire appelé Bruillard. Paraît perdu.

C. I. L., XIII, 5452. — LONGENAPES, *Mém. de la Soc. d'agric., sciences et arts de la Haute-Saône*, II (1808), p. 209. — SALVERTE, dans BOTTIN, *Mélanges d'archéol.*, p. 178. — HUMBLOT, *Journal de la Haute-Saône*, 12 mai 1894. — SUCBAUX, *Annuaire de la Haute-Saône*, 1829, p. 93; cl. 1835, p. 192. — PRUDENT, *Docum. sur la Franche-Comté*, I, p. 160. — FISOY, *Bull. de la*

Soc. d'agric., sciences et arts de la Haute-Saône, 3^e série, VIII (1877), p. 488.

« Dans la niche, dit Salverte, est sculptée en ronde bosse une figure, petite nature, vue de face jusqu'au-dessous des épaules, vêtue d'une espèce de froc; la tête, presque absolument saillante, porte des cheveux très courts. » Une inscription suivait extérieurement la courbure de la niche.

5371. « Vers le milieu du dernier siècle, on découvrit [à Corre] une statue de femme en marbre blanc, bien conservée, très belle et absolument nue. Des habitants de Corre se souviennent que leurs parens l'ont vue autrefois. Mais le curé de Corre ne tarda pas à la faire briser comme un objet scandaleux; il n'en conserva que la partie de l'abdomen qu'il fit creuser en bénitier. On voit ce bénitier dans l'église du village. Ses dimensions

indiquent que la statue était de proportion colossale» [SALVERTE].

SALVERTE, dans ROTTIN, *Mélanges d'archéol.*, p. 179.

5372. Stèle mutilée, trouvée à Corre. Au même lieu, chez M. Barbey. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 50; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 32.



Photographie communiquée par M. L. Vanthier.

Jeune femme debout, de face, vêtue d'une tunique serrée à la taille, dans une niche, tenant de la main droite une *mappa*, de l'autre main peut-être un panier. Monument funéraire.

5373. «Buste en bas-relief, découvert en 1718 sur la montagne de Faucogney, qui appartient à la chaîne des Vosges» [CAST.]. En 1806, la pierre était à Annegrai, «dans une niche pratiquée dans le mur du ci-devant prieuré» [MARC]. Serait au Musée de Besançon

où je ne l'ai pas vue. «Grès rouge. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 53».



Dessin tiré de Rodet. — DOM MARTIN, *Relig. des Gaulois*, II, p. 104. — MARC, *Dissert.*, p. 96 = *Mém. de la Soc. d'agric., sciences et arts de la Haute-Saône*, I (1806), p. 187. — RAINGUEL, *Descript.*, p. 75. — CASTAN, *Catal.*, p. 265, n° 992. — RODET, *Le culte des sources thermales*, p. 35 (gravure).

«Diane-Luné». La déesse serait coiffée d'un croissant. Cette figure, très fruste, aurait été accompagnée de plusieurs autres «qui représentaient des cochons et autres animaux» [DOM MARTIN]. Il paraît s'agir d'ex-voto. (Voir le n° 3884.)

5374. Têtes trouvées à Corre (1, 2, 3) et à Demangevelle (4, 5). Aux mêmes lieux, chez MM. Barbey et Barisien. Grès. Hauteurs, de 0 m. 15 à 0 m. 20.



Photographies communiquées par M. L. Vanthier.

Ces têtes, très dégradées, proviennent probablement de sculptures funéraires.

5375. «A Breuchot [Breuches?], on conserve un buste antique, en relief, et en pierre de sable» [MARC]. Paraît perdu.

MARC, *Dissert.*, p. 26 = *Mém. de la Soc. d'agric. de la Haute-Saône*, I (1806), p. 187.

5376. Fragment de stèle, de provenance locale. A l'Établissement thermal de Luxeuil. Grès. Hauteur, 0 m. 95 ; largeur, 0 m. 62 ; épaisseur, 0 m. 29.



DESJARDINS, *Monum.*, p. 28 = *Bull. monum.*, XLVI (1880), p. 11 (gravure).

Homme debout, de face, vêtu d'une saie, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main un broc. Monument funéraire.

5377. «A Corre, village situé au confluent de la Saône et du Coney, un laboureur trouva dans son champ, en 1702, une statue équestre mutilée dont le piédestal avait un mètre de large. Il portait une inscription dont on ne pouvait lire que ces lettres : p...av...a...annam...fil...» [MARC]. La pierre paraît perdue.

C. I. L., XIII, 5456. — MARC, *Dissert.*, p. 28 = *Mém. de la Soc. d'agric. de la Haute-Saône*, I (1806), p. 188 (d'où : BAVEREL, *Inscript.*, fol. 51 ; — *Annuaire de la Haute-Saône*, 1835, p. 194 ;

— PIGNON, *Docum. inédits sur la Franche-Comté*, I, p. 151). — LONGCHAMPS, *Mém. de la Soc. d'agric., sciences et arts de la Haute-Saône*, II (1808), p. 207.

5378. Fragment de stèle à sommet cintré, trouvé à Corre. Au même lieu, chez M. Barbey. Grès. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur, 0 m. 40 ; épaisseur, 0 m. 27.



Photographie communiquée par M. L. Vauthier.

Partie supérieure d'une femme vêtue d'une tunique, dans une niche profonde. La coiffure est basse et forme, par derrière, un gros chignon fait de mèches tordues. Monument funéraire.

5379. Stèle «excavée [à Corre], en 1772, par M. Folley, ancien gendarme de la garde du roi» [MARC]. Était conservée en 1806 au même lieu, «dans le mur du jardin de M. Garnier, adjoint à la mairie». Paraît perdue.

C. I. L., XIII, 5454. — MARC, *Dissert.*, p. 29 = *Mém. de la Soc. d'agric. de la Haute-Saône*, I (1806), p. 188 (d'où : PIGNON, *Docum. inédits sur la Franche-Comté*, I, p. 94 et 173). — SALVERTE, dans BOTTIS, *Mélanges d'archéol.*, p. 183.

Selon Marc, la stèle aurait représenté «une femme tenant une coupe» ; au-dessous de cette image on lisait,

dit-il. « en beaux caractères romains », l'inscription : « *D(īs) M(anibus) : memoriae Cucumillae filiae* ». Salverte ajoute que le personnage portait, de plus, « un seau ou un réchaud ». D'après ce même auteur, le tympan aurait été décoré de « deux petites figures, les bras et les jambes extrêmement grêles, la tête plus grosse que

le corps ». Une cuve, dans laquelle « ces hommes ou ces monstres » pilaient « quelque chose », les séparait.

5380. Statue mutilée, découverte à Avrigney en 1756. Elle fut acquise par le cardinal Antoine de Choï-



seul, archevêque de Besançon, qui la légua en 1774 à Chifflet, premier président du Parlement de Metz. Le vicomte de Chifflet, dernier descendant de la famille franc-comtoise de ce nom, l'a cédée en 1873 au Musée de Besançon. Bronze. Hauteur, 0 m. 45.

CAYLUS, *Recueil d'ant.*, V, p. 305 et pl. CVIII. — BAYERL, *Inscrip.*, fol. 160 (dessin). — QUICHERAT, *Bull. des ant. de France*, 1865, p. 104. — JOSÉ VUILLEROT, dans *Besançon et la vallée du Doubs* (Besançon, 1874; in-fol.), avec gravure par COINURE. — A. CASTAN, *Catal. du Musée de Besançon* (1886), p. 271, n° 1015; *Besançon* (1901), p. 359 (gravure). — Ulysse ROBERT, *Bull. des ant. de France*, 1890, p. 195. — SALOMON REINACH, *Catal. des bronzes du Musée de Saint-Germain*,

p. 278; *Répert. de la statuaire*, II, p. 730, n° 5. — VAISSIER, *Mém. de la Soc. d'émul. du Doubs*, 6^e série, IX (1894), p. xxix (gravure). — LOUIS GONSE, *Les chefs-d'œuvre des Musées de France; sculpture* (Paris, 1904; in-4°), p. 105 (gravure ici reproduite). — CH. BRESL, *Les religions de la Gaule avant le christianisme* (Paris, 1906; in-16), p. 242. — COERCILLE-SENKEL, *Les dieux gaulois* (Paris, 1910; in-16), p. 101 (gravure).

Taureau à trois cornes. Il manque à la statue les deux jambes de devant, la jambe gauche de derrière et la queue. La jambe droite de derrière est cassée. Œuvre d'art, particulièrement soignée, paraissant du 1^{er} siècle. (Voir les n° 5358 et 5390.)

HELVÈTES.

(HELVETII.)

Peuple de race gauloise, les Helvètes, cantonnés primitivement entre le Rhin, le Main et le Jura Souabe, d'où ils furent chassés par les Germains, vinrent de bonne heure sur le territoire de la Suisse actuelle et s'y fixèrent depuis le lac de Constance, le Saint-Gothard et les Alpes Bernoises, jusqu'à Bâle et le lac de Genève. Ils étaient partagés, du temps de César, en quatre tribus ou *pagi*, et possédaient douze *oppida* et quatre cents villages⁽¹⁾. D'abord comptés de quelque manière avec les peuples de Belgique, ils en furent détachés, probablement vers la fin du règne d'Auguste ou dans les premières années du principat de Tibère, pour constituer avec les Séquanes et les Lingons la province militaire de Haute-Germanie. Les deux villes principales des Helvètes furent *Noviodunum*, Nyon, et *Aventicum*, Avenches, leur capitale sous les empereurs. Un campement de légions, établi pour la garde du Rhin au confluent de la Reuss, de la Limmat et de l'Aar, prit le nom d'une bourgade gauloise, *Vindonissa* (Windisch), élevée par la suite au rang de *vicus*⁽²⁾.

BIBLIOGRAPHIE.

I. PLANTIN (Pasteur Jean-Baptiste). *Helvetia antiqua et nova*. Berne, 1656; in-8°, 357 pages.

II. BOCHAT (Charles-Guillaume-Louis DE). *Epistolica dissertatio, qua declaratur lapis antiquus, in loco ubi Louzonna quondam fuit effossus, et de nonnullis ad antiquitates helveticas pertinentibus argumentis disseritur*. Lausanne, 1741; in-4°, 54 pages. — *Mémoires critiques pour servir d'éclaircissements sur divers points de l'histoire ancienne de la Suisse, et sur les monuments d'antiquité qui la concernent*. Lausanne, 1747-1749; 3 volumes in-4°, 588, 600 et 696 pages, une carte.

III. SCHMIDT [DE ROSSANS (Samuel)]. *Recueil d'antiquités trouvées à Avenches, à Culm et en d'autres lieux de la Suisse*. Berne, 1760; in-4°, 118 pages, 35 planches.

IV. RITTER. *Mémoire abrégé et recueil de quelques antiquités de la Suisse, avec des dessins levés sur les lieux depuis 1783*. Berne, 1788; in-4°, 39 pages, 8 planches.

V. BASTIEN (Gustave DE). *Carte archéologique du canton de Vaud, accompagnée d'un texte explicatif*. Toulon, 1874; in-4°, 59-in pages, une carte.

⁽¹⁾ César, *Bell. gall.*, I, 5.

⁽²⁾ *C. I. L.*, XIII, 5194, 5195.

NYON

(COLONIA IVLIA EQVESTRIS NOVIODVNVM)

ET LOCALITÉS DIVERSES DE LA HAUTE VALLÉE DU RHÔNE.

La ville de *Noviodunum*, Nyon, de fondation celtique, est citée par Pline sous le nom de *Colonia Equestris*⁽¹⁾. On n'y a trouvé que bien peu d'objets de l'époque romaine, qui sont conservés au Musée du Château. Martigny, au coude du Rhône, n'a pas de Musée. Quelques antiquités que l'on y a découvertes sont à Sion.

BIBLIOGRAPHIE.

I. MÜLLER (J.). *Nyon zur Römer Zeit*. Zurich, 1875; in-8°, 50 pages, 3 planches. Extrait des *Mitteilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zurich*, t. XVIII, 1875.

II. *Catalogue du Musée archéologique cantonal de Sion*. Sion, 1900; in-8°, 47 pages.

5381. Rocher sculpté, connu sous le nom de la *pierre aux Dames*, autrefois à Troinex, en pleine campagne; aujourd'hui à Genève, sur la promenade des Bastions. Hauteur, 1 m. 50; longueur, 3 m. 30; largeur, 1 m. 20.

Dessin tiré de Keller. — BLAVIGNAC, *Mém. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Genève*, V (1847), p. 492 (gravure). — KELLER,

Indicateur d'ant. suisses, II (1872-1875), p. 336 et pl. XXXI, n° 3. — Max LUM, *Bonner Jahrb.*, LXXXIII (1887), p. 56 (gravure). — W. DEONNA, *Les croyances religieuses de la Genève antérieure au christianisme* (Genève, 1917; in-8°), p. 263 (longue bibliographie).

Femmes debout, de face, vêtues d'une robe longue, probablement des Matrones. Trois de ces femmes



tiennent devant elles, des deux mains, des objets frustes.

5382. Tête découverte en 1883, à Martigny. Au Musée de Genève. Marbre d'Italie. Hauteur, environ 0 m. 25. (Voir à la page 83.)

Photographie communiquée par M. Deonna. — W. DEONNA, *Nos anciens et leurs œuvres* (1909), p. 21 (gravure); *Indicateur d'antiquités suisses*, n. s., XIII (1911), p. 137 et pl. XI.

Jeune femme. La coiffure, particulièrement soignée, est formée de deux rangées de petites boucles sur le front, de deux nattes tressées qui font le tour de la tête

⁽¹⁾ PLINIE, *Hist. nat.*, IV, XXII (VIII), 2.



et se rejoignent sur la nuque, et de deux grosses boucles de chaque côté du visage. Certainement un portrait. Art gréco-romain. 1^{er} siècle.



VILLIÉTY, *La Suisse à travers les âges*, p. 61 (gravure, d'où *Revue archéol.*, 1903, II, p. 414). — W. DEONNA, *Indicateur d'antiquités suisses*, n. s., XV (1913), p. 33 et pl. V et VI.

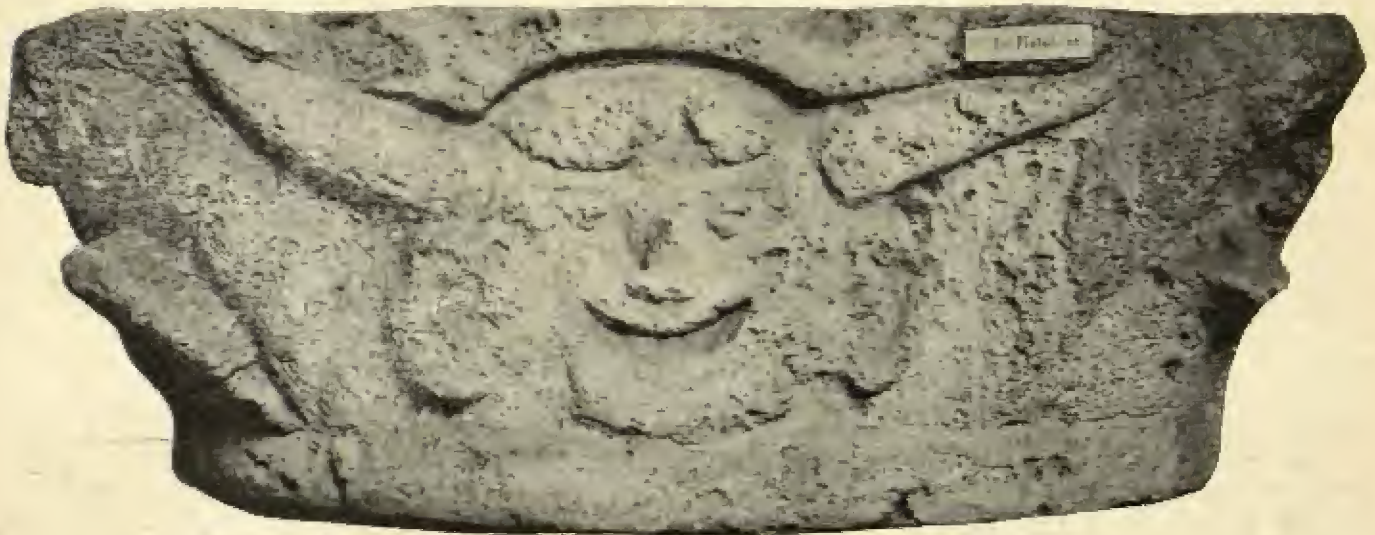
Homme jeune; «les cheveux sont soigneusement peignés et ramenés sur le front, où ils décrivent une ligne nette; les sourcils sont indiqués par des stries et

5383. Tête découverte à Prilly, près de Lausanne, en 1701. Au Musée de Berne; moulages aux Musées de Zurich et de Saint-Germain. Bronze. Hauteur, 0 m. 28.



les pupilles ne sont pas incisées » [DEONNA]. Certainement un portrait. 1^{er} siècle.

5384. Chapiteau de pilastre, découvert en 1903, à la Maladière (Vidy), près de Lausanne. Au Musée de Lausanne. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 91; épaisseur, 0 m. 42.



Photographie et renseignements communiqués par M. Albert Naef.

Tête barbue de face, grimaçante, à larges oreilles, pourvue de deux cornes de bœuf. D'après M. Naef, ce chapiteau serait antique. Sans doute un Satyre.

Un autre chapiteau, de provenance probablement locale, est encastré dans la façade d'une maison, à Martigny-Bourg (hauteur, 0 m. 86; largeur à la partie supérieure, 0 m. 78). On y remarque, entre les traces des ailes de deux aigles, le buste d'un homme barbu,

supporté par un bouquet de feuilles d'acanthé. (A. NER, *Indicat. d'antiquités suisses*, VIII [1896-1898], pl. IX, sans texte).

5385. Fragment de bloc de provenance régionale. Autrefois dans un des murs de l'église d'Aubonne; actuellement au Musée. Pierre commune. Hauteur,



1 m. 50; largeur, 0 m. 95; épaisseur à la base, 0 m. 43.

Gravure tirée de Mayor. — BLAVIGNAC, *Hist. de l'architect. sacrée* (1853), p. 45, n° 48, et *Atlas*, pl. VI^e, n° 2. — BOSSERTYEN,

Carte archéolog. du canton de Vaud, p. 4 et 17. — J. MAYOR, *Indicateur d'ant. suisses*, n. s., VI (1904-1905), p. 9 et pl. I.

Gladiateurs combattant. Celui des deux qui est le moins dégradé a le torse nu, les reins ceints du *sublig-*

culum maintenu par une large ceinture; il est coiffé d'un casque conique, tient son arme de la main droite non apparente, et de l'autre main se couvre de son bouclier. Sa jambe droite portée en avant est protégée par une *ocrea*. Il ne reste de l'autre gladiateur que l'une des jambes et le bouclier. (Voir le n° 3999.)

5386. Fragments de statues, découverts à Martigny en 1883. Au Musée de Sion; moulages au Musée de Zurich. Bronze. Hauteur de la jambe, 1 m. 50; hauteur du manteau, 1 m. 30.

Catal. du Musée archéolog. de Sion, p. 5 et 6, n° 94 à 97.



Jambe gauche et bras gauche d'un homme nu. On a découvert en même temps un manteau dont la hauteur, les plis et la forme démontrent qu'il était porté sur l'épaule et le bras gauches d'un second personnage, et un avant-bras droit qui paraît avoir fait partie de la même statue. Il est probable que les deux figures se

rapportent à un même dieu; mais les mains à demi fermées ne tiennent aucun attribut qui puisse permettre de le déterminer. (Voir le n° 5389.)

5387. Tête trouvée à Nyon en 1897, « en exécutant des travaux pour la construction d'une coulisse dans

la rue du marché» [WELL.]. Au Musée. Marbre blanc.
Hauteur, 0 m. 14.

Gravure tirée de Wellauer. — TH. WELLAUER, *Indicateur d'antiquités suisses*, VIII (1896-1898), p. 130 (gravures).



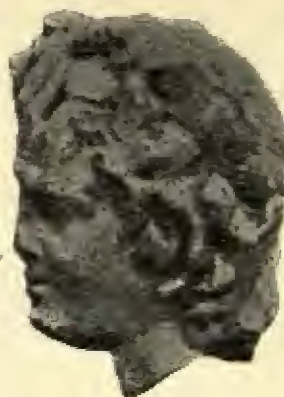
Jeune satyre à cheveux longs, couronné de lierre.
Art gréco-romain.

5388. Tête découverte près de Vidy, sur la rive droite de la Venoge; appartenait en 1869 au professeur Carrard, de Lausanne; moulage au Musée de Zurich. «Marbre pentélique.» Hauteur, 0 m. 24.



F. KELLER et BENNDORF, *Indicateur d'antiquités suisses*, I (1868-1871), p. 198 et pl. XVII, n° 1.

Jeune satyre. Le personnage a les oreilles pointues.



5389. Fragments de statue, trouvés à Martigny en 1883. Au Musée de Sion; moulages au Musée de Zurich. Bronze. Hauteur de la tête, 0 m. 42; hauteur de la jambe, 0 m. 75.



MOWAT, *Bull. des Ant. de France*, 1888, p. 132. — *Cat. du Musée archéolog. de Sion*, p. 5, n° 92 et 93. — W. DEONNA, *Indicateur d'antiquités suisses*, n. s., XI (1909), p. 294 et pl. XVI.

— *Catal. de l'art ancien* à l'Exposition nationale suisse (1896),
p. 11 et pl. I de l'album publié par le groupe XXV.

Tête et jambe droite antérieure d'un taureau à trois
cornes. La corne du milieu s'est détachée et n'existe



plus; mais elle est reconnaissable au trou rond qui cor-
respondait à sa base. (Une liste des taureaux à trois
cornes a été publiée par M. Salomon REINACH, *Catal. des*

bronzes du Musée de Saint-Germain, p. 278; — cf.
REINACH, *Les religions de la Gaule avant le christianisme*,
p. 242.) (Voir les n^{os} 5358 et 5380.)

AVENCHES

(AVENTICVM)

ET RÉGION COMPRISE ENTRE LE LAC DE GENÈVE, L'ORBE ET L'AAR.

Avenches est l'ancien *Aventicum*, ville principale des Helvètes. Incendiée au moment de la grande émigration de l'année 58 avant notre ère, cette ville fut rebâtie et devint très florissante sous les premiers empereurs romains. Le mur d'enceinte dont on l'entoura mesurait six kilomètres. Vers 268, puis au milieu du iv^e siècle et au commencement du v^e, les Alemannes la dévastèrent. Au x^e siècle, ce qui en restait fut saccagé par les Sarvasins. La bourgade actuelle s'est formée, à partir du xi^e siècle, sur des ruines, par la mise en œuvre de leurs matériaux.

Avenches ne paraît avoir conservé qu'une faible partie des antiquités sorties de son sol. Un Bernois, Ritter, déplorait en 1788 que des marbres fussent portés journellement «à la tuilerie, pour en faire de la chaux». La ville possède un musée qui a été créé en 1824, sous le nom de *Musée Vespasien*. On l'a installé depuis 1838 dans une vieille tour carrée, dite le bâtiment des Dîmes, qui domine à l'Est l'emplacement de l'amphithéâtre romain. L'Association *Pro Aventico*, fondée à Fribourg en 1885, sous les auspices de la Société d'histoire de la Suisse romande, s'occupe avec beaucoup de zèle de ce musée et fait des fouilles dont elle lui destine les produits. Après de Dompierre et d'Oleyres, qui en furent les premiers conservateurs, le Musée d'Avenches, négligé pendant une dizaine d'années, eut pour administrateurs Caspari, Louis Martin qui, le premier, en publia le catalogue, et l'ancien pasteur François Jomini. M. Ernest Gran, depuis 1913, en prend soin.

BIBLIOGRAPHIE.

I. BURCKHARDT (Th.). *Aventicum*. Bâle, 1850; in-8°, 43 pages. Extrait des *Beiträge zur vaterländischen Geschichte*, t. IV, 1850, p. 107 à 150.

II. BURSIAV (G.). *Aventicum Helvetiarum*. Zurich, 1867-1870; in-4°, 60 pages, 31 planches. Extrait des *Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich*, t. XVI, 1867-1870, p. 1 à 60.

III. DAGUET (Alexandre). *Aventicum; ses ruines et son histoire*. Neuchâtel, 1880; in-8°, 30 pages. Extrait du *Musée neuchâtelois*, août-septembre 1880.

IV. MAINDROT (Alphonse DE). *Notice sur Avenches*. Lausanne, 1882; in-8°, 16 pages, 1 plan.

V. DORNHOFF (J.). *Auf dem Trümmerfelde Aventicums des «Caput Helvetiarum»*. Bâle, 1883; in-8°, 40 pages, 2 planches. Extrait des *Monatsblätter des Wissenschaftlichen Club*, du 15 juillet 1883.

VI. *Association Pro Aventico*. Depuis 1887, l'association *Pro Aventico* publie à Lausanne un *Bulletin*, auquel ont collaboré jusqu'à ce jour Eug. Secretan, W. Cart, L. Martin, Ch. Morel, W. Wavre, F. Jomini, H. Kunz, H. Erman, Aloys de Molin, Fr. Ducrest, F. Blanc, E. Gran et J. Gruaz. Le *Bulletin* n° XIII a paru en 1917.

VII. MARTIN (Louis). *Catalogue-guide du Musée d'Avenches*. Lausanne, 1891; in-8°, 60 pages, 2 planches. Extrait du *Bulletin de l'Association Pro Aventico*, III, 1890, p. 3 à 37; IV, 1891, p. 3 à 26.

VIII. DUNANT (Émile). *Guide illustré du Musée d'Avenches*. Genève, 1900; in-8°, 138 pages, 10 planches.

IX. SECRETAN (Eugène). *Aventicum, son passé et ses ruines*, 2^e édition. Lausanne, 1905; in-12, 126 pages, 1 carte, 2 plans. Réimpression revue et augmentée d'une étude parue dans *la Famille*, du 15 novembre 1885.

5390. Stèle à fronton triangulaire, découverte en 1886 à Avenches, en face du lieu dit *le Paon*, sur la route de Payerne. Au Musée. Marbre de Neufchâtel. Hauteur, 1 m. 37; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 24.

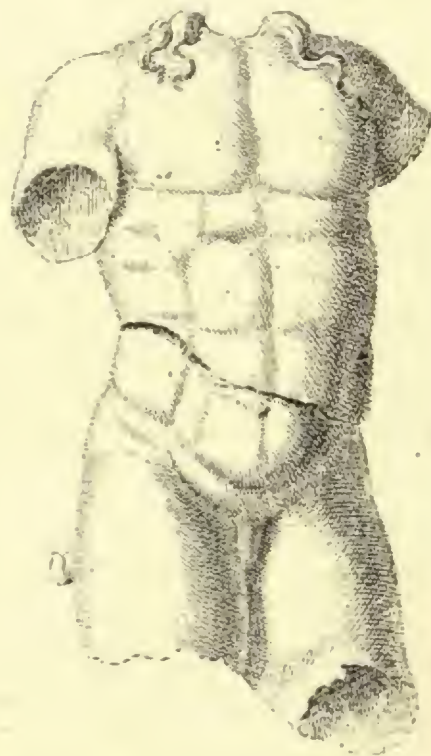
Dessin tiré de W. Cart. — *C. I. L.*, III, 5130. — DOBLHOFF, *Auf dem Trümmersfelde Avent.*, p. 22. — MOREL, *Journal de Genève*, 27 janvier 1886. — EUG. SECRETAN, *Gazette de Lausanne*, 28 janvier 1886 (d'où *Recueil d'ant. suisses*, 1886, p. 260). — W. CART, *Pro Aventico*, I, p. 22 (gravure). — MARTIN, *Catal.*, p. 8, n° 2015. — DUNANT, *Guide*, p. 113, n° 21 (gravure).



Inscription : *D(ix) M(anibus) Marci Alpini(i) Virilis*. Dans le fronton, un croissant et une étoile à six rayons. Une autre étoile, contenue dans un cercle, est à la

base du fronton, entre deux bandes de feuilles imbriquées limitées chacune extérieurement par une rose à cinq pétales.

5391. Fragment de statue, découvert en 1751, à deux cents pas du château, dans la partie des champs qu'on appelle la Tour [scum]. Marbre blanc. Paraît perdu.



Dessin tiré de Schmidt. — SCHMIDT, *Recueil d'ant.*, p. 48 et pl. XVII et XVIII d'Avenches.

Probablement Apollon.

5392. Statuette mutilée, de provenance locale. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 23.



BURSIAN, *Avonticum Helvetiorum*, p. 39 = *Mittheilungen der antiquar. Gesellschaft in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 39 et



pl. XI, n° 6. — MARTIN, *Catalogue*, p. 11, n° 210. — DUNANT, *Guide*, p. 78.

Homme vêtu d'une tunique, les bras nus, le genou droit à terre; sur sa cuisse gauche est un tonnelet fait de larges douves, maintenues par douze cercles. Le personnage tient ce tonnelet de la main gauche et l'incline comme pour en verser le contenu dans un vase. Sujet inexpliqué; peut-être un dieu.

5393. Statuette mutilée, en plusieurs fragments, découverte à Avenches, au lieu dit *les Conches dessus*. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 38; longueur, 0 m. 70.



BURSIAN, *Avont. Helvetior.*, p. 38 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 38 et pl. XI, n° 2. — MARTIN, *Catal.*, p. 10, n° 203-205. — DUNANT, *Guide*, p. 34 et pl. IV, n° 1.

Boeuf de labour. « Sur le front et autour des cornes de l'animal s'enroule l'attache du large joug, qui recouvre



entièrement le cou, et qui porte en son milieu la base elliptique d'un ornement cassé. Les cornes et les

oreilles sont aussi cassées. Sous son ventre se voit la partie supérieure du corps d'un enfant couché

[MART.]. Probablement un ex-voto. Je n'ai pas remarqué les restes d'un enfant couché signalés par Martin. (Voir le n° 5399.)

5394. Statue découverte à Avenches, « derrière la Tour, avec une pièce pareille qui doit avoir été enlevée par les Bernois » [MART.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 74; longueur, 0 m. 77.



BERSIAN, *Acent. Helvetior.*, p. 39 — *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 39 et pl. XI, n° 5.
— BLAVIGNAC, *Hist. de l'architecture sacrée*, pl. X bis, n° 1.

— MARTIN, *Catal.*, p. 10, n° 200. — DUNAST, *Guide*, p. 35 et pl. IV, n° 2.

Lion assis dévorant une tête de taureau. Ornement funéraire. Une tête de sanglier sur laquelle est posée une patte de lion a été découverte aux Prés Donnes, en 1886. Ce débris d'un groupe est également au Musée d'Avenches.

5395. Statuette mutilée, en deux fragments, découverte à Avenches, « près du cimetière actuel » [MART.]. Au Musée. Marbre blanc d'Italie. Hauteur, 0 m. 15; longueur, environ 0 m. 40.



BERSIAN, *Acent. Helvetior.*, p. 38 — *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 38 et pl. XI, n° 1.
— MARTIN, *Catal.*, p. 11, n° 209. — DUNAST, *Guide*, p. 78.



Amour endormi: le petit personnage, tenant un animal entre ses bras, sans doute un chien, est nu et



couché sur une peau de lion, la main droite sur l'épaule gauche. A ses pieds est un lézard. Ornement funéraire.

5396. Fragment de statuette, découvert en 1851, « au milieu de débris, dans la ville actuelle d'Avenches » [MART.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 26.



BERSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 39 — *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 39 et pl. XI, n° 9. — MARTIN, *Catal.*, p. 11, n° 211. — DUNANT, *Guide*, p. 78.

Homme drapé paraissant assis.

5397. Fragment de statuette, découvert à Avenches en 1847, « au théâtre » [MART.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 10.



BERSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 39 — *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 39 et pl. XI, n° 10. — MARTIN, *Catal.*, p. 12, n° 213.

Enfant nu paraissant assis. La partie supérieure du corps était rapportée.

5398. Disque en deux fragments, de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Marbre d'Italie. Diamètre, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 04.



BERSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 36. — *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 36 et pl. X, n° 2.

— MARTIN, *Catal.*, p. 12, n° 214. — DUNANT, *Guide*, p. 32 et pl. II, n° 2.

Satyre à cheveux longs et barbe bouclée. De chaque côté du front est une corne naissante. Les oreilles ne sont pas apparentes. Le nez et le sourcil gauche sont restaurés en partie. Un trou dans la tranche du médaillon, sous le masque, peut avoir servi pour le logement d'un pivot. A la partie supérieure, la pierre est légèrement taillée en forme de bouclier d'Amazone. Elle a, de ce même côté, conservé quelques restes d'un tenon de fer. Art gréco-romain.

5399. Statuette mutilée, découverte à Avenches, au lieu dit *les Conches dessus*. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 43.



MARTIN, *Catal.*, p. 10, n° 205. — DUNANT, *Guide*, p. 34.

Homme debout sur un socle, n'ayant pour vêtement qu'un manteau qui lui couvre le dos, une partie de la

poitrine et la jambe droite et laisse à découvert tout le côté droit du corps; il a le cou paré d'un collier, fait de deux fils de métal tordus l'un sur l'autre, auquel est suspendu par devant un croissant ou un petit anneau. Il se peut que le personnage ait, de la main gauche, tenu contre sa poitrine un vase en forme d'*olla*. Un animal, peut-être un chien, est couché sur le socle. Martin y reconnaissait un crapaud. Par devant, dans ce socle, est une cavité rectangulaire. Enfin, à la droite du personnage, pourrait être le pied gauche chaussé d'une autre figure qui aurait disparu. Martin groupait cette statuette avec celle qui a été décrite sous le n° 5393, et supposait un taurobole. L'hypothèse est peu fondée.

5400. Tête découverte aux *Conches dessus*. Acquisée par le Musée d'Avenches en 1842. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 17.



BURSIAN, *Arent. Helvetior.*, p. 38 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 38 et pl. X, n° 12. — MARTIN, *Catal.*, p. 12, n° 215. — DUNANT, *Guide*, p. 79.

Très jeune fille; probablement un portrait. « A l'arrière, une coiffure particulière, ressemblant vaguement à une corbeille, est coupée brusquement à plat, comme si cette tête et la statue à laquelle elle appartenait avaient été fixées contre une paroi » [MARTIN].

5401. Fragments découverts à Avenches, au lieu dit *le Cigognier*. Au Musée. Calcaire jaune du Jura. Hau-

teurs, 0 m. 23 et 0 m. 20; largeurs, 0 m. 19 et 0 m. 16; épaisseurs, 0 m. 15 et 0 m. 19.



BERSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 37 et pl. X, n° 10. — MARTIN, *Catal.*, p. 11, n° 208. — DENANT, *Guide*, p. 79.



Têtes de femme. Modillons. L'hypothèse de portraits de Sabine, femme d'Hadrien, n'est pas soutenable. Ces modillons, et ceux décrits sous le numéro suivant, proviennent probablement de la corniche dont il est question ci-après, sous le n° 5412.

5402. Fragments découverts à Avenches, au lieu dit le Cigognier. Au Musée. Calcaire jaune du Jura. Hau-

teurs, 0 m. 35 et 0 m. 23; largeurs, 0 m. 26 et 0 m. 19; épaisseur commune, 0 m. 15.



BERSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 37 et pl. X, n° 9. — MARTIN, *Catal.*, p. 10, n° 207. — DENANT, *Guide*, p. 79.



Têtes barbues. Modillons. On a considéré ces têtes, bien à tort, comme des portraits d'Hadrien. (Voir le numéro précédent.)

5403. Deux lions de pierre, trouvés à Cossonay, sont conservés au même lieu, chez M. Henri Gilliard. (Renseignement fourni par M. Gran.)

Il peut s'agir d'ornements funéraires.

5404. Tête de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 10.



BURSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 37 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 37 et pl. X, n° 5. — MARTIN, *Catal.*, p. 12, n° 216. — DUSANT, *Guide*, p. 78.

Homme imberbe à cheveux courts; certainement un portrait paraissant du 1^{er} siècle. Art gréco-romain.

5405. Tête découverte en 1846 à Avenches, au lieu dit *la Maladaire*. Acquisée par le Musée en 1846. Calcaire jaune du Jura. Hauteur, 0 m. 13.



BURSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 37 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 37 et pl. X, n° 7. — MARTIN, *Catal.*, p. 12, n° 218. — DUSANT, *Guide*, p. 78.

Jeune femme. Les cheveux, relevés sur le front à la manière des masques tragiques, descendent très bas de chaque côté du visage; peut-être les restes d'un ornement funéraire.

5406. Fragment de tablette, de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 15.



BURSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 37 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 37 et pl. X, n° 6. — MARTIN, *Catal.*, p. 12, n° 219. — DUSANT, *Guide*, p. 78.

Bacchante couronnée de lierre avec baies. Art gréco-romain.

5407. Tête découverte en 1866 à Avenches, au lieu dit *les Conches dessus*. Au Musée. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 09.



BURSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 37 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 37 et pl. IX, n° 4. — MARTIN, *Catal.*, p. 13, n° 1968. — DUSANT, *Guide*, p. 78.

Enfant à cheveux longs et bouclés; peut-être un Amour. La pierre, probablement détachée d'une statuette, a conservé dans les cheveux quelques traces de couleur rouge.

5408. Bloc de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 1 m. 15; épaisseur, 0 m. 39.

Dessin tiré de Borsian. — BORSIAN, *Avent. Helvet.*, p. 39 = *Mitth. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1870), p. 39 et pl. XI, n° 3. — MARTIN, *Catal.*, p. 5, n° 177. — DUNANT, *Guide*, p. 14.



Homme barbu, vêtu d'une tunique, et femme drapée se donnant la main. Assise très dégradée d'un monument funéraire.

5409. Fragment de tablette, découvert en 1845 à Avenches, « près du Cigognier » [MANT.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 18; largeur, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 16.



BORSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 37 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), et pl. X, n° 3. — MARTIN, *Catal.*, p. 12, n° 222. — DUNANT, *Guide*, p. 78.

Tête de bélier. Le fragment peut provenir d'une scène de sacrifice.

5410. Statuette de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 09; longueur, 0 m. 23.



BORSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 39 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 39 et pl. XI, n° 11. — MARTIN, *Catal.*, p. 13, n° 978. — DUNANT, *Guide*, p. 78.

Chien couché, la tête reposant sur les pattes de devant, entre lesquelles s'ouvre un trou, évasé par le bas, qui traverse le marbre. Peut-être un ornement de fontaine.

5411. Fragment de corniche, de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Calcaire dur. Hauteur, environ 0 m. 65; largeur, 1 m. 58; épaisseur, environ 1 m. 75.

BORSIAN, *Avent. Helvetior.*, p. 29 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 29 et pl. V, n° 1. — MARTIN, *Catal.*, p. 9. — DUNANT, *Guide*, p. 4 et pl. III, n° 1.

En bas, des groupes de deux dauphins affrontés, parmi des coquilles alternées. Au-dessus, un rang d'oves, puis des modillons que séparent des rosaces. Sur

la tranche verticale, entre les oves et les modillons, des flèches et des boucliers d'Amazone juxtaposés. Les modillons sont des figures à mi-corps d'enfant émergeant d'un



bouquet d'acanthé et tenant des bandelettes ou autres objets, et des bustes d'homme ou de femme. Deux autres fragments de la même corniche sont placés au ras du sol, aux angles de la façade de l'église d'Avenches. (Voir les n^{os} 5418, 5419, 5421, 5424 et 5427.)

5412. Tête de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 11.



Femme, de style barbare, paraissant voilée. Probablement une divinité.

5413. Tête découverte en 1862 à Avenches, au lieu dit *les Conches dessus*, « dans un tas de pierres » [MART.]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 26.



MARTIN, *Catal.*, p. 13, n^o 976.

Homme barbu; probablement un portrait.

5414. Fragments de fronton triangulaire, découverts à Avenches en 1910, au lieu dit *En Prilaz*. Au Musée.

Calcaire du Jura. Hauteur du plus grand, 0 m. 59; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 04.

F. Joux, *Pro Aventico*, X p. 34.

A gauche, un Amour nu, ailé, tourné vers la droite,

tient devant lui, des deux mains, un flambeau; ses pieds sont cachés, à ce qu'il semble, par une jambe qui aurait appartenu à un personnage beaucoup plus grand couché sur le sol. A droite, un autre Amour nu, assis, tient de la main droite un petit fouet; devant lui, peut-être l'un



des bras du personnage couché. A la partie supérieure du fronton, un masque de Pan. La pierre a conservé quelques traces de couleurs. Scène inexpliquée.

5415. Fragment de provenance locale, autrefois encasté à l'angle sud du bâtiment du Musée, à 13 mètres au-dessus du sol; il en a été descendu



en 1888 = [MART.]. Au Musée. Marbre de Neufchâtel. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 84; épaisseur, 0 m. 35.

Photographie communiquée par M. Grau. — BENSTAS, *Avent. Helvetior.*, p. 40 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*,

XVI (1867-1870), p. 40 et pl. XIII (d'où DOMMORT, *Auf dem Trümmerfelde Avent.*, p. 28). — MARTIN, *Catal.*, p. 9, n° 2114. — DESAST, *Guide*, p. 13 et pl. II, n° 5.

Masque de face, cornu et barbu, peut-être de Fleuve, mais plutôt de Satyre. (Voir le n° 5432.)

5416. Bloc de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Marbre grossier. Hauteur et largeur, environ 0 m. 45.



BURSIAN, *Avent. Helveticor.*, p. 40 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 40 et pl. XII, n° 6. — MARTIN, *Catal.*, p. 7 (sans numéro). — ÉM. DENANT, *Guide*, p. 9 et pl. II, n° 6.

Ce bloc, taillé en forme de tronc de pyramide, est décoré sur chacune de ses faces de stries qui ont un peu

l'apparence d'un escalier; à chaque angle est un homme nu, debout, levant les bras à la manière des cariatides. Un trou profond de 0 m. 23 est creusé à la partie supérieure. Au Musée d'Avenches, la pierre sert de support à une amphore qui en remplit très exactement la cavité.

5417. Fragment de statuette, découvert en 1866 à Avenches, au lieu dit *la Conchette*. Au Musée. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 24.



BURSIAN, *Avent. Helveticor.*, p. 37 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 37 et pl. X, n° 11. — MARTIN, *Catal.*, p. 13, n° 1298. — DENANT, *Guide*, p. 79.



Silène couronné de lierre avec baies, portant sur la tête un van rempli de fruits en partie recouverts d'une étoffe. On reconnaît parmi ces fruits des figues, des amandes et une pomme de pin. Art gréco-romain.

5418. Fragment de corniche, découvert en 1892 à Avenches, au lieu dit *le Cigognier*. Au Musée. Marbre de Neuchâtel. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 2 m. 80; épaisseur, 1 m. 24.

BERSIAN, *Avent. Helvetic.*, p. 30 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 30 et pl. VI, n° 1 (d'où DOMBOFF, *Auf dem Trümmerfelde Avent.*, pl. II). — F. JUVIN, *Pro Aventico*, V, p. 34. — DUNANT, *Guide*, p. 3 et pl. II, n° 3.



Griffons affrontés, assis ou debout, gardant des urnes. Chaque groupe de deux griffons est séparé de ceux qui l'avoisinent par un ornement en forme de balustre. Ce fragment et ceux qui suivent, n° 5419 et 5421, proviennent presque sûrement d'un seul édifice dont les corniches étaient décorées d'animaux marins, de formes variées, groupés par deux et gardant des urnes. Les dimensions des blocs permettraient, d'autre part, de supposer que cet édifice était fort vaste. Il me

paraît beaucoup moins certain que les fragments décrits ci-après, sous les n° 5424 et 5427, puissent de même en avoir fait partie. Ce n'est cependant pas impossible.

5419. Fragment de corniche, de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 85; longueur, 0 m. 92; épaisseur, 0 m. 58.

BERSIAN, *Avent. Helvetic.*, p. 31 et pl. VI, n° 2.



Panthères marines gardant une urne. (Voir le n° 5418.)

5420. Fragment de stèle, découvert à Avenches en 1886, « près de l'usine de lait condensé » [MART.]. Au

Musée. Marbre de Neufchâtel. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 25.



W. CART, *Pro Aventico*, I, p. 20. — MARTIN, *Catal.*, p. 14, n° 2021.

Restes d'un homme barbu, dans une niche. Au-dessus, un dauphin; dans le fronton triangulaire, un rameau fleuri. Peut-être un débris du monument funéraire de deux époux.

5421. Fragment de corniche, de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 53; largeur, 0 m. 88; épaisseur, 0 m. 55.

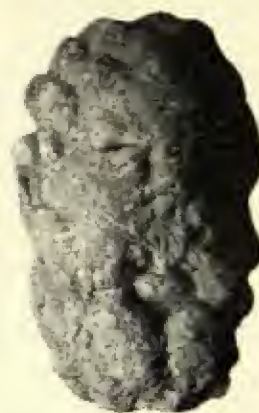


BURSLAN, *Avent.*, p. 31 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zürich*, XVI (1867-1870), p. 31 et pl. VI, n° 4 à 6 (d'où

Donluore, *Auf dem Trümmersfelde Avent.*, pl. II). — MARTIN, *Catal.*, p. 4, n° 2120. — DUNANT, *Guide*, p. 17.

Taureaux marins gardant une urne. Leurs pattes ont des nageoires. (Voir le n° 5418.)

5422. Tête de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 14.



MARTIN, *Catal.*, p. 12, n° 217.

Homme barbu, de style barbare. Peut-être un dieu, mais plutôt un portrait.

5423. Statuette découverte en 1905, à Avenches, au lieu dit *la Grange du Dôme*. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 12.



Figurine, à peine ébauchée, d'un personnage paraissant tenir devant lui, des deux mains, quelque offrande. Sur chaque épaule, un bourrelet saillant, faisant le tour

du cou et passant sous les bras, pourrait indiquer la bordure du vêtement. On ne distingue pas de jambes. Sans doute un ex-voto.

5424. Fragment de corniche paraissant provenir du lieu dit *le Cigognier*. Au Musée d'Avenches. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 73; largeur, 1 m. 45; épaisseur, 0 m. 73.



BURSIA, *Avent.*, p. 31 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 31 et pl. VI, n° 3.

Chevaux marins gardant des urnes. Leurs membres postérieurs sont enlacés. (Voir le n° 5427.)

5425. Fragment de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 94; épaisseur, 0 m. 20.



BURSIA, *Avent.*, p. 36 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 36 et pl. X, n° 1 (d'où DORLHOFF. *Auf dem Trümmerfelde Avent.*, p. 26). — MARTIS, *Cat.*, p. 4, n° 201. — DUNANT, *Guide*, p. 16 et pl. II, n° 1.

Apollon avec couronne de rayons dans les cheveux longs et bouclés. La figure est de style barbare.

5426. Stèle conservée, au xvii^e siècle, à Muenchweiler (Villars-les-Moines), dans le temple. Au même lieu, dans le hall du château. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 15.



Dessin tiré de Dunant. — *C. I. L.*, XIII, 5136. — PEIRESC. ms. de la Bibl. nat. f. lat., n° 8958, fol. 130. — DUNANT, *Guide*, p. 134 (gravure). — Avec celui de Peiresc, le *Corpus cito* d'autres manuscrits que je n'ai pas consultés.

Buste de femme, entre deux pilastres. Au-dessous l'inscription : *Juliae Censorinae; Cn(aeus) Iulius Caupius, pater.*

5427. Fragment de corniche, de provenance locale. Au Musée d'Avenches. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 73; largeur, 1 m. 30; épaisseur, 0 m. 74.



DUNANT, *Guide*, p. 4 et pl. III, n° 2.

Monstres marins adossés. Celui de droite est à long cou et paraît pourvu de nageoires. (Voir le n° 5424).

5428. Tête découverte à Avenches, en 1847, dans les ruines du théâtre, au lieu dit *En Selley*. Au Musée de Neuchâtel; moulages aux Musées d'Avenches et de Zurich. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 23.

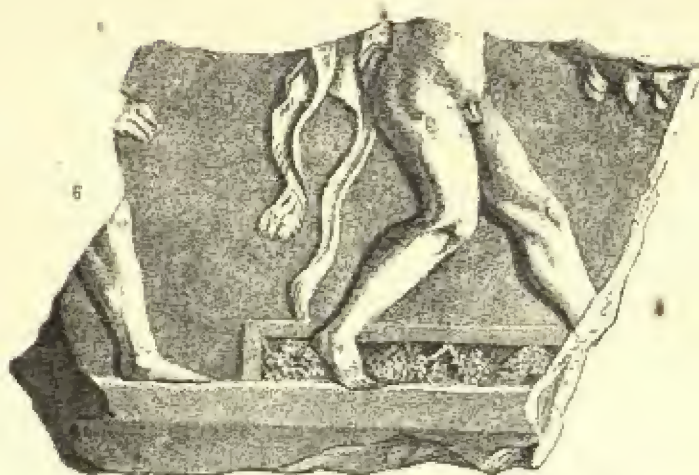


DUNANT, *Guide*, p. 33. — W. DEONNA, *Indic. d'antiquités suisses*, n. s., XIII (1911), p. 140 (gravure).

Jeune femme. Les cheveux, tressés par derrière et partagés sur le sommet de la tête, forment deux ban-

deux ondulés qui se rejoignent en catogan sur la nuque. Certainement un portrait. Art gréco-romain. 1^{er} siècle.

5429. Fragment de plaque, découvert, dit-on, à Avenches. Au Musée de Soleure. Terre cuite. Hauteur, 0 m. 14, largeur, 0 m. 17; épaisseur, environ 0 m. 02.



K. MEISTERMANS, *Indic. d'antiquités suisses*, VI (1888-1891), p. 109 et pl. VIII, n° 6.

Satyres marchant vers la droite. L'un des personnages a les épaules couvertes d'une pardalide. Au second plan, des grappes de raisin dans une cuve. M. Tatarinof, conservateur du Musée de Soleure, doute de la provenance de ce fragment et suppose qu'il a été rapporté de Rome.

5430. Bloc encastré à Avenches, dans le mur de façade de la tour des Dîmes. Moulage au Musée. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 37; largeur, 0 m. 48.



A droite, une tête imberbe de face, de style barbare; à gauche, probablement une patère. Époque incertaine.

5431. Bloc découvert à Avenches en 1862, « derrière la tour, dans les ruines d'un vaste édifice » [MART.].

Acquis par le Musée en 1896; moulage au Musée de Zurich. Calcaire du Jura. Hauteur, 0 m. 58; lon-

gueur, 0 m. 10; épaisseur, en bas 0 m. 45, en haut 0 m. 12.



BORSIAN, *Avent.*, p. 35 = *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zurich*, XVI (1867-1870), p. 35 (gravure) et pl. IX (d'où DOBLHOFF, *Auf dem Trümmerfelde Avent.*, p. 19 et 29). — BONSTETTEN, *Carte archéol. du canton de Vaud*, p. 12. — SE-

Louve romaine; l'animal, placé dans une grotte, tourne la tête et lèche un des enfants; ceux-ci, vus de dos, sont assis entre les jambes de la bête; ils pressent



CRETAN, *Pro Aventico*, II, p. 17; *Revue hist. vaudoise*, avril 1897. — MARTIN, *Catal.*, p. 15. — DUNANT, *Guide*, p. 6 et pl. I. — H. LUCKENUSCH et C. ARAMI, *Arte e storia nel mondo antico*, 3^e éd. (Bergame, 1919; in-8°), p. 191, n° 656 (gravure).



chacun, de la main droite, une des mamelles de leur nourrice. De chaque côté de la grotte, un laurier. Sur celui de gauche, un nid contenant trois oisillons (des

pics?) auxquels leur mère apporte la becquée. Sur l'arbre de droite, probablement un hibou attaqué par un passereau. Des faces latérales, celle de droite est lisse; sur l'autre est une oie levant la tête et se nourrissant de baies. La partie postérieure du bloc, taillée en forme

de toit, est décorée de feuilles imbriquées. La pierre a dû former le couronnement d'un édicule.

5432. Table incomplète en quatre fragments, découverte en 1905 à Avenches, au lieu dit *la Grange du*



Dime. Au Musée. Marbre de Neuchâtel. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 1 m. 69; épaisseur, 0 m. 36.

W. CART, *Pro Aventico*, IX, p. 10 et pl. III; *Indicateur d'ant. suisses*, nouv. série, IX (1907), p. 308 (même planche).

Masque imberbe, de face, cornu, à cheveux longs et bouclés, dans un médaillon encadré d'une couronne de feuilles d'acanthé entre deux rangs de perles, et d'une bande d'oves. Autour de ce médaillon, d'autres feuilles d'acanthé formant des enroulements. Selon Furtwängler, dont l'opinion est rapportée par W. Cart, ce masque

reproduirait le type du dieu fluvial Acheloüs; mais cette attribution n'est pas certaine; il peut s'agir simplement d'un masque de Satyre. (Voir le n° 5415.)

5433. Fragment de stèle, découvert à Avenches en 1866, dans la propriété Blondel. Au Musée. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 18; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 12.

W. CART, *Pro Aventico*, I (1887), p. 20. — MARTIS, *Catal.* p. 8, n° 2018.

Oiseau; peut-être un passereau. Ce fragment est détaché du coin supérieur gauche d'un monument.

vraisemblablement funéraire, creusé par devant en forme de niche profonde, avec fronton supporté par



deux pilastres. Derrière l'oiseau est un acrotère formé de palmettes. Un autre oiseau, par symétrie, a dû exister du côté droit de la stèle.

5434. Tête trouvée, dit-on, à Soleure. A Subingen, chez M. W. Vigier. Marbre d'Italie. Hauteur, environ 0 m. 25.



Gravure tirée de Tatarinov. — TATARINOV, *Indicateur d'antiquités suisses*, nouvelle série, VIII (1906), page 129 et pl. VIII.

Homme barbu. On a voulu y reconnaître un portrait de Commode; mais cette attribution ne semble pas fondée. Le nez est restauré.

5437. Chapiteau découvert à Avenches, le 10 mars 1899, « sur l'emplacement du théâtre, au-devant du mur de la scène, à 2 mètres environ de profondeur » [vss.].

Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 55; largeur des tailloirs, 0 m. 64.

J. Mayor, *Journal de Genève*, 23 mars 1899 = *Indic. d'ant.*



suisses, nouv. série. I (1899), p. 44. — E. DUNANT, *Indic. d'ant. suisses*, nouv. série. I (1899), p. 119 (gravure); *Guide*, p. 82.

Sur chaque tailloir, un buste, à cheveux longs, supporté par un bouquet d'acanthé. A chaque angle, un

aigle aux ailes éployées. Sur la face supérieure, une rainure transversale aurait servi, selon Dunant, « pour emboîter une solive ». Une des faces paraît inachevée. (Voir le n° 5384.)

WINDISCH

(VINDONISSA)

ET RÉGION COMPRISE ENTRE LE RHIN ET L'AAR.

Vindonissa, aujourd'hui Windisch, est de fondation gauloise, ainsi que son nom l'indique. Cette localité ne prit toutefois de l'importance que sous les empereurs, à la faveur d'un campement célèbre de soldats. Windisch n'est plus qu'un hameau. Des antiquités qu'on y a découvertes, quelques-unes sont au Musée d'Aarau; la plupart sont à Brugg, dans un édifice spécialement construit pour les recevoir. D'autres n'existent plus. Le Musée d'Aarau est administré par M. le professeur Gessner; celui de Brugg a pour conservateur M. le professeur Ettinger.

BIBLIOGRAPHIE.

- I. JAHN (Otto). *Römische Altertümer aus Vindonissa*. Zurich, 1862; in-8°, 20 pages, 5 planches. Extrait des *Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich*, t. XIV, 1862, p. 1 à 11.
- II. BOEHMOLZ (E. L.). *Katalog des Kantonalen Antiquariums in Aarau*. Aarau, 1879; in-8°, 65 pages.
- III. ULRICH (R.) et A. HEIZMANN. *Catalog der Sammlungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich*, 2^e partie : *Griechisch-italisch-römische Abtheilung; assyrisch-ägyptische Abtheilung*. Zurich, 1890; in-4°, 165 pages.
- IV. HAUSER (Otto). *Vindonissa; das Standquartier römischer Legionen*. Zurich, 1904; in-4°, 23 pages, 65 planches.
- V. HEIERLI (Jakob). *Vindonissa; I. Quellen und Literatur*. Aarau, 1905; in-8°, 112 pages, 9 planches, 1 carte. Extrait de *Argovia, Jahresschrift der historischen Gesellschaft des Kantons Aargau*, t. XXXI, 1905, p. 1 à 112.
- VI. MERZ (Walther). *Bilderatlas zur aargauischen Geschichte*. Aarau, 1908; in-4°, 3 pages, 104 planches.
- VII. HEDERGER (S.). *Aus der Baugeschichte Vindonissas und vom Verlauf ihrer Erforschung*. Aarau, 1909; in-8°, 106 pages, 28 planches, 3 plans. Extrait de *Argovia, Jahresschrift der historischen Gesellschaft des Kantons Aargau*, t. XXXIII, 1909, p. 248 à 367.
- VIII. GESSNER-SIEGFRIED (A.). *Katalog des Kantonalen Antiquariums in Aarau*. Aarau, 1912; in-8°, 160 pages, 28 planches.
- IX. [LEHMANN (E.).] *Guide du Musée national suisse à Zurich*. Zurich, 1912; in-8°, 88 pages, 16 planches; — dernière édition, Zurich, 1918; in-8°, 92 pages, 16 planches.

5436. Bloc, de provenance locale, placé à Windisch à la base d'un des angles du temple paroissial, à droite de la porte. Hauteur, 1 m. 35; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 60.



KELLER, *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zürich*, XV (1864), p. 157 et pl. VIII, n° 9.

D'un côté, Mercure nu, debout, de face, coiffé du pétase, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main droite un caducée, de l'autre main une bourse, au-dessus des cornes d'un bouc agenouillé. Du côté gauche, trois Déesses debout, s'appuyant peut-être d'une main l'une sur l'autre. Elles paraissent avoir tenu, de l'autre main, des attributs qui ne sont plus reconnaissables.

5437. Stèle découverte à Windisch en 1856. Au Musée d'Aarau; moulage au Musée de Zurich. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 26; largeur, 0 m. 13; épaisseur, 0 m. 04.



Indic. d'hist. et d'ant. suisses, III (1857), p. 48 et pl. II. — ULRICH et HEIZMANN, *Catal.*, p. 7, n° 2846. — ROCHOLZ, *Katal.*, p. 15. — F. KELLER, *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zürich*, XV (1864), p. 157 et pl. VIII, n° 4. — HEIERLI, *Quellen*, p. 49 et pl. IX, n° 9. — MERZ, *Bilderatlas*, pl. XII. — GESSNER, *Katal.*, p. 88 et pl. X.

Mercure nu, debout, de face, coiffé du pétase, les épaules couvertes d'un manteau agrafé du côté droit, dans une niche, tenant de la main droite baissée une bourse, de l'autre main un caducée.

5438. Gippe en deux fragments, découvert près de Brugg en 1864. Au Musée d'Aarau. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 63.

Photographie communiquée par M. Gessner. — C. I. L., XIII, 5206. — BAERER, *Indic. d'hist. et d'ant. suisses*, X (1864), p. 28 (gravure). — KELLER, *Röm. Ansiedl. = Mittheil. der antiquar.*

Gesellsch. in Zürich, XV (1864), p. 145 et pl. VIII, n° 2. — ROCHOLZ, *Katal.*, p. 7. — PAUL STEINER, *Die dona militaria*, p. 18 = *Bonner Jahrb.*, CXIV (1905), p. 18 et pl. II, n° 3. — MERZ, *Bilderatlas*, pl. XI. — GESSNER, *Katal.*, p. 3, n° 42.



Inscription : C(aius) Allius, C(aii) filius, Pom(ptina tribu), Oriens, dono Dert(ona), (centurio) leg(ionis) XIII^{ae} Gem(inae). Au-dessous, des récompenses militaires : trois couronnes de laurier avec bandelettes, deux torques, deux armilles et neuf phalères.

5439. Fragment de stèle, découvert à Windisch. Au Musée de Zurich. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 10.

F. KELLER, *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zürich*, XV (1864), p. 149 et pl. VIII, n° 7. — BENNDORF, *ibid.*, XVI (1866), p. 128. — ULRICH et HEIZMANN, *Catalog*, p. 3, n° 2388.



Restes de deux personnages debout, drapés, de face. On ne possède de l'un que le pied droit et l'avant-bras du même côté; l'autre n'est incomplet que de la tête et tient de la main droite probablement un rouleau. Devant lui est un autre personnage debout, beaucoup plus petit, vêtu d'une tunique, tenant de la main gauche baissée l'anse d'un vase. Défunts héroïsés. La stèle paraît inspirée de l'art grec.

5440. Tête découverte à Steinegg, canton de Thurgau. Au Musée de Zurich. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 22.

F. KELLER, *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zürich*, XV (1864), p. 76 et pl. IV, n° 6; *Indicat. d'hist. et d'ant. suisses*, VII (1861), p. 33 et pl. II, n° 13. — BENNDORF, *Mittheil. der*

antiquar. Gesellsch. in Zürich, XVI (1872), p. 128. — ULRICH et HEYMANN, *Catalog*, II, p. 2, n° 2333.



Femme diadémée. La coiffure est basse et cache les oreilles. Peut-être Junon.

5441. Fragment de frise, découvert à Windisch. Au Musée de Zurich. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 48; largeur en bas, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 12.



F. KELLER, *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zürich*, XV (1864), p. 157 et pl. VIII, n° 8.

145-RELIEFS. — VII.

Oiseaux dans un rinceau. L'un d'eux pourrait être un coq. Le rinceau paraît formé d'un feuillage conventionnel dérivé de l'acanthé.

5442. Stèle mutilée en deux fragments, découverte à Windisch en 1856. Au Musée d'Aarau. Pierre romaine. Hauteur, 1 m. 61; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 14.



Photographie communiquée par M. Gessner. — *C. J. L.*, XIII, 5210. — ULRICH, *Indic. d'hist. et d'ant. suisses*, II (1856), p. 24 et pl. I. — BOCHHOFF, *Katal.*, p. 5. — HEIMANN, *Argovia*, XXVII (1898), p. 43; *ibid.*, XXXI (1905) = *Vindonissa, Quellen*, p. 35, 48, 54 et 58. — MEYER, *Bilderatlas*, pl. XI. — GESSNER, *Katal.*, p. 8, n° 38.

Repas funéraire. Le mort, dont il ne reste plus que des traces, était à demi couché sur un lit, à côté d'une table sur laquelle sont trois objets ronds, fruits ou gâteaux, contenus dans un plat. A droite de cette table, un réceptif de forme cylindrique; à gauche, une masse confuse, qui pourrait être un vase posé sur le sol. Au pied du lit est un serviteur debout, vêtu d'une tunique, les deux mains probablement croisées devant le corps. Au-dessous, l'inscription : *Q(uintus) Lucilius, Q(uinti) f(ilius), Vol(untia) tribu, Pudens, Bergoni, miles legionis XI^a Claudiae p(ri)nc f(idelis), e(enturiar) Gelli(i) Agricolae; ann(or)um XXXIII, stip(endiar)um XIII; h(ic) s(itus) e(st); her(es) fac(iendum) curavit*. La beauté des caractères de cette inscription paraît indiquer le I^{er} siècle.

5443. Stèle mutilée trouvée à Windisch. Au Musée de Brugg. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 13.



OTTO HAUSER, *Vindonissa das Standquartier röm. Legionen*, p. 16 et pl. XXXIII.

D'un côté un enfant nu, debout, légèrement tourné vers la droite, paraissant tenir l'extrémité d'une guir-



lande. Du côté opposé, une figure analogue. Les deux petits personnages ont les cheveux longs et bouclés.

5444. Tête mutilée trouvée à Windisch. Au Musée de Brugg. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 19.



HAUSER, *Vindonissa*, pl. XXXII (sans texte). — HERRLI, *Argovia*, XXXI (1905) = *Vindonissa, Quellen*, p. 119 et pl. IX. n° 1. — MERZ, *Bilderatlas*, pl. XI.

Jeune femme; peut-être une déesse.

5445. Bloc mutilé découvert à Seegraben, canton de Zurich.

Au Musée de Zurich. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 7 $\frac{1}{4}$; largeur, 0 m. 35; épaisseur, environ 0 m. 30.



Epona debout, de face, drapée, parmi cinq chevaux.
Ullrich et Heizmann, *Catalog*, p. 7, n° 4074.

5446. Fragments découverts à Zurzach (Argovie).
Au Musée de Zurich. Calcaire commun. Hauteur com-

mune, 0 m. 62; largeur commune, 0 m. 46; épaisseurs, 0 m. 57 et 0 m. 52.

HEIERLI, *Indicateur d'ant. suisses*, 1907, p. 86 (gravure).

Restes des deux personnages drapés, assis, tournés vers la gauche; devant celui de gauche, probablement les traces d'une autre figure, et peut-être d'un siège



ou d'une table. L'une des pierres a, du côté droit, une bordure de rais de cœur. Les deux fragments paraissent provenir d'une même décoration.

5447. Fragment de stèle, découvert à Zurich (Lindenhof). Au Musée. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 18.



F. KELLER, *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zürich*, XII (1860), p. 289 et pl. III, n° 8. — BENSCHOW, *ibid.*, XVII

(1872), p. 129. — ULRICH et HEIZMANN, *Catalog*, p. 3, n° 2389.

Déesse de face, vêtue d'une tunique, dans une niche, ayant tenu de la main gauche une corne d'abondance remplie de fruits. Probablement une Abondance.

5448. Stèle mutilée, de provenance inconnue, autrefois à Brugg, encastrée dans la Tour noire. Au Musée de Brugg. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 44; épaisseur, 0 m. 17.



Personnage debout, paraissant vêtu du costume asiatique et coiffé d'un bonnet; des deux mains ramenées devant le corps, ce personnage tenait un objet qui n'est plus reconnaissable. Toute la sculpture, du reste, est fort dégradée. Peut-être Attis. Il s'agirait alors d'un ornement de tombeau. La pierre a été taillée en biseau

du côté gauche, au moment de son emploi, comme pour former la toiture d'un édicule.

5449. Stèle à sommet triangulaire, découverte à Baden, il y a une dizaine d'années, en construisant une maison près de l'hôpital, au lieu dit «Hasel». Au Musée de Baden (Landvogteischloss); moulage au Musée de Zurich. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 23.



Jupiter barbu, nu, assis sur un trône à dossier surélevé, tenant de la main gauche levée un sceptre en partie détruit, et s'appuyant de l'autre main sur un foudre de forme particulière. Le dieu, placé de face, a sur son épaule gauche un manteau dont un des pans est ramené sur la cuisse, du même côté.

5450. Fragment de stèle, découvert à Altenburg en 1860. Au Musée d'Aarau. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 79; épaisseur, environ 0 m. 25.



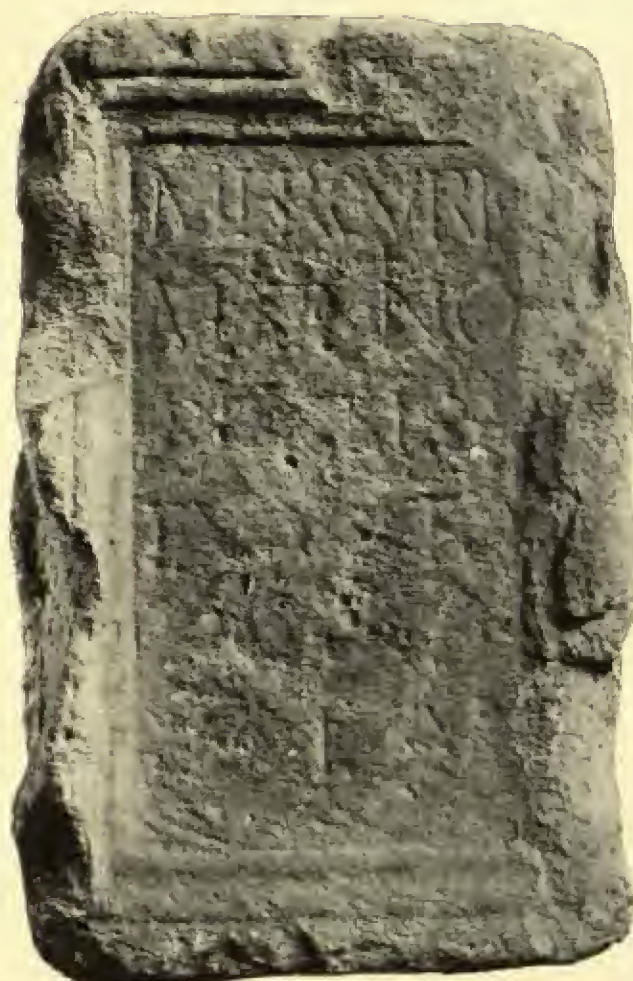
Photographie communiquée par M. Gessner. — MEIER, *Indicat. d'hist. et d'ant. suisses*, VI (1860), p. 107 et pl. II. — ROCHMOIZ, *Katol.*, p. 1. — F. KELLER, *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in Zürich*, XV (1864), p. 149 et pl. VIII, n° 6. — HEIERLI, *Argovia*, XXVII (1898), p. 18. — GESSNER, *Katalog*, p. 13, n° 26 b.

Cavalier galopant à droite et foulant aux pieds de son cheval un Barbare couché sur le dos. Ce cavalier

tient de la main droite une lance et porte de l'autre main un bouclier ovale. Il est suivi d'un homme à pied, vêtu d'une tunique, paraissant armé de deux javelines. Monument funéraire. Des stèles de même style, trouvées sur les bords du Rhin, sont conservées aux Musées de Worms, de Bonn, de Mayence et de Wiesbaden.

6451. Autel découvert à Baden, au commencement du ^{xviii} siècle. Au Musée de Zurich. Grès blanc.

Hauteur, 0 m. 71; largeur, 0 m. 46; épaisseur, 0 m. 32.



C. I. L., XIII, 5235. — SCHRECHZEN, *Untersuchung des Bades zu Baden* (Zurich, 1732), p. 11. — OTT, *Mathematische Gedanken*, p. 32 (d'où ZORLAUREN, *Hist. de l'Acad. royale des inscript.*, XXXVI [1774], p. 163).

Sur la face principale, l'inscription : *Mercurio Matutino; ex voto, [v(otum) s(olvit)] R(ibera) m(erito)*. Sur les faces latérales : à gauche, Mercure nu, debout, de face, tenant de la main droite baissée une bourse, de

l'autre main un caducée; à droite, une feuille stylisée. L'inscription et les bas-reliefs sont très frustes.

5452. Tête découverte à Magden en 1831. Au Musée d'Aarau. Albâtre. Hauteur, 0 m. 08.

Photographie communiquée par M. Gessner. — BRONNER, *Der canton Aargau*, I, p. 21. — ROCHBOLTZ, *Katal.*, p. 27.

— HEIERLI, *Argovia*, XXVII (1898), p. 59. — GESSNER, *Katal.*, p. 102, n° 281 et pl. XII, n° 79.



Empereur lauré; Domitien selon Bronner, Tibère selon Rochholz. Époque incertaine.

5453. Ornement de tombeau découvert à Baden. Au Musée de Zurich. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 32; épaisseur, 0 m. 13.



Masque tragique.

5454. Tête découverte près de Stein-am-Rhein. Au même lieu, au château de Hohenklingen; moulage au

Musée de Zurich. Calcaire commun. Hauteur, environ 0 m. 30.



Femme voilée. Probablement une déesse; peut-être Junon.

5455. Statuette mutilée, trouvée à Windisch. Au Musée d'Aarau. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 13.



Photographie communiquée par M. Gessner. — ROCHOLZ, *Katal.*, p. 15. — F. KELLEN, *Mittheil. der antiquar. Gesellsch. in*

Zürich, XV (1864), p. 146 et 157 et pl. VIII, n° 5. — GESSNER, *Katal.*, p. 88, n° 96.

Femme drapée, assise sur un trône, tenant des deux mains, sur ses genoux, un petit chien. On y voit une image de la déesse Nehalennia; mais cette attribution n'est nullement certaine.

5456. Fragment en deux parties, découvert à Baden. Au Musée de Zurich. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70.



Photographie et renseignements communiqués par M. D. Viollier. — *Athenische Mitteil.*, XXIX (1904), p. 51. — W. DEONNA, *Indic. d'ant. suisses*, 1910, p. 12.

Probablement les restes d'un chenet décoré d'une tête de béliet.

5457. Stèle en deux fragments, découverte à Windisch en 1837. Au Musée de Zurich. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 85; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 20.

C. I. L., XIII, 5209. — MEYER, *Gesch. der Leg.*, p. 136. — ULRICH et HEIMANN, *Catalog.*, p. 5, n° 4037-4038.

Inscription (restitutions de Zangemeister): [M(arco?)] Iulio, M(arci) f(ilio), [Qui]r(ina tribu), Manix(o), [A]ugusto



[Ne]meto, mil(iti) [leg(ionis)] xii^o C(laudine) p(iae) f(idelis), [sti]p(endiorum) viii; stru(ctur(i)....)us [Ve]getus, mil(es) [le]g(ionis) eiusdem, [h]eres eius, feci(t). Au-dessous, un compas, une hache et les restes d'un autre outil faisant allusion à la spécialisation militaire du défunt.

RAURAQUES ET TRIBOQUES

(RAVRACI ET TRIBOCI).

A l'époque gallo-romaine, les Rauraques et les Triboques peuplaient la rive gauche du Rhin et faisaient partie de la haute Germanie. Les Rauraques étaient des Gaulois; leur territoire s'étendait, croit-on, sur toute la Haute-Alsace. Les Triboques, qui donnèrent leur nom aux habitants de la Basse-Alsace, venaient d'outre-Rhin. On suppose qu'ils obtinrent de ne pas être repoussés par César, après la défaite d'Arioviste. Ce n'étaient pas des Gaulois; mais leur immigration ne dut pas modifier notablement le caractère de la population au milieu de laquelle ils s'implantèrent. On n'a trouvé que fort peu de monuments figurés chez les Rauraques. La cité des Triboques, au contraire, en a beaucoup fourni. Les Rauraques tenaient des Séquanes où la même pénurie se manifeste. Les Gaulois de la Basse-Alsace ne furent vraisemblablement qu'un rameau des Médiomatriques ou des Leuques. Du moins, on n'aperçoit pas de différence dans le nombre et la nature des monuments que les uns et les autres nous ont laissés. Les musées de Mulhouse, de Colmar, de Strasbourg, de Haguenau, de Saverne et de Sarrebourg ont recueilli la majeure partie de ces monuments. Le reste est perdu.

BIBLIOGRAPHIE.

I. SCHŒFFLIN (Jean-Daniel). *Alsatia illustrata Celtica, Romana, Francica*. Colmar, 1751; in-fol., 819 pages, 18 planches, 4 cartes. — *Alsatia illustrata Germanica, Gallica*. Colmar, 1761; in-fol., 758 pages, 25 planches. L'œuvre de Schœfflin a été traduite par Ravenèz. (Voir ci-après, n° V.)

II. OBERLIN (Jérémie-Jacques). *Museum Schœfflini, tomus prior: Lapides, marmora, vasa*. Strasbourg, 1773; in-4°, 187 pages, 17 planches. Le tome II de cet ouvrage n'a jamais paru.

III. SCHWEIGHŒUSER (J. G.). *Notice sur les recherches relatives aux antiquités du département du Bas-Rhin*. Strasbourg, [1822]; in-12, 68 pages. Extrait de l'*Annuaire du Bas-Rhin*, année 1822, p. 295 à 360. — *Sur quelques découvertes d'antiquités romaines et gauloises, faites depuis la Notice sur les monuments de ce genre insérée dans l'Annuaire du Bas-Rhin de 1822*. Strasbourg, 1824; in-8°, 16 pages. Extrait du *Journal de la Société des sciences, agriculture et arts du département du Bas-Rhin*, t. I, 1824, p. 9 à 22. — *Über mehrere neue Entdeckungen und noch nicht vollständig bekannte Sammlungen von Alterthümern am Rhein und an der Mosel*. Strasbourg, 1826; in-8°, 12 pages. Extrait du *Kunstblatt*, 1826, p. 341 à 343, 345 à 348, 351, 352, 356 à 359. — *Antiquités du Bas-Rhin*. Bibliothèque de Strasbourg, ms.; 3 vol. in-fol. (non consultés). — *Énumération des monuments les plus remarquables du département du Bas-Rhin et des contrées adjacentes, rédigée à l'occasion du Congrès scientifique de 1842*. Strasbourg, 1842; in-8°, 48 pages.

IV. GOLBÉRY (Philippe DE) et SCHWEIGHAEUSER (J. G.). *Antiquités de l'Alsace ou châteaux et autres monumens des départements du Haut- et du Bas-Rhin*. Mulhouse, 1828; 2 vol. in-fol.; t. I (par Golbéry), 126 pages, 40 planches; t. II (par Schweighaeuser), 182 pages, 40 planches. Deux suppléments à cet ouvrage ont été publiés par Ph. de Golbéry. (Voir plus haut, p. 38, n° I.)

V. RAVENÈZ (L. W.). *L'Alsace illustrée, ou Recherches sur l'Alsace pendant la domination des Celtes, des Romains, des Francs, des Allemands et des Français*. t. I à III. Mulhouse, 1849-1851; 1870 pages, 3 cartes, 35 planches. Cet ouvrage, paru en 5 volumes, est une traduction, augmentée d'observations et de notes, de l'*Alsatia illustrata* de Schœpplin. (Ci-dessus, n° I.)

VI. COSTE (A.). *L'Alsace romaine; Études archéologiques*. Mulhouse, 1859; in-8°, 133 pages, 2 cartes.

VII. BAQUEOL (Jacques). *L'Alsace ancienne et moderne, ou Dictionnaire topographique, historique et statistique du Haut- et du Bas-Rhin*. 3^e édition, entièrement refondue par S. BISTELHUBER. Strasbourg, 1865; in-8°, 642 pages, 4 planches, 7 cartes.

VIII. ECKERT (G. M.). *Bilder aus dem Elsass*. Heidelberg, 1874; 52 planches photographiques, accompagnées d'une courte description par von ETING.

IX. KRAUS (Franz Xaver). Son ouvrage a été cité, t. V, p. 378, n° X.

HORBOURG

(ARGENTOVARIA ou ARGENTARIA)

ET HAUTE-ALSACE (ANCIEN DÉPARTEMENT DU HAUT-RHIN).

Suivant une opinion communément admise, le village actuel de Horbourg correspondrait à l'ancienne ville d'*Argentovaria* ou *Argentaria*, capitale peut-être des Rauraques. Les antiquités qui en proviennent sont au Musée de Colmar. Fondé vers 1840 par la Société Schongauer, et organisé par le bibliothécaire Louis Hugot, ce musée occupe la galerie de l'Est de l'ancien couvent des *Unterlinden*. Il est dirigé par M. Walz.

BIBLIOGRAPHIE.

I. GOLBÉRY (Philippe DE). *Mémoire sur Argentovaria*. Strasbourg, 1828; in-8°, 35 pages. Extrait du *Journal de la Société des sciences, agriculture et arts de Strasbourg*, t. V, 1828, p. 208 à 240.

II. NICKLÈS (Napoléon). *Helvetus et ses environs (Ehl près Benfeld) au 1^{er} siècle*. Strasbourg, 1864; in-8°, 47 pages, 1 planche. Extrait du *Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace*, 2^e série, t. II, 1864, *Mémoires*, p. 113 à 158. — *Das römische Ehl, Hohenburg und Hohengeroldseck nebst den Sagen dieser Gegend*. Mulhouse, 1866; in-8°, 57 pages. Extrait de l'*Elbässer Sonntagsblatt* (journal de Mulhouse), 1866, n° 30 à 36.

III. GOUTZWILLER (Ch.). *Catalogue du Musée de Colmar*, 2^e édition. Colmar, 1866; in-12, viii-148 pages. La partie consacrée au Musée lapidaire (p. 112 à 128) est l'œuvre de Thomas, bibliothécaire de la ville. (1^{re} édition, en 1860, par Louis Hugot.)

IV. REINACH (Adolphe). *Le Klapperstein, le gorgonéion et l'anguipède*. Mulhouse, 1914; in-8°, 105 pages, 5 planches. Extrait du *Bulletin de la Société historique de Mulhouse*, t. XXXVII, 1913, p. 35 à 136.

5458. Stèle à sommet triangulaire, découverte en 1853 à Horbourg, « dans la cour Weniger » [немн.]. Au Musée de Colmar. Grès. Hauteur, 1 m. 57; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 24.



HERRNSCHNEIDER, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2^e série, XII (1881-1884), p. 166.

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant de la main droite un objet rond, probablement une pomme, de l'autre main une *mappa*. Un fragment de même provenance serait encasté à Horbourg, dans le pignon d'une grange. On y verrait deux bustes; il s'agirait aussi, par conséquent, d'un monument funéraire.

5459. Stèle découverte à Horbourg. Donnée au Musée de Strasbourg, et détruite en 1870 par le bombardement. « Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 20 » [STR.].



Dessin tiré d'Oberlin. — *C. I. L.*, XIII, 5320. — SCHROEFFLIN, *Alsac. illust.*, 1, p. 518 (d'après lui, BAYEREL, *Inscript.*, fol. 76). — OBERLIN, *Mus. Schoepfl.*, p. 39 et pl. II, n° 4 (d'après lui, GOLRÉAY, *Argentoraria*, p. 22 et 227). — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, p. 342, n° 1913. — STRAUB, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2^e série, XIII (1887), p. 370.

Buste d'homme; au-dessous, l'inscription : *D(ñs) M(anibus) Firmi...*

5460. Fragment de statue, trouvé à Horbourg. Au Musée de Colmar. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 92.



Homme drapé, paraissant tenir de la main gauche un objet de forme allongée, peut-être une épée.

5461. Stèle à sommet cintré, découverte à Horbourg en 1855, en creusant les fondations de la maison Birekel. Au Musée de Colmar. Grès. Hauteur, 1 m. 87; largeur, 0 m. 91; épaisseur, 0 m. 26.



C. I. L., XIII, 5231. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, p. 352, n° 1910. — GOUTZWILLER, *Catal.* (1866), p. 116, n° 4. — KRAUS, *Elsass-Lothr.*, II, p. 337.

Hommes imberbes, debout, de face, dans une niche, l'un et l'autre vêtus d'une tunique à capuchon et d'un manteau. Celui de droite tient de la main droite un vase sans anse de forme arrondie, de l'autre main les pans de son manteau. Son compagnon porte de la main droite un pichet, de l'autre main peut-être des tablettes ou une *mappa* régulièrement pliée. Au-dessus de la niche, l'inscription : *D(ici) M(anibus) m(emoriae): C(aio) C(lio) Puterniano et Tertio Divixto.*

5462. Stèle découverte en 1884 à Horbourg, par le pasteur Herrensneider, parmi les ruines d'une

petite enceinte fortifiée. Au Musée de Colmar. Grès. Hauteur, 1 m. 87; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 21.

RISCHSEN, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace, Proc.-verb.*, 1881-1884, p. 179.



Femme debout, vêtue d'une tunique longue à nombreux plis, serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau, tenant de la main droite ramenée devant le corps un gobelet, de l'autre main un objet qui n'est plus reconnaissable. Monument funéraire.

5463. Stèle découverte à Horbourg en 1855, en creusant les fondations de la maison Birckel. Au Musée de Colmar. Grès. Hauteur, 1 m. 50; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 19.



GOUTZWILLER, *Catal.*, p. 116, n° 5.

Femmes debout, de face, l'une et l'autre vêtues d'une tunique et d'un manteau retenu sur l'épaule gauche par une fibule ronde. Elles se donnent la main; celle de droite tient devant elle probablement un fuseau et un peloton de laine.

5464. Bloc découvert à Bergholtz, canton de Guebwiller, dans le cellier d'une maison. Au Musée de Mulhouse. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 24.

Photographie communiquée par A. Reinach. — A. REINACH, *Le Klapperstein*, p. 19 et pl. II, n° 2.

Sur une face est une tête à pommettes saillantes, avec de longs cheveux cachant les oreilles. A droite est



une autre tête, de même style, dont on aperçoit la langue. Les deux autres faces n'ont aucun bas-relief. Époque incertaine.

5465. Fragment trouvé à Cernay. Au Musée de Colmar. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 75.



GOUTZWILLER, *Catal.*, p. 125, n° 39 ter.

Buste informe d'un personnage imberbe, portant peut-être sur la tête un objet de forme ronde qu'il tiendrait de la main droite. Ce fragment, que je ne puis pas expliquer, m'a paru provenir d'une statue.

5466. Fragment de stèle à sommet cintré, découvert à Horbourg, en creusant les fondations de la maison Birckel. Au Musée de Colmar. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 0 m. 13; épaisseur, 0 m. 12.



GOUTZWILLER, *Catal.*, p. 118, n° 22.

Mercure debout, les épaules et la poitrine couvertes d'un manteau agrafé du côté droit, portant de la main gauche un caducée. De la main droite manquante et baissée, le dieu tenait sans doute une bourse.

5467. Stèle découverte à Horbourg en 1855, en creusant les fondations de la maison Birckel. Au Musée de Colmar. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 13; largeur, 0 m. 76; épaisseur, 0 m. 22.

GOUTZWILLER, *Catal.*, p. 117, n° 8. — KRAUS, *Elsass-Lothr.*, II, p. 338.

Figures à mi-corps d'un homme et de deux femmes; leur vêtement ne se compose que d'une tunique. L'homme, placé à droite, saisit le bras gauche de la femme qui est au milieu. Celle-ci porte de la main

droite un gobelet, de l'autre main un panier de fruits. La seconde femme tient de la main droite une bourse;



sa main gauche est posée sur l'épaule gauche de sa compagne. Monument funéraire.

5468. Fragment de stèle provenant d'Horbourg. Au Musée de Colmar. Grès. Hauteur, 0 m. 51; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 19.



GOUTZWILLER, *Catal.*, p. 117, n° 7.

Partie supérieure d'une femme, de face, probablement debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau retenu sur l'épaule gauche au moyen d'une fibule ronde. Monument funéraire.

5469. Stèle à sommet triangulaire, provenant d'Ostheim. Au Musée de Strasbourg. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 97; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 15.



Femme debout, de face, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant de chaque main un objet fruste. Monument funéraire.

5470. Stèle en nombreux fragments, découverte en 1847 «à Belfort, à la dernière maison du faubourg des Ancêtres, par des terrassiers» [RAV.]. D'abord à Cernay, chez le notaire Ingold; ensuite au Musée de Colmar; moulage au Musée de Strasbourg. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 21.

Dessin tiré de Ravenèz. — RAVENÈZ, *Alsace illustrée*, III, p. 150 et 160 et pl. XV, n° 9. — GÖTTZWILLER, *Catal.* (1866), p. 122, n° 24. — KRAUS, *Elsass-Lothr.*, II, p. 339.

Personnage imberbe, à cheval, marchant vers la droite. Son vêtement se compose d'une tunique longue descendant jusqu'aux pieds, relevée à la taille par une



ceinture cachée, et d'un manteau qui flotte, enflé par le vent. Ce personnage pourrait être une femme. Il s'agirait alors d'Epona. Le dessin publié par Ravenèz est assez fidèle, mais la tête du personnage est embellie.

5471. Statue provenant d'Illzach, canton d'Habsheim. Au Musée de Mulhouse. Grès blanchâtre. Hauteur, 0 m. 98.



Photographie communiquée par A. Reibach. — RAVENÈZ, *Alsace illustrée*, III, p. 15 et pl. complém. III, n° 3. — A. REIBACH, *Le Klapperstein*, p. 75 et pl. III, n° 1.

Dieu nu, imberbe, de style barbare, paraissant assis ou accroupi, les mains sur les genoux. Sur sa poitrine, gravé au trait, est un cercle coupé de deux diamètres formant un X.

5472. Bloc rectangulaire provenant de la sacristie de l'ancien couvent des Récollets [à Ell], démolie en 1775 [srb.]. Recueilli par la Bibliothèque de Strasbourg (ancienne collection Schœpflin), ce bloc a été

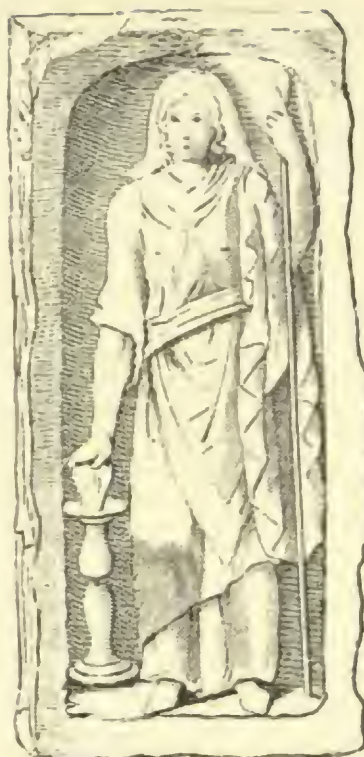
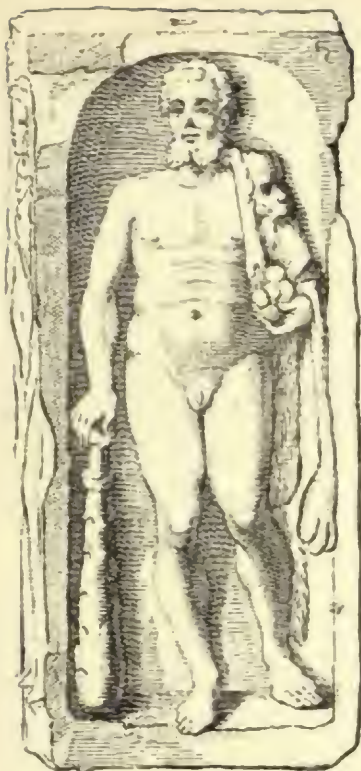


partiellement détruit pendant la guerre franco-allemande. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 06; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 46.

Dessins tirés de Schœpflin. — SCHÖEPLIN, *Alsat. illustr.*, I, p. 475 et pl. V, n° 1 à 4 (= édit. RAVENEX, II, p. 501 et pl. II bis, n° 2. V, n° 2, 4 et 6). — SCHWENKREUTER, *Antiquités de l'Alsace*,

II, p. 38; *Enumer.*, p. 13. — NICKLIS, *Helvetia*, p. 12 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2^e série, II (1863-1864), p. 123. — STRAUD, *ibid.*, 2^e série, XIII (1887), p. 368. — HAUG, *Westd. Zeitsch.*, X (1891), p. 37, n° 64. — HENNING, *Denkm.*, p. 48 (gravures) et pl. XLIV, n° 1.

D'un côté, Hercule nu, barbu, la peau du lion sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main gauche



quatre pommes et s'appuyant de l'autre main sur une massue. Du côté opposé, Junon, drapée et voilée, versant de la main droite le contenu d'une patère sur un autel en forme de balustre: de la main gauche disparue, la

déesse tenait un sceptre dont il reste quelques traces. A droite, Minerve, drapée et casquée, tenant obliquement sa lance devant elle et s'appuyant de l'autre main sur son bouclier. A gauche, Mercure, l'épaule et le



bras gauches couverts d'un manteau, portant de la main droite un caducée, de l'autre main une bourse, au-dessus des cornes d'un bouc couché, tourné vers la gauche. Un second bloc de même provenance, où figuraient Apollon, Mercure, Hercule et Minerve, est mentionné par Schweighäuser, qui le croit détruit. Selon Hertlein (*Die Juppitergigantensäulen*, p. 103), des débris de ce bloc seraient au Musée de Strasbourg.



5473. Il existe aux Musées de Mulhouse et de Colmar des terres cuites, décorées de bas-reliefs, qui passent pour avoir été trouvées à Ebermünster, près de Benfeld, et d'autres localités entre Spire et Lauterbourg. Ce sont des inventions d'un maître-maçon de Rheinzabern, nommé Michel Kaufmann. Le plus connu de ces bas-reliefs représente un cavalier foulant aux pieds de sa monture une femme anguipède. Il est conservé au

Musée de Mulhouse et provient de l'ancienne collection Napoléon Nicklès. Hauteur, 0 m. 24 ; largeur, 0 m. 27 ; épaisseur, 0 m. 04.

BEAULIEU, *Le Comté de Dagsbourg* (1858), p. 44; *Ant. des eaux minérales*, p. 184. — BESOLT, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XVIII (1868), p. 376. — KRAUS, *Elsass-Lothringen*,



II, p. 53 (gravure). — SÄVE et SCHULER, *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine*, XLIX (1899), p. 8, n° 26. — HERTLEIN, *Die Jupitergigantensäulen*, p. 8. — WERNER, *Note = Bull. du Musée de Mulhouse*, XXXVI (1912), p. 27. — Camille JULLIAN, *Revue des études anc.*, XV (1913), p. 312 (gravure). — Salomon REINACH, *Revue archéol.*, 1913, I, p. 425; *Répert. de reliefs*, II, p. 96, n° 2. — A. REINACH, *Le Klipperstein*, p. 66 et pl. III, n° 3. — W. DEONNA, *Revue archéol.*, 1916, II, p. 244.

ville. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 54 ; largeur, 0 m. 59 ; épaisseur, 0 m. 18.



5474. Base découverte à Horbourg en 1782 ; elle fut brisée en quatre morceaux par la négligence des ouvriers ; le recteur Billing, du gymnase de Colmar, les recueillit et les fit placer dans la cour de son habitation. Paraît perdue.

RAVENÈZ, *Alsace illustrée*, III, p. 157.

Sur la face principale était une femme assise ; sur chaque face latérale, un Amour.

RAVENÈZ, *Alsace illust.*, III, p. 156 et pl. XV, n° 8. — GOLTZWILLER, *Catal.*, p. 115, n° 1.

5475. Fragment de stèle, découvert à Biesheim en 1770, au lieu dit Oedenbourg. Donné au Musée de Colmar en 1842 par le docteur Morel, maire de la

Homme nu, fuyant vers la gauche et se protégeant le corps du bras droit. Peut-être un Niobide.

5476. Fragment de stèle, découvert à Wihr-en-Plaine en 1859. Au Musée de Colmar. Grès. Hauteur, 1 m. 11; largeur, 0 m. 44; épaisseur, 0 m. 14.



GOETZWILLER, *Catal.*, p. 118, n° 9. — KRAUS, *Elsass-Lothr.*, II, p. 338.

Bustes de deux femmes, l'une et l'autre vêtues d'une tunique et d'un manteau. Monument funéraire.

5477. Fragment de stèle provenant d'Ostheim, canton de Kaysersberg. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 17.



Dessin tiré de Henning. — HENNING, *Denkm.*, p. 51 et pl. XLVII, n° 8.

Déesse debout, drapée, de face, tenant de la main droite baissée une patère. Peut-être Junon.

AUGST

(AVGVSTA RAVRACORVM).

Beaucoup d'objets antiques ont été trouvés à Augst, l'ancienne *Augusta Rauracorum* fondée par L. Munatius Plancus sur les bords du Rhin comme poste avancé contre les Suèves. Boniface Amerbach, mort en 1562, fils du célèbre typographe bâlois, avait formé un cabinet d'art et de curiosités qui fut acheté en 1661, au prix de 9,000 thalers, par la ville de Bâle, et contenait quelques objets découverts à Augst. Un autre Bâlois du xvii^e siècle, Remigius Fesch, possédait aussi des antiquités trouvées à Augst, qui restèrent pendant longtemps chez ses descendants, où elles furent vues par Schoepflin, et passèrent en 1823 dans les collections de l'Université de Bâle. Mais le nombre des monuments figurés sur pierre provenant d'Augst ou de la partie rauraque du territoire compris entre l'Orbe et le Rhin paraît très faible. Ceux du Musée de Bâle sont, du moins, les seuls que je connaisse.

BIBLIOGRAPHIE.

I. PARENT (Aubert). *Mémoire abrégé sur les antiquités d'Augusta Rauracorum, autrefois chef-lieu d'une colonie romaine, et recueil des fouilles exécutées sur les lieux, suivi de la découverte nouvellement faite de la forme et décoration de son temple, destiné à l'utilité des recherches sur l'architecture antique*, 1803. Ms. grand in-folio, 35 pages, 1 plan et 6 feuilles de dessins. A la Bibliothèque universitaire de Bâle. — *Mémoire abrégé sur la continuation des recherches faites sur l'emplacement du temple d'Augusta Rauracorum en 1803, suivi des détails sur l'emplacement de ces ruines et des bains romains*. Ms. in-folio, 44 pages, 5 planches. Appartient à M^{lle} Louise Forcart, à Bâle. — *Mémoires des fouilles faites sur le territoire de l'ancienne Augusta Rauracorum, depuis le 8 août 1803 jusqu'au 8 octobre suivant, aux frais d'une souscription d'amateurs*. Ms. in-folio, 46 pages, 6 planches. A la Bibliothèque universitaire de Bâle. — *Mémoire historique des fouilles faites au village d'Augst, canton de Bâle, en Suisse, sur le territoire d'Augusta Rauracorum*. Bâle, 1804; in-8°, 37 pages. — Il ne m'a pas été possible de consulter les manuscrits de Parent, dont l'essentiel, du reste, paraît avoir passé dans les travaux imprimés du même auteur. (Voir ci-après, n° II.) Sur ces manuscrits et d'autres ouvrages consacrés à Augst, cf. Karl STEHLI, *Bibliographie von Augusta Raurica und Basilia*, dans *Basler Zeitschrift für Geschichte und Alterthumskunde*, t. X, p. 38 à 180.

II. JACOB-KOLB (Gérard). *Recherches historiques sur les antiquités d'Augst, ancienne colonie romaine située près de Bâle, en Suisse*. Reims, 1823; in-8°, 81 pages, 4 planches. Cet ouvrage, « traduit de l'allemand » est suivi d'une notice d'AUBERT-PARENT sur des fouilles faites sous sa direction en 1803.

III. BERNOLLI (J.-J.-L.). *Catalog der Antiquar. Abtheilung des Museums in Basel*. Bâle, 1880; in-8°, 201 pages.

5478. Stèle découverte à Augst, en 1803, « en creusant pour faire passer des tuyaux de fontaine » [PARENT]. Longtemps au même lieu, dans le jardin d'un particulier; ensuite au Musée de Bâle. Calcaire grossier. Hauteur, 2 m. 22; largeur, 0 m. 78; épaisseur, 0 m. 35.

Photographie communiquée par le Musée de Bâle. — PARENT, dans JACOB-KOLB, *Recherches*, p. 80.

En haut, le buste d'un homme barbu, de face, vêtu d'une tunique pourvue d'un capuchon, dans une niche décorée sur ses bords de feuilles stylisées. Le personnage tient devant lui, des deux mains, un objet plat, difficilement reconnaissable, peut-être des tablettes. Au-dessous, un cartouche destiné à contenir une inscription qui n'a jamais été gravée, mais peut avoir été peinte. Au-dessous encore, une balance dont



l'un des fléaux est probablement chargé de bois et l'autre d'un poids de pierre. D'autres poids sont posés sur le sol: l'un d'eux est reconnaissable à l'anneau qui servait à le soulever. Le milieu du bas-relief est occupé par des objets entassés, de forme rectangulaire, qui pourraient aussi représenter du bois. La décoration de la pierre est complétée, à la partie inférieure, par des entrelacs en forme de losanges. Monument funéraire.

5479. Fragment de bloc, découvert en 1904. Au Musée de Bâle. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 40.



Masque de Méduse. Probablement un ornement de tombeau.

5480. Bloc mutilé, découvert à Bâle en 1895. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 1 m. 68; épaisseur, 0 m. 93.

Th. BURCHARDT-BIEDERMANN. *Indicateur d'ant. suisses*, VII (1892-1895), p. 487 et pl. XXXIX, n° 2.

D'un côté, deux soldats, casqués et cuirassés, tournés l'un vers l'autre; la main gauche de celui de gauche est

appuyée sur un bouclier, derrière deux objets qui pourraient être les montants d'une machine de guerre;

sur le bord droit, une femme (Victoire?) tenait des deux mains une sorte de tablette décorée en son



milieu d'une tête à longue chevelure, rappelant celle des Gorgones; sur le bord gauche, un Amour vole vers la droite en tournant la tête. La face latérale gauche

contient, dans une niche, les restes d'un homme et d'une femme; l'homme avait les jambes nues; la femme était drapée. Au-dessous de la niche, trois feuilles styli-



sées et les traces d'un rinceau. Scènes inexpliquées. Le bloc a dû former la moitié de gauche de l'une des assises d'un grand monument difficilement funéraire.

5481. Fragment de bloc, découvert à Bâle en 1861, « hinter dem Münster » [BURCK.]. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 1 m. 16; épaisseur, 0 m. 48.

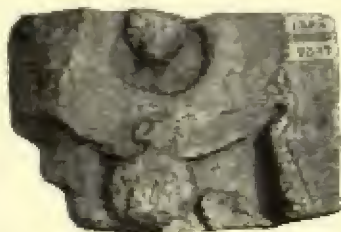


VISCHER, *Indicateur d'hist. et d'ant. suisses*, VII (1861), p. 28.
— BERNOLLI, *Catalog*, p. 2, n° 7. — TH. BURCKHARDT-BIEDER-

MANN, *Indicateur d'ant. suisses*, VII (1892-1895), p. 488 et
pl. XXXIX, n° 3.

Restes (partie supérieure) d'une femme drapée, probablement debout, de face, vêtue d'une tunique. Du côté gauche, sur une partie formant pilastre, est une danseuse. Assise d'un monument funéraire. La pierre est brisée du côté droit; le portrait d'un autre personnage a dû disparaître sur la face principale.

5482. Fragment de bloc, découvert en 1905. Au Musée de Bâle. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 50.



Amour ailé ou Victoire, les cheveux noués en corymbe, tenant des deux mains, au-dessus de sa tête, un bouclier rond décoré d'un buste. La pierre, brisée à gauche, n'est pas sculptée du côté droit.

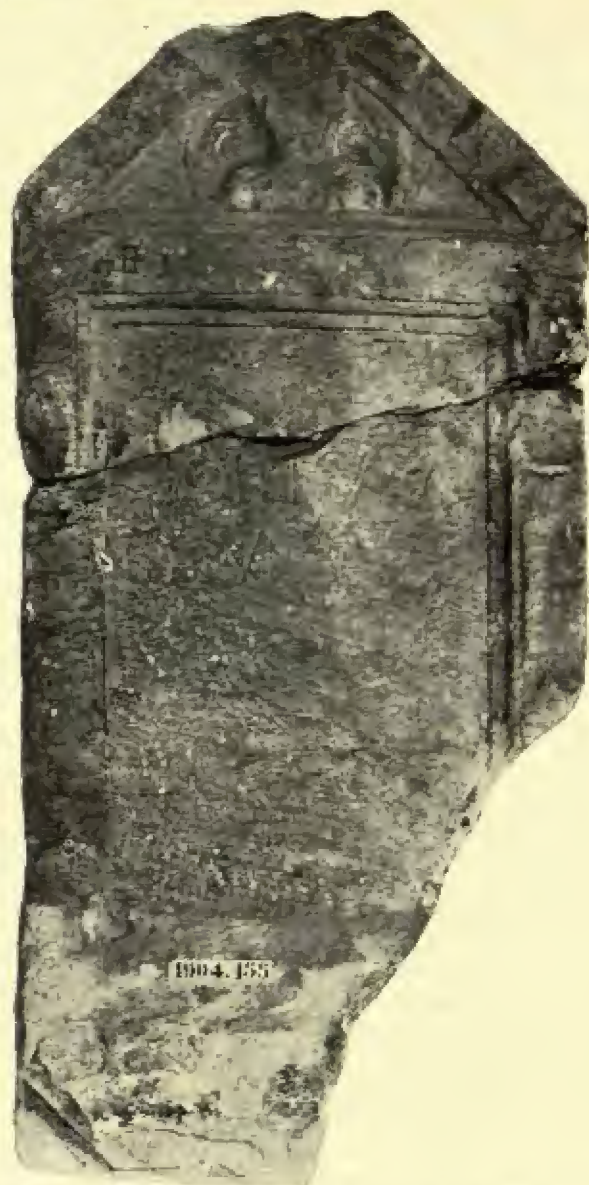
5483. Fragment découvert en 1904. Au Musée de Bâle. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 45; épaisseur, environ 0 m. 80.



Photographie communiquée par le Musée de Bâle.

Homme barbu paraissant coiffé d'une dépouille de lion; peut-être Hercule.

5484. Stèle découverte à Bâle en 1861, près de la cathédrale. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 78; épaisseur, 0 m. 20.



C. I. L., XIII, 5287. — VISCHER, *Indic. d'hist. et d'ant. suisses*, VII (1861), p. 30 (gravure). — F. BOYVAQUELOT, *Comptes rendus des séances de l'Acad. des Inscriptions et belles-lettres*, 2^e série, V (1865), p. 8.

Buste de femme. Au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Ioucatiae Nundinae*.

5485. Fragment de statuette, de provenance non indiquée. Au Musée de Bâle. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 28.

Personnage vêtu d'une tunique courte et de braies, un manteau sur l'épaule gauche, la main gauche placée sur le pommeau d'une épée portée en sautoir.

5486. Fragment de stèle, découvert en 1904. Au Musée de Bâle. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 1 m. 10; épaisseur, 0 m. 30.



Photographie communiquée par le Musée de Bâle.

Fronton décoré d'un sphinx accroupi, de face. Restes d'un monument funéraire.

5487. Bloc découvert en 1904. Au Musée de Bâle. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 61; épaisseur, 0 m. 70.



Photographie communiquée par le Musée de Bâle.

Sur une des faces sont les restes d'une femme et, du côté gauche, ceux d'une danseuse levant la main gauche tenant une écharpe. La pierre a fait partie d'un monument funéraire.

5488. Fragment de tablette, découvert à Bâle en 1906. Au Musée. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 08.

Esculape, drapé dans un manteau, le torse nu, s'appuyant de la main droite sur un caducée; à sa droite, un autel.

STRASBOURG

(ARGENTORATVM).

Au moins à l'époque gallo-romaine, *Argentoratum*, aujourd'hui Strasbourg, fut la principale ville des Triboques. La collection lapidaire formée dans le chef-lieu du Bas-Rhin avant la guerre franco-allemande de 1870-1871 se composait de quatre-vingt-dix monuments qui étaient rangés, à l'exception d'un seul, dans la partie droite du rez-de-chaussée de la Bibliothèque, sans système bien arrêté, d'une manière toute provisoire, en attendant que la ville pût disposer d'un local plus spacieux. Après la guerre, une vingtaine de sculptures furent retirées plus ou moins endommagées des ruines de l'édifice qui les avait abritées. Le reste avait disparu dans l'incendie allumé par les obus allemands pendant la nuit du 24 au 25 août.

En 1862, l'abbé Straub avait pris quelques rapides croquis qui devaient lui servir pour un nouveau classement et faciliter la préparation d'un catalogue par le pasteur Jung. Vingt-cinq ans plus tard, cinq de ces croquis ont vu le jour. Je les ai fait reproduire pour donner une idée des sculptures détruites; mais leur nombre est malheureusement infime, et les seuls renseignements que nous possédions sur beaucoup d'autres pierres se réduisent à de simples notes destinées à servir de guide pour le classement projeté. Au lendemain de l'annexion, la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques d'Alsace, fondée en 1850, ne cessa pas de rester fidèle à la patrie perdue. Un nouveau musée fut créé par ses soins, d'abord dans une salle de l'ancienne Préfecture, puis à la Bibliothèque de la ville. La place devenant insuffisante pour loger les collections nouvellement formées, on dut bientôt les transporter dans une maison particulière, et de là, quelques années plus tard, dans des locaux vides du petit séminaire de Saint-Étienne. Déplacées encore, ces collections furent recueillies dans un bâtiment dépendant de l'ancienne Académie. On les a réunies, depuis 1896, dans l'aile droite de l'ancien palais épiscopal (château Rohan). Leur installation est en grande partie l'œuvre de M. Forrer.

BIBLIOGRAPHIE.

I. LONGPÉRIER (Adrien DE). *Un faux dieu; observations sur un bas-relief de Strasbourg*. Paris [1876]; in-8°, 14 pages. Extrait du *Musée archéologique*, t. I, 1876, p. 279 à 292.

II. STRAUB (Chanoine A.). *Le cimetière gallo-romain de Strasbourg*. Strasbourg, 1880; in-8°, 135 pages, 3 plans, 6 planches. Extrait du *Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace*, 2^e série, t. XI, 1879-1880, p. 3 à 135.

III. BRAUN (Karl). *Geschichte von Königshofen bei Strassburg*. Strasbourg, 1911; in-8°, 104 pages, 1 carte.

IV. HENNIG (Rudolf). *Denkmäler der Elsässischen Altertums-Sammlung zu Strassburg i. Els., von der neolithischen bis zur karolingischen Zeit*. Strasbourg, 1912; in-fol., 72 pages, 65 planches.

5489. Fragment de groupe, découvert en 1902. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 36; longueur, 0 m. 38.

HERTLEIN, *Die Jupitergigantensäulen*, p. 7. — HENNING, *Denkm.*, p. 48 et pl. XLIII, n° 3.



Restes d'un groupe du cavalier et de l'anguipède. Le cavalier, vêtu d'une tunique, portait la jambe droite en arrière. L'anguipède fait entièrement défaut. (Voir le n° 5689.)



5490. Fragment de stèle, découvert rue du Cloître, n° 2, en 1899. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 21; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 10.

HENNING, *Denkm.*, p. 51 et pl. XLVII, n° 4.



Mercure, coiffé du pétase, tenant de la main droite un marteau. Le type de Mercure que reproduit ce bas-relief est unique jusqu'à ce jour.

5491. Fragment de cippe en quatorze parties, découvert en 1906, dans le mur romain près de la faculté protestante de théologie. Au Musée Grès.

Hauteur, 0 m. 86; largeur, 0 m. 76; épaisseur, 0 m. 18.

C. I. L., XIII, 11632. — WELCKER, *Westd. Zeitschr.*, XX (1901), p. 291. — DOMASZEWSKI, *Mitteil. der Ges. für Erhaltung der geschichtl. Denkm. im Elsass*, XXI (1906), p. 366 (gravure).

— DRAGENDORFF, *Bericht über die Fortschr. der röm.-germ. Forschung*, 1906-1907, p. 70. — HENNING, *Denkm.*, p. 53 et pl. L, n° 2.

Trois bustes peu reconnaissables. Au-dessous, l'inscription : [D(is) M(anibus)], a(eternae) m(emoriae), [per-



pet]u(a)e securita(ti) [...]/ratri et Exo[mnio co]nugi kar(issimo); Pr[im]ia[nus et Hibernius, [filii, fecerunt e]t Kalendi(a)e co[n]ingi k[ar]issin(a)e. Au-dessus, trois rosaces.

5492. Stèle découverte en 1866, en creusant une cave. Au Musée, mais endommagée par l'incendie du 24 août 1870; moulages aux Musées de Saint-Germain-en-Laye et de Nancy. Grès. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 44; épaisseur, à la base, 0 m. 16.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. *Revue d'Alsace* (1866), p. 417. — DE MOLAET, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2^e série, V (1867), p. 65. — QUICHERAT, *Mélanges d'archéol. : Ant.*, p. 336 et pl. IV. — AUG. SAUM, *Bull. monum.*, XXXIII (1867), p. 308. —

DE LONGPÉRIER, *Bull. des ant. de France*, X (1868), p. 147 (d'où F. POTTIER, *Bull. de la Soc. archéol. de Turn-et-Garonne*, I [1869], p. 92). — FRÖHNER, *Musées de France*, p. 75 et pl. XXIII. — STRAUB, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2^e série, XIII (1888), p. 376. — FR. CUMONT, *Textes et monum. relatifs aux mystères de Mithra*, II, p. 340 (gravure). — HENNING, *Denkm.*, p. 51 et pl. XLVII, n° 10. — SALOMON REINACH, *Répert. de reliefs*, II, p. 97, n° 5; *Catal.*, I (1917), p. 149 (gravure). — R. FORBER, *Das Mithra-Heiligtum von Königshofen* (1915), p. 105 et pl. XXVI.

Dieu asiatique debout, de face, barbu, pourvu de deux paires d'ailes, n'ayant pour vêtement qu'une pièce d'étoffe qui lui entoure les reins, entre un serpent enroulé autour d'un vase placé à sa droite et un autre objet indéterminé, devant un lion marchant à gauche. Il tient de la main gauche un sceptre, de l'autre main une clef ou une épée. Le visage et l'avant-br



dieu et la tête du lion font aujourd'hui défaut. L'objet indéterminé, de forme demi-sphérique, est creux à la partie supérieure et percé d'une ouverture par devant. Il ne s'agit certainement ni d'une ruche, ni d'une maisonnette, ni d'une coupe retournée; ce ne peut être qu'un symbole mithriaque, au même titre que le lion,

le vase et le serpent; peut-être l'abri du serpent lui-même. (Voir CUMONT, *loc. cit.*, p. 407.)

5493. Bloc mutilé, découvert en 1902, rue Longue, en construisant une canalisation. Au Musée. Grès.



Hauteur, 1 m. 29; largeur, 0 m. 38, épaisseur, 0 m. 37.

Gravures tirées de Henning. — HEATLEIN, *Die Jupitergigantensäulen*, p. 121. — HENNING, *Denkm.*, p. 47 et pl. XLIII, n° 2.

Sur une face, Mercure, coiffé du pétase, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main droite baissée une bourse, de l'autre main un caducée qu'il applique contre son épaule. Du côté opposé, Minerve, drapée et casquée, la poitrine parée du gorgonéion: la déesse tient de la main droite une chouette, et s'appuie de l'autre

main sur un bouclier. A droite, un dieu nu, barbu, peut-être Hercule; le personnage paraît difforme, probablement parce qu'il porte sur son épaule gauche soit un manteau, soit la peau d'un lion. A gauche, Junon, drapée et voilée, tenant de la main droite baissée une patère, de l'autre main un second attribut qui n'est plus recon-



naissable. Chaque divinité est debout, de face, dans une niche.

5494. Stèle découverte dans la rue des Frères. Au Musée, mais partiellement détruite par l'incendie du

24 août 1870. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 79; épaisseur, 0 m. 22.



STRAUB, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2^e série, XIII (1887), p. 375. — HENNING, *Denkm.*, p. 50 et pl. XLVI, n° 2.

Mercure debout, de face, coiffé de deux ailerons, les épaules couvertes d'un manteau agrafé sur la poitrine. Le dieu portait, sur son bras gauche, Bacchus enfant.

Deux autres stèles de même provenance ont été complètement détruites, en 1870, par les obus allemands. On y voyait aussi des images de Mercure.

5495. Stèle en deux fragments, découverte en 1878, en creusant une cave pour la nouvelle construction de MM. Veith et Robin, presque à l'entrée de Königs hofen, à gauche de la route de Paris, entre les n° 27 et 29 [str.]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 47; largeur, 0 m. 67; épaisseur, 0 m. 20.

C. I. L., III, 5978. — STRAUB, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. histor. d'Alsace*, 2^e série, XII (1878), p. 331 (gravure, d'où BONZ, *Bonner Jahrb.*, LXVI [1879], p. 72); *Bull. monum.*, XLIV (1878), p. 391. — BRAUN, *Gesch. von Königs hofen*, p. 6 (gravure). — MICHAELIS, *Handbuch der Kunstgesch.*, I (1904), p. 438 (gravure). — CAUAT, *Dict. des ant. grecques et rom.*, III, 2, p. 1068 (gravure). — HENNING,

Denkm., p. 51 et pl. XLVIII, n° 1. — SALOMON REINACH, *Répert. de reliefs*, II, p. 97; *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 191.



Soldat imberbe, à mi-corps, dans une niche, entre deux pilastres surmontés chacun d'une colonne; il est vêtu d'une tunique et de deux manteaux, l'un avec capuchon, fendus par devant. Autour de sa taille, deux ceinturons de cuir supportant chacun une épée dans son fourreau. L'une des épées est placée du côté droit.

l'autre du côté gauche. Un ornement de cuir, garni de huit rangées de boutons et d'autant de pendeloques, est maintenu par les ceinturons et tombe par devant sur un cartouche contenant l'inscription : *C(aius) Largennius, C(aii filius), Fab(ia tribu), Luc(a), mil(es) leg(ionis) II, (centuriæ) Scaevæ, an(norum) XXVII, stip(endiorum) XVIII; h(ic) s(itus) e(st)*. Le personnage tient de la main gauche probablement un rouleau, de l'autre main l'un des pans de son manteau de dessus. Les colonnes sup-

portent un fronton orné d'une rosace et d'un feuillage. Quatre autres rosaces, autour du fronton, et des acroteres formés de palmettes complètent la décoration de la stèle.

5496. Stèle mutilée, découverte en 1737, sur l'emplacement de la mairie actuelle. Déposée à la Bibliothèque (anciennes collections Kellermann et Schœpflin).



cette stèle a été détruite par l'incendie du 24 août 1870; moulages aux Musées de Strasbourg, de Saint-Germain-en-Laye et de Saverne. « Grès rouge à grain fin » [MÉR.]. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 58.

C. I. L., XIII, 5980. — SCHÖEPLIN, *Abst. illustr.*, I, p. 520 et pl. I, n° 4 (=édit. RAVENÉZ, III, p. 117 et pl. XII, n° 1;

cf. l. p. 147 et pl. I, n° 8). — OZALIM, *Mus. Schœpflini*, I, p. 21. — SCHWICKHUSEN, *Annuaire du Bas-Rhin*, 1822, p. 329. — MÉRIMÉZ, *Berne archéol.*, I (1844), p. 250 (gravure, d'où DU MÊME, *Archéol. pyrén.*, II, p. 201). — BARRY, *Mém. de l'Acad. des sciences de Toulouse*, 5^e série, III (1859), p. 380. — A. DE LONGPÉRIER, *Un faux dieu = Musée archéol.*, I (1876), p. 279 (gravure). — BRAMBACH, *C. I. Rh.*, p. 339, n° 1886

(d'où STRAUB, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2^e série, XIII (1887), p. 376). — Félix VOULOZ, *Les Vosges avant l'histoire*, p. 142. — SCHUMACHER, *Die Germania des Tacitus und die erhaltenen Denkmäler* = *Mainzer Zeitschr.*, IV (1909), p. 6 et pl. II, n° 17. — SALOMON REINACH, *Répert. de reliefs*, II, p. 97, n° 3; *Catal. du Musée de Saint-Germain*, I (1917), p. 197. — F. KÖRPP, *Die Römer in Deutschland*, p. 101 (gravure).

Soldat debout, de face, casqué et cuirassé ou vêtu d'une tunique, dans une niche, les épaules couvertes d'un manteau flottant. Le personnage, tenant de la main droite une lance, est armé d'une épée en partie cachée par un bouclier rond sur lequel il s'appuie de l'autre main. A sa gauche est une enseigne surmontée d'un coq. Au-dessus de la niche, l'inscription : *Lepon-*
tius...

5497. Fragment de statue, de provenance locale. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 68.



Homme debout, le torse nu, les jambes entourées d'un manteau qui couvre aussi l'épaule et le bras gauches. Le personnage tient de la main gauche un objet fruste; le bras droit manque.

5498. Fragment de stèle en deux parties, découvert rue du Cloître, n° 2, en 1899. Au Musée. Grès.

Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 19.



Compas, niveau et fil à plomb. Il s'agit probablement d'un débris du monument funéraire d'un maçon. (Voir les n° 5856 et 5874.)

5499. Fragment de stèle, découvert à Strasbourg en 1906, dans le mur romain, près de la faculté protestante de théologie. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 97; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 27.



C. I. L., XIII, 11630. — WELCKER, *Westd. Zeitschr.*, XX (1901), p. 291. — DOMASZEWSKI, *Mitteil.*

geschichtl. Denkm. im Elsass, II (1906), p. 361 (gravure). — DRAGENDORFF, *Bericht über die Fortschr. der röm.-germ. Forschung*, 1906-1907, p. 69. — HENNING, *Denkm.*, p. 53 et pl. I, n° 3.

Inscription : . . . an(norum) XL, stip(endiorum) XVI;
h(ic) s(itus) e(st); h(eres) f(aciendum) c(uravit). An-des-
sous, un homme imberbe conduisant une voiture chargée

de vivres, attelée de deux mulets placés de front. Le personnage, vêtu d'une tunique, une épée sous le bras droit, est assis sur le devant de la voiture. Au second plan est une sorte de tige verticale, terminée à ce qu'il semble par une pomme de pin. On ne saurait dire s'il s'agit d'un ornement du timon du char ou si le sculpteur a voulu, de cette manière, indiquer un arbre en bordure



de la route que suit la voiture. Monument funéraire d'un soldat des services administratifs de l'armée romaine.

5500. Bloc mutilé en trois fragments, découvert à Strasbourg en 1899, dans le mur romain, rue du Cloître, n° 2. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur, 1 m. 12 ; épaisseur, 0 m. 37.

HENNING, *Denkm.*, p. 52 et pl. XLVIII, n° 4.

Au milieu, un personnage assis et voilé, tient de la main droite probablement un rameau qu'il élève au-dessus de sa tête; devant lui est un autre personnage debout, drapé, tourné vers la gauche. Deux figures au second plan : l'une, bien conservée, pourrait être celle d'un soldat d'apparence barbare, à cheveux incultes, tenant un bouclier ovale de la main gauche; il ne reste de l'autre que le nez, la bouche et une partie du menton. Toutes deux regardent aussi vers la gauche. Enfin, sur le bord gauche de la pierre, dans le fronton

triangulaire d'un monument, est le buste nu d'un cinquième personnage, imberbe, à cheveux bouclés, tourné

vers la droite. Le fronton, très aigu, était supporté par deux colonnes dont il ne reste plus qu'une partie de



celle de droite. Sujet indéterminé; peut-être Oreste et Iphigénie.

d'un manteau jeté sur l'épaule gauche. Elle tenait de la main gauche un attribut devenu fruste.

5501. Fragment de stèle, de provenance inconnue. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 24; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 09.



Femme, peut-être assise, vêtue d'une tunique à manches courtes, serrée à la taille par une ceinture, et

5502. Fragment de bloc, de provenance inconnue, creusé pour constituer l'une des parties d'un sarcophage. Au Musée, dans la cour. Grès. Hauteur, 0 m. 68; longueur, 1 m. 24; largeur, 0 m. 52.



Personnage nu, vu de dos; à sa droite, les traces d'une draperie.

5503. Fragment de stèle, découvert rue du Cloître, n° 2, en 1899. Au Musée. Grès. Hauteur, 1 m. 21; largeur, 0 m. 91; épaisseur, 0 m. 27.

HEXNISO, *Denkm.*, p. 53 et pl. XLIX, n° 2.

Enfant et pédagogue. Le pédagogue, vêtu d'une tunique et d'un manteau, est assis dans un fauteuil rond, le pied gauche sur un gradin, et tient sur ses genoux un volume à demi déroulé, sur lequel il écrit



au moyen d'un calame. L'enfant, debout devant lui, est aussi vêtu d'une tunique et d'un manteau; il tient de la main droite sans doute un encrier, de l'autre main probablement un étui rempli de calames. Sur chaque face latérale est une plante stylisée. Monument funéraire.

5504. Fragment de cippe, découvert en 1899, près de la Maison rouge. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 21.

C. I. L., XIII, 11620. — WELCKER, *Westd. Zeitschr.*, XX (1901), p. 292. — DRAGENDORFF, *Bericht über die Fortschr. der röm.-germ. Forschung*, 1906-1907, p. 68.

Sur la face principale, l'inscription (lecture de M. Dragendorff) : ... *d(ono) [d(edit)] dedic[utum] a...* *Pou[tiano]*



leg(ato)] Au[g(usti) pr(o) pr(aetore)]. Du côté gauche, un personnage nu marchant vers la droite.

5505. Fragment de stèle, découvert rue du Cloître, n° 2, en 1899. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 53; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 22.



HETTNER, *Weatd. Zeitschr.*, XX (1901), p. 291. — HENNING, *Denkm.*, p. 4 et pl. XLV, n° 3.

Dieu et déesse assis, de face. Le dieu a le torse nu et les jambes couvertes d'un manteau; il tient de la

main droite un objet ayant l'apparence d'un bâton; la déesse est drapée et, de la main gauche, porte une bourse. Selon M. Henning, il s'agirait de Jupiter et de Junon. Plutôt Mercure et Rosmerta ou Maia.

5506. Fragment de stèle de provenance inconnue. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 56; épaisseur, 0 m. 20.



Mercure debout, de face, les épaules couvertes d'un manteau agrafé du côté droit, portant de la main gauche un caducée. De la main droite baissée, le dieu tenait sans doute une bourse.

5507. Fragment de stèle, découvert rue du Cloître, n° 2, en 1899. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 23.

HENNING, *Denkm.*, p. 53 et pl. XLIX, n° 3.

Homme debout, de face, vêtu d'une tunique courte à manches collantes relevée par une ceinture et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite. Le personnage porte de la main gauche peut-être un coffret, et tient de



L'autre main baissée l'extrémité d'un lien. Monument funéraire; probablement celui d'un soldat.

5508. Fragment de stèle, découvert en 1865 à Kornigshoffen, en creusant les caves des établis-

ments Gruber et Reeb. Au Musée de Strasbourg, mais endommagé pendant la guerre franco-allemande. Grès



rouge. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 76; épaisseur, 0 m. 21.

MERCK, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2^e série, IV (1866), p. 134 (gravure). — STRAUB, *ibid.*, X (187), p. 344 (gravure).

Bacchus; on ne possède que ses jambes nues, chaussées de bottines, et la panthère qui lui servait d'attribut.

5509. Fragment de stèle, de provenance inconnue. Au Musée. Grès. Hauteur, 1 m. 09; largeur, 1 m. 24; épaisseur, 0 m. 28.

Gravures tirées de Henning. — HENNING, *Denkm.*, p. 52 et pl. XLIX, n° 1.

Partie inférieure de trois hommes et d'une femme debout, drapés. La femme est au second plan, der-



rière les hommes. Chaque face latérale de la pierre est décorée d'une acanthe stylisée. Monument funéraire.

5510. Tête en deux fragments, découverte en 1867 à Kœnigshoffen, alors de la construction de quelques

bâtiments économiques et du creusement de la cave qui existe sous le salon du rez-de-chaussée [de l'immeuble Heidmann] α[sm]. Au Musée de Strasbourg. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 42.



STRAUB, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des Monum. hist. d'Alsace*, 2^e série, X (1878), p. 336 (2 planches). — MICHAËLIS, *ibid.*, XI (1879-1880), p. 43. — BRAUN, *Gesch. von Königshofen*, p. 7 (gravure). — HENNING, *Denkm.*, p. 54 et pl. LI, n° 2.

Portrait d'une impératrice du second siècle. Peut-être Julie, femme de Septime-Sévère.

5511. Stèle découverte place de l'Église-Neuve, maison Siegfried, en 1898. Au Musée. Grès. Hau-

teur, 1 m. 67; largeur, 0 m. 66; épaisseur, environ 0 m. 30.

Gravure tirée de Henning. — HENNING, *Denkm.*, p. 52 et pl. XLVIII, n° 3.



Homme debout, de face, vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon. De la main droite ramenée sur la poitrine, le personnage tenait un objet qui n'est plus reconnaissable. Sur chaque face latérale, une plante stylisée; celle du côté gauche a presque entièrement disparu. Monument funéraire.

5512. Stèle de provenance inconnue. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 17.



Hessing, *Denkm.*, p. 50 et pl. XLVII, n° 2.

Hercule nu, barbu, debout, de face, dans une niche, la peau du lion sur l'épaule gauche, s'appuyant de la main gauche sur une massue, et de l'autre main tenant un canthare.

5513. Buste de provenance inconnue. Autrefois à Strasbourg, dans la collection Schœpflin. «Marbre jaunâtre». Perdu.

Dessin tiré de Schœpflin. — Schœpflin, *Alant. illustr.*,

I, p. 479 et pl. VII, n° 2 = édît. RAVENÈZ, II, p. 568 et pl. IV, n° 9.



Personnage barbu avec cornes de bélier. Plutôt Bacchus que Jupiter Ammon.

5514. Fragment de stèle de provenance inconnue. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 12.



Femme drapée tenant de la main gauche une corne d'abondance. Abondance ou Fortune. A sa droite des

restes peu reconnaissables d'une autre figure. La sculpture est très fruste.

5515. Fragments de bloc découverts, en 1905, «in der Braderhofgasse» [HERTL.]. Au Musée. Grès. Hauteur, 1 m. 24; largeur, 0 m. 54; épaisseur (réduite), 0 m. 18.



HERTLICH, *Die Jupitergigantensäulen*, p. 191.

Hercule debout, de face, la peau du lion sur le bras gauche, s'appuyant de la main droite sur une massue. À droite, probablement Minerve tenant une lance et accompagnée d'une chouette; à gauche, peut-être Mercure. Le bas-relief de la quatrième face a disparu.

5516. Chapiteau et fragment de colonne, de provenance inconnue. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 76; diamètre, 0 m. 30.

La décoration se compose de quatre têtes de femme dans des bouquets de feuilles d'acanthé. Peut-être



les Saisons. Il n'existe que des traces de l'une des têtes.

5517. Tête de provenance inconnue. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 24.



Vieillard barbu. Cette tête paraît couronnée de laurier.

5518. Sarcophage découvert en 1898 à Königs-
hoffen. Au Musée de Strasbourg. Pierre commune.

Hauteur, 0 m. 67; largeur, 2 m. 09; épaisseur, 0 m. 78;
épaisseur de la cuve, 0 m. 12.



C. J. L., XIII, 11633. — *Antiqu. Zeit.*, VI (1898), p. 372.
— DOMASZEWSKI, *Mitteil. der Ges. für Erhalt. der geschichtl.*
Denkm. im Elsass, II (1906), p. 367. — DRACENBORFF, *Bericht*

über die Fortschr. der röm.-germ. Forschung, 1906-1907, p. 70.
— HESSING, *Denkm. der elsass. Altertums-Sammlung*, p. 53 et
pl. L., n° 4.

Dans un cartouche gardé par deux Parques, l'inscription : [D(iis)] M(anibus) et memoriae aeternae q(uondam) G(i...) Florentinae, matronae incomparabili, quae vixit an(nos) xxxvii, m(enfes) v, d(ies) xiii; Iunius Eudemus

cuningi rarissimae f(aciendum) c(uravit). L'une des Parques, dont la tête manque, est assise sur un tabouret recouvert d'une draperie; elle tient de la main gauche une quenouille et porte la main droite en avant, dans le geste



des fileuses. A sa droite est un coffre. L'autre Parque, sous les traits d'une jeune femme, est placée dans un fauteuil rond, vis-à-vis de la précédente, du côté gauche du cartouche; elle dévide un peloton de laine qu'elle regarde attentivement et dont le fil s'amoncele sur ses genoux. Toutes deux sont chaussées et vêtues d'une robe longue et d'un manteau. Les faces latérales

du sarcophage sont décorées chacune d'une rosace, parmi des feuilles.

5519. Fragment de statue trouvé à Königshoffen. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, 0 m. 30.

STRUBE, *Bull. de la Soc. pour la conservation des monum. hist. d'Alsace*, 2^e série, IV (1866), Mém., p. 9.

Homme debout, l'épaule et le bras gauches couverts d'un manteau agrafé du côté droit. Il s'agit d'un



dieu que le manque d'attributs ne permet pas de reconnaître. Peut-être Mercure.

5520. Chapiteau de pilastre trouvé à Kœnigshoffen. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, 0 m. 68; largeur à la partie supérieure, 0 m. 50.



Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace, 2^e série. XI (1879-1880), *Mém.*, p. 36.

Sur chaque tailloir, une tête de femme, dans un bouquet d'acanthé. Peut-être les Saisons. Trois des têtes sont fort dégradées.

5521. Tête de provenance inconnue. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 37.



HENNING, *Denkm.*, p. 54 et pl. Ll, n° 1.

Probablement une mauvaise copie d'un portrait d'Auguste. Art gréco-romain: n° siècle.

5522. Fragment de bloc, découvert en 1908 à Kœnigshoffen. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, 0 m. 54; largeur, 0 m. 87; épaisseur, 0 m. 36.

Cavalier cuirassé et casqué, suivi d'un homme à pied. Le personnage braudit de la main droite une

lance et tient de l'autre main un bouclier ovale. Le cheval a une poitrinière décorée de phalères. L'homme



à pied, vêtu d'une tunique, porte une lance. Monument funéraire. (Voir le n° 545a.)

5523. Fragment de provenance non indiquée. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 16.



Restes d'un médaillon contenant le buste mutilé d'une femme drapée tenant de la main droite, devant elle, un objet fruste. Un autre buste a dû disparaître. Le fragment peut provenir d'un monument funéraire.

HAS-HELIGES. — VII.

5524. Fragment de statue de provenance inconnue. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 39.



Déesse drapée portant sur le bras gauche une corne d'abondance. Le bras droit manque. Probablement une Fortune.

VI

MUSEUM NATIONAL

5525. Fragment de stèle de provenance inconnue. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 49; largeur, 0 m. 39; épaisseur, 0 m. 12.



Mercure. Le dieu tenait une bourse au-dessus des cornes d'un bouc debout.



Jeune femme; la coiffure, en côtes de melon, se compose, par devant, de trois rangées de pe-

5526. Tête trouvée à Kœnigshoffen. Au Musée de Strasbourg. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 27.



Homme imberbe; il s'agit probablement d'un fragment de cariatide. La sculpture est inachevée.

5527. Tête trouvée à Kœnigshoffen. Au Musée de Strasbourg. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 37.



tites boucles, par derrière, d'un catogan qui couvre la nuque. Il peut s'agir d'un portrait d'Agrippine

l'ainée. Mais le masque m'a paru moderne. Art gréco-romain.

5528. Stèle découverte dans la rue des Frères. Au Musée, mais partiellement détruite par l'incendie du 24 août 1870. Grès. Hauteur, 1 m. 26; largeur, 0 m. 73; épaisseur, 0 m. 24.



STRAUB, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. histor. d'Alsace*, 2^e série, XIII (1887), p. 375. — HENNING, *Denkm.*, p. 50 et pl. XLVI, n° 1.

Mercure debout, de face, coiffé du pétase, l'épaule et le bras gauches couverts d'un manteau agrafé du côté droit; le dieu tient de la main droite baissée une bourse, de l'autre main un caducée. Les faces latérales sont restées brutes. Le bas-relief paraît inachevé.

5529. Fragment de stèle de provenance inconnue. Au Musée. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 11.



Femme debout, de face, vêtue d'une tunique et d'un manteau, les deux mains ramenées sur la poitrine. Contre son épaule gauche, une corne d'abondance. La pierre, complète à gauche, est brisée du côté droit. Déesse indéterminée.

TEMPLE DE KÖNIGSHOFFEN.

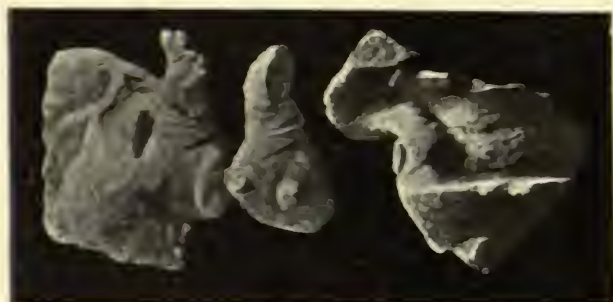
Un sanctuaire mithriaque a été mis au jour en 1911 à Königshoffen, en creusant les fondations d'une église luthérienne. On a retiré de ses ruines de nombreux objets, principalement des autels, pour la plupart très mutilés, et des restes de statues et de bas-reliefs qui sont conservés au Musée de Strasbourg. Les minutieuses recherches de M. Forrer l'ont conduit à supposer que ce sanctuaire, de forme rectangulaire, probablement construit vers l'année 145, fut réparé et considérablement agrandi du temps d'Alexandre Sévère. M. Forrer pense même qu'une troisième réfection eut lieu sous Aurélien, soit que la vétusté du temple la nécessitât, soit à la suite des invasions germaniques qui se produisirent sous Gallien. Le sanctuaire, d'abord dévasté, fut ensuite détruit par l'incendie vers la fin du IV^e siècle.

BIBLIOGRAPHIE.

FORRER (Robert). *Das Mithra-Heiligtum von Königshofen bei Strassburg*. Stuttgart, 1915; in-8°, 133 pages, 28 planches. Extrait du *Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace*, 2^e série, t. XXIV, 1915, p. 1 à 133.

5530. Fragments de table. Hauteurs, environ de 0 m. 15 à 0 m. 65; épaisseur commune, 0 m. 06.

Gravures tirées de Forrer. — FORRER, *Das Mithra-Heiligtum*, p. 65 et pl. XXII et XXIII.



Ces divers fragments et d'autres non reproduits sont détachés d'un grand

et la majeure partie du manteau flottant. Le chien, qui se dressait contre le taureau, et le serpent cherchant à boire dans un cratère existent presque entièrement: il ne reste du scorpion que le corselet. Le dieu asiatique était placé entre deux têtes, l'une imberbe, l'autre barbue, figurant Borée et Notos et les dadophores Cautès et Cantopatès. Les deux têtes, bien que très mutilées, sont suffisamment reconnaissables. Des deux dadophores, celui de gauche, tenant son flambeau baissé, est à peu près intact: on ne possède de l'autre qu'une partie de la poitrine, la jambe et le bras droits et la flamme du flambeau. Mithra était représenté dans une grotte dont on a quelques éléments de la bordure. Au-dessus, un paysage planté d'arbres, retrouvés en partie, était parcouru par les chars du Soleil et de la Lune. On possède les deux chevaux du Soleil, un des chevaux de la Lune et le corps de la déesse. A l'entrée de la grotte, l'un à droite, l'autre à gauche, figuraient, ainsi que l'indique la restitution proposée par M. Forrer, un aigle et un corbeau dont on n'a plus que les têtes.

5531. Autels, avec base et couronnement. 1. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 18; épaisseur, 0 m. 12. — 2. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 13; épaisseur, 0 m. 09.

Gravures tirées de Forrer. — *C. I. L.*, XIII, 11606 et 11607. — FORRER, *Das Mithra-Heiligtum*, p. 48 et 49 et pl. XVI.

Inscriptions: 1. *D(eo) Cissonio; Gittonius Pippausus s(oluit) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. — 2. *I(n) h(onorem)*

Dadophore. Le personnage, vêtu à l'asiatique, debout, les jambes croisées, tenait des deux mains un



flambeau tourné vers le sol. Ce fragment et celui qui est décrit sous le numéro précédent paraissent provenir d'un même bas-relief représentant l'égorgement du



taureau par Mithra. M. Forrer a proposé de les rapprocher de la manière indiquée par la figure.

5534. Statue en plusieurs fragments. Hauteur, environ 0 m. 60.

FORRER, *Das Mithra-Heiligtum*, p. 61 et pl. XXI.

Dadophore. Le personnage, vêtu à l'asiatique, les épaules couvertes d'un manteau agrafé du côté droit,



debout, les jambes croisées, tenait de la main droite un flambeau tourné vers le sol.

5535. Fragments de blocs. Hauteurs, 1 m. 52 et



personnage debout, vêtu seulement d'un manteau porté sur l'épaule et le bras gauches et dont un des pans, tenu de la main gauche, lui ceint les reins. Il s'agissait probablement de Saturne accompagné de Jupiter. Au-dessus, supporté par un enlôt, est un anguipède levant



le bras gauche: le dieu, peut-être Jupiter, qui le combattait, a disparu. A la base de l'autre fragment est un personnage imberbe, à cheveux longs, vêtu d'une tunique, coiffé d'un bonnet asiatique, brandissant de la main droite un attribut difficilement reconnaissable, ayant l'apparence d'une massue. Ce personnage, sans

nul doute Mithra, formait un groupe avec le Soleil. Au-dessus, supporté comme précédemment par un culot, est un lion assis, de face, devant un arbre. On a retrouvé l'un des chapiteaux (celui de gauche) et trois menus fragments des mêmes bordures. Ils appartiennent à trois tableaux différents où l'on voyait : d'une part (côté droit), Mithra portant le taureau et, au-dessous, un dieu asiatique, peut-être aussi Mithra, tenant un flambeau; d'autre part (côté gauche), un Fleuve ou l'Océan. A la partie supérieure, entre les chapiteaux des pilastres, étaient selon toute apparence trois sujets dont on n'a retrouvé que d'infimes éléments, qui sont : le bout d'un sceptre, paraissant détaché d'une figure de Jupiter assis; une tête d'homme coiffée d'un bonnet asiatique et les restes d'un personnage à demi couché, tenant une grappe de raisin, devant une table supportant un pain rond, d'où l'on peut conclure à l'existence d'un tableau figurant une communion mithriaque; enfin, un pointe de flèche qui est dirigée vers la gauche et ne peut que provenir d'un tableau de Mithra tirant de l'arc. La bordure inférieure du grand bas-relief contenait une dédicace à Mithra, dont la majeure partie a disparu, entre deux autres textes (celui de droite incomplet), conçus pareillement de cette manière : *I(n) h(anorem) d(omi)s d(i)vinæ), deo invicto M(ithrae). C(aius) Celsinius Matutinus, veter(anus) legionis VIII Aug(ustae) Alexandrianæ, typum de suo repinx(it).* (Voir le numéro suivant.)

fragment de socle (avec serpent) d'une deuxième statue de Mithra naissant du rocher et les restes (un bras et une aile) d'une statue de Kronos.

5538. Laraire en plusieurs fragments. Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 39; épaisseur, 0 m. 25.

FORRER, *Das Mithra-Heiligtum*, p. 45 et pl. XV.



Ce laraire, percé à jour sur les côtés et dont la toiture est faite de feuilles imbriquées, abritait une statuette de dadophore, sculptée dans la masse. Le personnage, aujourd'hui très dégradé, était représenté debout, les jambes croisées, les épaules couvertes d'un

manteau, les bras nus; tenant de la main droite un flambeau tourné vers le sol. Le fronton du monument, supporté par deux pilastres cannelés, contient

d'un fouet. Sur le bandeau de ce fronton est l'inscription : *In h(anorem) d(omi) d(i)vinæ, D(eo) i(nvicto) M(i-*

thrae); Matto, Gnati (filius), votum solvit l(ibens) l(actus) m(erito). Une grande feuille stylisée décore chaque face



apparente des deux autres pilastres qui soutiennent la toiture.

5539. Fragment de statue. Hauteur, 0 m. 85; longueur, 1 m. 10.



Fornen, *Das Mithra-Heiligtum*, p. 40 et pl. XIII.

Lion. On a découvert la tête et quelques fragments des pattes antérieures d'un autre lion de même style. Il est probable que les deux statues, d'ailleurs taillées

BRUMATH

(BREVCOMAGVS)

ET LOCALITÉS DIVERSES DE BASSE-ALSACE (ANCIEN DÉPARTEMENT DU BAS-RHIN).

Brumath est sur l'emplacement de l'ancienne ville de *Breucomagus*. Ce fut peut-être, avant l'arrivée des Romains, le chef-lien du peuple celtique qui occupait la Basse-Alsace. Il n'y a pas de Musée à Brumath. Haguenau, dans son voisinage, possède des collections régionales qui lui ont été léguées en grande partie par le docteur Nessel et sont administrées par l'abbé Gromer.

BIBLIOGRAPHIE.

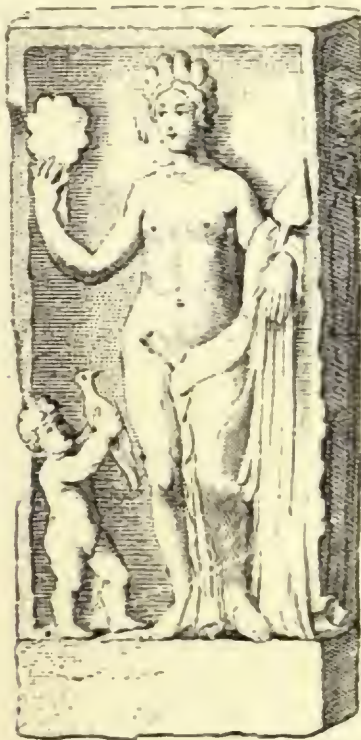
- I. KUNZ (J.). *Description de Niederbronn et de ses eaux minérales*. Paris, 1835; in-8°, 1-240 pages; — 3^e édition en 1860.
- II. MORLET (Colonel DE). *Notice sur les voies romaines du département du Bas-Rhin (arrondissements de Strasbourg, de Saverne et de Wissembourg)*. Strasbourg, 1861; in-8°, 71 pages, 1 carte. Extrait du *Bulletin de la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques d'Alsace*, t. IV, 1861, *Mémoires*, p. 38 à 104.
- III. SIFFER (Abbé). *Mémoire sur un autel païen, découvert en septembre 1850 à Niedermodern*. Strasbourg, in-8°, 6 pages. Extrait du *Bulletin de la Société pour la recherche et la conservation des monuments historiques d'Alsace*, t. I, 1858, p. 296 à 299.
- IV. KUNZ (L.). *Niederbronn et ses environs*. Paris, 1865; in-8°, 183 pages; — 2<

VENÈZ, II, p. 62 et pl. I, n° 1 à 3. — OBERLIN, *Max. Schoepfl.*, p. 17. — SCHWEIGHAEUSER, *Bull. monum.*, I (1834), p. 44. — MAX. DE RING, *Établ. rom.*, II, p. 86. — DE MORLET, *Notice sur les voies rom.*, p. 49 = *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, IV (1861), p. 81. — BRAMBACH, *C. I. Rh.*,

p. 341, n° 1899. — STRAUB, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, 2^e série, XIII (1888), p. 367. — HAUG, *Westd. Zeitschr.*, X (1891), p. 38. — BOSTETTER, *Brumath*, p. 11. — RISTELHUBER, *Brocomagus*

droite a les épaules couvertes d'un manteau flottant ; il ne reste de l'autre que les jambes. Chaque Dioscure, s'appuyant d'une main sur sa lance, était debout, à côté d'un cheval dont il tenait la bride de l'autre main.

5541. Bloc découvert à Brumath, en 1742. Déposé à la bibliothèque de Strasbourg (ancienne collection Schoepflin), ce bloc a été partiellement détruit par l'incendie du 24 août 1870. Il n'en reste plus que trois fragments, très calcinés, qui se raccordent entre eux. Grès. Hauteur, 1 m. 23 ; largeur, 0 m. 54 ; épaisseur (réduite), 0 m. 25.



rouge. Hauteur, 0 m. 52; longueur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 29.

C. I. L., XIII, 6011. — MERCK, *Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace*, III (1860), p. 140; 2^e série, I



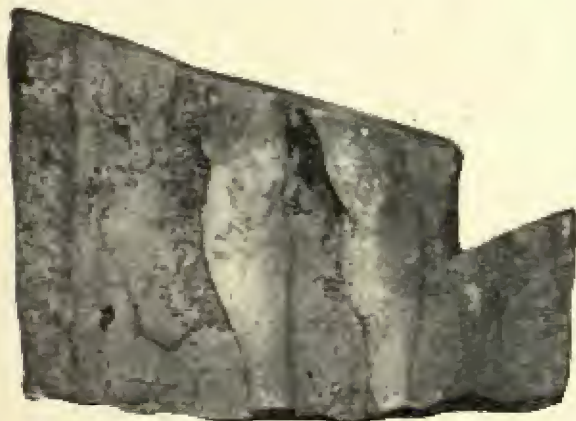
(1862-1863), p. 81. — BRAMMACH, *C. I. Rh.*, p. 341, n° 1897. — RISTELHUBER, *Brocomagus*, p. 17 = *Revue de Géogr.* XL (1897), p. 185. — HENSING, *Denkm.*, p. 51 et pl. XLVII, n° 9. — FORRER, *Das Mitra-Heiligtum von*

5545. Tête découverte à Brumath, en 1900. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, 0 m. 27.



Déesse indéterminée.

5546. Fragment de stèle de provenance régionale. Au Musée de Haguenau (ancienne collection Nessel). Grès. Hauteur, 0 m. 41; largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 15.



de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace, 2^e série, XIII (1887), p. 367. — SALOMON REINACH, *Revue celtique*, XVI (1895), p. 369 (gravure) = *Cultes*, I, p. 247 (gravure);

Catal., I (1917), p. 116. — RISTELHUBER, *Brocomagus*, p. 19 = *Recue de Géogr.*, XL (1897), p. 187. Cf. PAULY-WISSOWA, *Real encyclop.*, VI, col. 561.

— K. CHRIST, *Bonner Jahrb.*, LXIV (1878), p. 53. — STRAUB, XIII (1887), p. 369. — F. CUMONT, *Textes et monum. figurés*, Bull. de la Soc. pour la conserv. des monum. hist. d'Alsace, 2^e série, II (1895), p. 425, n° 312; *Revue celtique*, XXV (1904), p. 47

flottant agrafé du côté droit, coiffé d'un casque avec couvre-joues, tenant de la main gauche une lance, s'appuyant de l'autre main sur la tête d'un taureau debout, tourné vers la gauche. Au-dessus de la niche, l'inscription : *D(eo) Medru (?) ; Matutina, Cobnerti fil(ia)*. L'hypothèse d'un dieu n'est pas contestable; mais il ne s'agit certainement pas de Mithra. (Voir le n° 5560.)

5553. Fragment de stèle de provenance régionale.
Au Musée de Haguenau (ancienne collection Nessel).

Grès. Hauteur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 51; épaisseur,
0 m. 17.

de France, 1879, p. 81 (gravure). — HERTLEIN, *Die Juppiter-gigantensäulen*, p. 7.

